

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

---

PROPRE  
DU  
TEMPS

---

FASCICULE VIII

---

DE QUASIMODO  
*AU SAMEDI*  
DE LA III<sup>e</sup> SEMAINE  
*APRÈS PÂQUES*

---

LABERGERIE  
PARIS



<http://www.liberius.net>

© Bibliothèque Saint Libère 2014.

Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.



# AVIS POUR LE TEMPS PASCAL

---

## I. A l'office Ferial ou dit le Te Deum, après la troisième leçon

## II. Doxologie des Hymnes

*Pour toutes les Hymnes des Petites Heures et de Complies (excepté pour celles des Offices de la Sainte Vierge) et pour toutes les Hymnes de même mètre qui n'ont pas de doxologie propre, en particulier pour les Hymnes : Jesu redemptor omnium (Conf. Pont.) — Jesu corona celsior (Conf. non Pont). — Jesu corona virginum (Vierges) et Fortem virili pectore (Saintes Femmes), on remplace la doxologie ordinaire par la suivante :*

### De Quasimodo à la Vigile de l'Ascension :

Deo Patri sit gloria,  
Et Filio, qui a mortuis  
Surrexit, ac Paraclito,  
In sempiterna secula.  
Amen.

Gloire soit à Dieu le  
Père, et au Fils qui d'entre  
les morts est ressuscité,  
ainsi qu'au Paraclet, dans  
les siècles éternels. Amen.

### De l'Ascension au Samedi avant la Pentecôte :

Jesu, tibi sit gloria,  
Qui victor in caelum redis,  
Cum Patre, et almo Spiritu,  
In sempiterna secula.  
Amen.

Jésus à vous soit la  
gloire, qui rentrez en vain-  
queur au ciel, ainsi qu'au  
Père et à l'Esprit Saint,  
dans les siècles éternels.  
Amen.

## III. Pour l'usage des Signets

a) *Aux Répons des Petites Heures, ajouter deux Alléluia, avant le 1<sup>er</sup> Verset.*

b) *Ajouter un Alléluia à la fin de l'Antienne et de chaque partie du Verset des Mémoires.*

c) *Aux Répons des Nocturnes, ajouter un Alléluia, avant le Verset du Répons.*

SAMEDI DANS L'OCTAVE DE PAQUES

OFFICE DOUBLE

AUX VÊPRES

Antienne : Alléluia, avec les Psaumes du Samedi, p. 546.

Capitule. — *I Jean 5, 4*

**C**ARISSIMI : Omne quod natum est ex Deo, vincit mundum : et hæc est victória, quæ vincit mundum, fides nostra.

**B**IEN-AIMÉS, tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la force victorieuse qui triomphe du monde, c'est notre foi.

Hymne et Verset, comme dans l'Ordinaire, p. LXXXIII.

*Ad Magnif. Ant.* Cum esset sero \* die illa una sabbatorum, et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati in unum, stetit Jesus in medio, et dixit eis : Pax vobis, alleluia.

*A Magnif. Ant.* Comme on était au soir de ce jour, le premier de la semaine, les portes étant closes, là où les disciples étaient rassemblés, Jésus se tint au milieu d'eux et leur dit : Paix à vous, alléluia.

Oraison

**P**RÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui paschalia festa perégitimus, hæc, te largiente, moribus et vita teneamus. Per Dóminum.

**F**AITES, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, qu'après avoir célébré les fêtes pascales, nous en retenions le fruit, par votre grâce, dans nos mœurs et dans notre vie. Par

Le ʒ. : Benedicamus Dómino se dit désormais sans Alleluia A Complies, Psaumes du Samedi, p. 554.

† Pendant tout le Temps Pascal, jusqu'à None du Samedi après la Pentecôte inclusivement, à tous les Offices, on ajoute un Alleluia, s'il n'y en a pas déjà, aux Invitatoires, aux Antiennes de tous les Offices, quand elles sont dites

## DIMANCHE DE QUASIMODO

---

intégralement, aux Versets et aux Répons, excepté aux Versets des Répons de Matines et à ceux qui, dans l'Ordinaire, n'ont pas d'Alléluia; mais aux Répons brefs des Heures et de Complies, on ajoute deux Alléluia, comme c'est indiqué à l'Ordinaire et aux Offices propres du Temps Pascal.

¶ De même, pendant tout le Temps Pascal, tant à l'Office dominical qu'à l'Office ferial et aux Fêtes empruntant leurs Psaumes à la Férie, tous les Psaumes de Vêpres, des Nocturnes et des Laudes, se disent sous la seule Antienne du Temps Pascal, comme au Psautier.

### DIMANCHE DE QUASIMODO<sup>1</sup>

*Octave de Pâques*

I<sup>re</sup> CLASSE, DOUBLE MAJÉUR

#### A MATINES

Invitatoire : Surréxit Dóminus et l'Hymne : Rex Sempitérne comme à l'Ordinaire, p. XIV.

Psaumes du Dimanche, avec les Antiennes et Versets du Temps Pascal, comme au Psautier, p. 4. Il en est de même pour tous les Dimanches avant l'Ascension.

#### AU I<sup>er</sup> NOCTURNE

#### LEÇON I

De Epístola  
beáti Pauli Apóstoli  
ad Colossénses

De l'Épître  
du bienheureux Paul  
Apôtre aux Colossiens

#### Chapitre 3, 1-17

SI consurrexístis cum  
Christo : quæ sursum  
sunt quærite, ubi Chris-

SI vous êtes ressuscités  
avec le Christ, cherchez  
les choses d'en haut, où

---

1. Nous donnons l'appellation courante : l'appellation latine « in albis » est erronée : elle convient en réalité au samedi, qui était le dernier jour où les nouveaux baptisés du Samedi saint portaient encore la tunique blanche de leur baptême.

## DIMANCHE DE QUASIMODO

---

tus est in dextera Dei sedens : quæ sursum sunt sápite, non quæ super terram. Mórtui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit, vita vestra : tunc et vos apparébitis cum ipso in glória. Mortificáte ergo membra vestra, quæ sunt super terram : fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscéntiam malam, et avaritiam, quæ est simulacrórum sérvitus : propter quæ venit ira Dei super filios incredulitátis : in quibus et vos ambulástis aliquándo, cum viverétis in illis.

℟. Angelus Dómini descendit de cælo, et accédens revólvit lápidem, et super eum sedit, et dixit muliéribus : \* Nolíte timére : scio enim quia crucifíxum quæritis : jam surréxit : veníte, et vidéte locum, ubi pósitus erat

le Christ est assis à la droite de Dieu, goûtez les choses d'en haut et non point celles de la terre. Car vous êtes morts et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu <sup>1</sup>. Quand le Christ, votre vie, apparaîtra, alors vous aussi, vous apparaîtrez avec lui en gloire. Mortifiez donc vos membres, qui sont sur la terre : la fornication, l'impureté, le libertinage, les mauvais désirs et l'avarice qui est un service d'idoles. C'est à cause de ces choses que vient la colère de Dieu sur les fils de désobéissance, parmi lesquels vous-mêmes marchiez jadis, alors que vous viviez d'elles.

℟. Un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, s'assit sur elle, et dit aux femmes : \* Ne craignez point ; je sais en effet que vous cherchez le Crucifié ; déjà il est ressuscité ; venez et voyez le lieu où le Seigneur

---

1. Nous sommes morts à la vie animale qui a son bien final et toutes ses jouissances sur terre ; de cette vie animale, nous ne devons plus jouir comme les animaux ni la cultiver comme notre bien final, mais nous devons seulement user de son activité, de ses agréments et de ses peines au service de la vie de divine charité, qui se manifeste sans doute déjà au dehors par nos bonnes œuvres, mais dont la plus haute activité s'exerce dans le secret de notre cœur, et qui n'aura sa manifestation plénière qu'à la résurrection. Morts à la vie animale, nous devons donc mortifier toutes les inclinations instinctives de nos membres, actuellement orientées exclusivement vers la jouissance animale.



## DIMANCHE DE QUASIMODO

---

Dóminus, allelúia. ̄. Et introeúntes in monuméntum, vidérunt júvenem sedéntem in dextris, coopértum stola cándida, et obstupuérunt : qui dixit illis. Nolíte.

avait été déposé, alléluia. ̄. Entrant alors dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent stupéfaites ; mais il leur dit. Ne craignez point.

### LEÇON II

**N**UNC autem depónite et vos ómnia : iram, indignatiónem, malítiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro. Nolíte mentíri ínvicem, exspoliántes vos véterem hóminem cum áctibus suis, et induéntes novum eum, qui renovátur in agnitiónem secúndum imáginem ejus, qui creávit illum. Ubi non est Gentílis et Judæus, circumcisio et præpútium, Bárbarus et Scytha, servus et liber : sed ómnia, et in ómnibus Christus. Indúite vos ergo sicut elécti Dei, sancti et dilecti, víscera misericórdiæ, benignitátem, humilitátem, modéstiam, paciéntiam : supportántes ínvicem, et donántes vobismetípsis, si quis advérsus áliquem habet querélam : sicut et Dóminus

**M**AINTENANT au contraire rejetez vous-mêmes tout cela, colère, animosité, méchanceté, paroles outrageantes, propos déshonorâtes, hors de votre bouche. Ne vous mentez pas les uns aux autres, dépouillés que vous êtes du vieil homme et de ses pratiques, et revêtus du nouveau, de celui qui va se renouvelant dans la science, à l'image de celui qui l'a créé. En lui il n'y a plus de distinction entre Grec et Juif, circoncision et incirconcision, barbare et Scythe, esclave et libre, mais tout et en tous est le Christ. Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de longanimité, vous supportant mutuellement et vous pardonnant, si l'un a quelque

donávit vobis, ita et vos.

℞. Angelus Dómini locútus est muliéribus, dicens : Quem quæritis? an Jesum quæritis? Jam surréxit : \* Veníte, et vidéte, allelúia, allelúia. √. Jesum quæritis Nazarénum crucifixum? Surréxit, non est hic. Veníte.

grief contre l'autre ; de même que le Christ vous a pardonné, pardonnez-vous.

℞. L'Ange du Seigneur s'adressa aux femmes en disant : Qui cherchez-vous? Est-ce Jésus que vous cherchez? Déjà il est ressuscité : \* Venez et voyez, alléluia, alléluia. √. Est-ce Jésus que vous cherchez, le Nazaréen crucifié? Il est ressuscité, il n'est pas ici. Venez.

### LEÇON III

**S**UPER ómnia autem hæc, caritátem habéte, quod est vínculum perfectiónis : et pax Christi exsúltet in córdibus vestris, in qua et vocáti estis in uno corpore : et grati estóte. Verbum Christi hábitet in vobis abundáner, in omni sapiéntia, docéntes, et commonéntes vosmetipsos, psalmis, hymnis, et cánticis spirituálibus, in grátia cantántes in córdibus vestris Deo. Omne, quodcúmque fáctis in verbo aut in ópere, ómnia in nómine Dómini Jesu Christi, grátias ágéntes Deo et Patri per ipsum.

**P**AR dessus tout, revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection ; et que la paix du Christ règne en vos cœurs, elle en qui vous avez été aussi appelés à former un seul corps ; et soyez reconnaissants. Que la parole du Christ habite en vous abondamment, en toute sagesse. Instruisez-vous et avertissez-vous vous-mêmes, par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant votre reconnaissance à Dieu, dans votre cœur. Tout ce que vous faites, en parole ou en œuvre, faites-le entièrement au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâces au Dieu Père, par lui.

## DIMANCHE DE QUASIMODO

---

17. Cum transisset sabbatum, María Magdaléne, et María Jacóbi, et Salóme emérunt arómata, \* Ut veniéntes úngerent Jesum, allelúia, allelúia. ʒ. Et valde mane una sabbatorum véniunt ad monuméntum, orto jam sole. Ut. Glória. Ut.

17. Lorsque le Sabbat fut passé, Marie-Madeleine, et Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates, \* Pour aller embaumer Jésus, alléluia, alléluia. ʒ. Et, de grand matin, le premier jour de la semaine, elles viennent au sépulcre, le soleil étant déjà levé. Pour. Gloire au Père. Pour.

### AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

#### LEÇON IV

Sermo  
sancti Augustíni  
Epíscopi

Sermon  
de saint Augustin  
Évêque

*Sermon I pour l'Octave de Pâques et 15<sup>e</sup> du Temps*

**P**ASCHALIS solémnitas hodiérna festivitáte conclúditur, et ideo hódie Neophytórum hábitus commutatúr : ita tamen, ut candor, qui de hábitu depónitur, semper in corde teneátur. In qua quidem primum nobis agéndum est, ut quia pascháles dies sunt, id est, indulgéntiæ ac remissionis, ita a nobis sanctórum diérum festívitás agátur, ut relaxatione córporum púritas non obfuscétur : sed pótius abstinéntes ab omni

**L**A solennité pascale trouve en la fête de ce jour son achèvement ; c'est pourquoi les Néophytes changent d'habit aujourd'hui ; mais la blancheur que leur habillement abandonne, que leur cœur la conserve toujours. Durant cette solennité, la première chose que nous ayons à faire, puisque ce sont des journées pascales, c'est-à-dire d'indulgence et de détente, c'est de célébrer ces journées saintes de telle sorte que, dans le relâchement des corps, la pureté ne se ternisse point, mais que bien

## DIMANCHE DE QUASIMODO

luxu, ebrietate, lascivia, demus operam sobriæ remissioni, ac sanctæ sinceritati : ut, quidquid modo corporali abstinentia non acquirimus, mentium puritate quæramus.

Æ. *María Magdaléne, et altera María ibant diluculo ad monumentum : \* Jesum quem quæritis, non est hic, surrexit sicut locutus est, præcedet vos in Galilæam, ibi eum videbitis, alleluia, alléluia. ʒ. Et valde mane una sabbatorum veniunt ad monumentum, orto jam sole : et introeuntes viderunt juvenem sedentem in dextris, qui dixit illis. Jesum.*

plutôt nous abstenant de tout excès, ivresse et lascivité, nous nous appliquions à une sobre détente et à une sainte sincérité, afin que tout ce que nous n'acquérons point par l'abstinence corporelle, nous le cherchions par la pureté des âmes.

Æ. *Marie-Madeleine et l'autre Marie allaient au point du jour vers le sépulcre : \* Jésus, que vous cherchez, n'est pas ici, il est ressuscité comme il l'a dit, il vous précédera en Galilée ; là vous le verrez, alléluia, alléluia. ʒ. Et, de grand matin, le premier jour de la semaine, elles viennent au sépulcre, le soleil étant déjà levé ; et en entrant elles virent un jeune homme assis à droite, qui leur dit. Jésus.*

### LEÇON V

**A**D omnes quidem pertinet sermo, quos cura nostra complèctitur : verumtamen hodie terminata sacramentorum solemnitate, vos alloquimur, novella germina sanctitatis, regenerata ex aqua et

**N**OTRE parole, il est vrai, s'adresse à tous ceux que notre sollicitude embrasse ; toutefois, puisqu'aujourd'hui s'achève la célébration des mystères, c'est à vous que nous nous adressons, tendres germes de sainteté, régénérés de

## DIMANCHE DE QUASIMODO

---

Spíritu Sancto : germen pium, exámen novéllum, flos nostri honóris, et fructus labóris, gáudium et coróna mea, omnes qui statis in Dómino. Apostólicis verbis vos álloquor : Ecce nox præcésit, dies autem appropinquávit : abjícite ópera tenebrárum, et induíte vos arma lucis. Sicut in die honéste ambulémus : non in comesatióne et ebrietátibus, non in cubilibus et impudicitiis, non in contentiône et æmulatiône : sed induímini Dóminum Jesum Christum.

R. Surréxit pastor bonus, qui ánimam suam pósuit pro óvibus suis, et pro grege suo mori dignátus est : \* Allelúia, allelúia, allelúia. †. Etenim Pascha nostrum immolátus est Christus. Allelúia, allelúia, allelúia.

l'eau et de l'Esprit-Saint, germe paternellement aimé, essaim nouveau, fleur de notre honneur et fruit de notre labeur, ma joie et ma couronne, vous tous qui vous tenez fermes dans le Seigneur. C'est avec les paroles de l'Apôtre que je vous parle : *Voici que la nuit s'en va et que le jour approche; rejetez les œuvres des ténèbres et revêtez-vous des armes de lumière. Comme durant le jour, marchons honnêtement, non dans les excès du manger et du boire, non dans la débauche et l'impudicité, non dans les querelles et l'envie, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ*<sup>1</sup>.

R. Il est ressuscité, le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis et qui a daigné mourir pour son troupeau. \* Alléluia, alléluia, alléluia. †. En effet, le Christ, notre Pâque, a été immolé. Alléluia, alléluia, alléluia.

### LEÇON VI

**H**ABEMUS, inquit, certiórem prophéticum sermónem : cui bene fáctis

**N**OUS avons, dit-il<sup>2</sup>, une parole prophétique plus sûre encore. Vous faites bien

---

1. Rom. 13, 12.

2. Ce n'est plus S. Paul, mais S. Pierre.

## DIMANCHE DE QUASIMODO

---

intendentes tamquam lucernæ in obscuro loco, donec dies lucéscat, et lucifer oriatur in cordibus vestris. Sint ergo lumbi vestri accincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris : et vos similes hominibus expectantibus dominum suum, quando revertatur a nuptiis. Ecce dies adveniunt, in quibus Dominus dicit : Pusillum, inquit, et non videbitis me : et iterum pusillum, et videbitis me. Hæc est hora, de qua dixit : Vos tristes eritis, sæculum autem gaudébit : id est, vita ista tentationibus plena, in qua peregrinamur ab eo. Sed iterum, inquit, videbo vos, et gaudébit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis.

17. Virtute magna redébant Apóstoli \* Testimoniúm resurrectionis Jesu Christi Domini nostri, allelúia, allelúia. ʒ. Repléti quidem Spíritu Sancto, loquebantur cum

d'y prêter attention, comme à une lampe en un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour brille et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs <sup>1</sup>. Ayez donc vos reins ceints et des lampes allumées dans vos mains... soyez vous-mêmes semblables aux hommes qui attendent leur maître à son retour des noces <sup>2</sup>. Voilà qu'ils viennent, les jours dont le Seigneur dit : Un peu de temps, et vous ne me verrez plus, et de nouveau un peu de temps, et vous me verrez <sup>3</sup>. C'est l'heure dont il a dit : Vous serez tristes, tandis que le monde se réjouira... <sup>4</sup> voulant signifier cette vie pleine d'épreuves, en laquelle nous prégrinons loin de lui <sup>5</sup>. Mais de nouveau, dit-il, je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie <sup>6</sup>.

17. Avec une grande puissance, les Apôtres rendaient \* Témoignage de la résurrection de Jésus-Christ Notre Seigneur, alléluia, alléluia. ʒ. Remplis de l'Esprit-Saint, ils prêchaient

---

1. 2 Pierre 1, 19.  
2. Luc 12, 35.  
3. Jean 16, 16.

4. Jean 16, 20.  
5. 2 Cor. 5, 6.  
6. Jean 16, 22.

## DIMANCHE DE QUASIMODO

---

fidúcia verbum Dei. Testimónium. Glória Patri. Testimónium.

avec assurance la parole de Dieu. Témoignage. Gloire au Père. Témoignage.

### AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

#### LEÇON VII

Léctio  
sancti Evangélii  
secúndum Joánnem

Lecture  
du saint Évangile  
selon saint Jean

*Chapitre 20, 19-31*

**I**N illo tēpore : Cum sero esset die illo, una sabbatorum, et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum : venit Jesus, et stetit in medio, et dixit eis : Pax vobis. Et reliqua.

**E**N ce temps-là, comme on était au soir de ce jour, le premier de la semaine, et les portes étant closes, là où les disciples s'étaient rassemblés par crainte des Juifs, Jésus vint, se tint au milieu d'eux et leur dit : Paix à vous<sup>1</sup>. Et le reste.

Homília  
sancti Gregórii  
Papæ

Homélie  
de saint Grégoire  
Pape

*Homélie 26 sur les Évangiles*

**P**RIMA lectionis hujus evangélicæ quæstio ánimum pulsat : quómodo post resurrectionem corpus Domínicum verum fuit, quod clausis jánuis ad discipulos ingredi pótuit? Sed sciéndum nobis est, quod divína operátio,

**A**CETTE lecture de l'Évangile, une première question frappe notre esprit. Comment, après la résurrection, le corps du Seigneur fut-il véritable, lui qui put, portes closes, s'introduire auprès des disciples? Mais il nous faut savoir qu'une œuvre divine,

---

1. C'est encore l'ordinaire formule du salut palestinien.

## DIMANCHE DE QUASIMODO

---

si ratióne comprehénditur, non est admirábilis : nec fides habet méritum, cui humana rátió præbet experimentum. Sed hæc ipsa nostri Redemptóris ópera, quæ ex semetipsis comprehénderi nequáquam possunt, ex ália ejus operatióne pensánda sunt : ut rebus mirábilibus fidem præbeant facta mirabilióra. Illud enim corpus Dómini intrávit ad discipulos jánuis clausis, quod videlicet ad humanos óculos per nativitatem suam clauso exívit útero Vírginis. Quid ergo mirum, si clausis jánuis post resurrectiónem suam in ætérnum jam victúrus intrávit, qui moritúrus véniens, non apérto útero Vírginis exívit?

℞. De ore prudentis procedit mel, allelúia : dulcédo mellis est sub lingua ejus, allelúia : \* Favus distillans lábia ejus, allelúia, allelúia. √. Sapientia requiescit in corde

si la raison la comprend, n'a plus rien de merveilleux. D'ailleurs, la foi n'a plus de mérite si la raison humaine lui fournit une preuve expérimentale. Quant à ces œuvres de notre Rédempteur qui d'elles-mêmes ne peuvent être comprises, c'est d'après une autre de ses actions qu'il faut en juger ; de sorte qu'en face de choses étonnantes, notre foi trouve son appui dans des choses plus étonnantes encore. En effet, ce corps du Seigneur qui s'introduisit auprès des disciples, portes closes, c'est celui qui, pour apparaître aux yeux humains à sa naissance, sortit du sein clos de la Vierge. Qu'y a-t-il donc d'étonnant à ce qu'il s'introduise, portes closes, après sa résurrection, celui qui désormais devait vivre pour l'éternité, alors que venant pour mourir, il était sorti, sans l'ouvrir, du sein de la Vierge.

℞. De la bouche du prudent sort le miel, allelúia ; la douceur du miel est sous sa langue, allelúia. \* Rayon ruisselant sont ses lèvres, allelúia, allelúia. √. La sagesse repose en son cœur et la prudence dans



ejus, et prudentia in sermone oris illius. Favus.

la parole de sa bouche.  
Rayon.

### LEÇON VIII

**S**ED quia ad illud corpus, quod vidéri poterat, fides intuéntium dubitábat : osténdit eis prótinus manus et latus : palpándam carnem præbuit, quam clausis jánuis introduxit. Qua in re duo mira, et juxta humanam ratiónem sibi valde contrária osténdit : dum post resurrectionem suam corpus suum incorruptibile, et tamen palpabile demonstrávit. Nam et corrumpi necesse est quod palpatur : et palpári non potest quod non corrumpitur. Sed miro modo atque inæstimábili Redemptor noster et incorruptibile post resurrectionem, et palpabile corpus exhibuit : ut monstrándo incorruptibile, invitáret ad præmium ; et præbéndo palpabile, firmáret ad fidem. Et incorruptibilem se ergo, et palpabilem demonstrávit : ut profecto esse post

**M**AIS comme, en présence de ce corps qu'on pouvait voir, la foi des spectateurs était hésitante, il leur montra aussitôt ses mains et son côté, et leur donna à palper cette chair qu'il avait introduite portes closes. En quoi il montrait deux merveilles qui, pour la raison humaine, semblent fort opposées, quand, après sa résurrection, il montra un corps incorruptible et cependant palpable ; car il est nécessaire que ce qui est palpable se corrompe et il est impossible de palper ce qui est incorruptible. Cependant, d'une manière merveilleuse et qui dépasse l'entendement, notre Rédempteur, après sa résurrection, nous montra un corps à la fois palpable et incorruptible. En nous le montrant incorruptible il nous invitait à la récompense, et en nous le présentant palpable il affermissait notre foi. Si donc il se montra, après sa résurrection, à la fois incorruptible et palpable, c'é-

## DIMANCHE DE QUASIMODO

resurrectiónem osténderet corpus suum et ejúsdem natúræ, et altérius glóriæ.

*Ry.* Surgens Jesus Dóminus noster, stans in médio discipulórum suórum, dixit : \* Pax vobis, allelúia : gavísi sunt discipuli viso Dómino, allelúia. *ŷ.* Una ergo sabbatórum, cum fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregáti, venit Jesus, et stetit in médio eórum, et dixit eis. Pax. Glória Patri. Pax.

taut pour nous manifester qu'après la résurrection ce corps était le même quant à sa nature, mais autre à raison de sa gloire.

*Ry.* Apparaissant soudain, Jésus Notre Seigneur se tenant au milieu de ses disciples, dit : \* Paix à vous, alléluia ; les disciples se réjouirent à la vue du Seigneur, alléluia. *ŷ.* Le premier jour de la semaine, les portes étant closes là où étaient réunis les disciples, Jésus vint, se tint au milieu d'eux et leur dit. Paix. Gloire au Père. Paix.

### LEÇON IX

**D**IXIT eis : Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos : id est, sicut misit me Pater Deus Deum, et ego mitto vos homo hómines. Pater Fílium misit, qui hunc pro redemptióne generis humani incarnári constituit. Quem videlicet in mundum venire ad passiónem voluit : sed tamen amávit Fílium, quem ad passió-nem misit. Eléctos vero Apóstolos Dóminus non ad mundi gáudia, sed sicut ipse missus est, ad

**I**L leur dit : Paix à vous. *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.* C'est-à-dire, comme le Père, Dieu, m'a envoyé Dieu, moi, homme, je vous envoie hommes. Le Père a envoyé le Fils qui, pour racheter le genre humain, a résolu de s'incarner, et il a voulu que ce Fils vînt au monde pour souffrir ; et cependant il aimait le Fils qu'il a envoyé souffrir. Ceux qu'il a choisis comme Apôtres, le Seigneur en vérité ne les envoie pas aux joies du monde, mais comme lui-même a été envoyé, il les

passiões in mundum mittit. Quia ergo et Filius amatur a Patre, et tamen ad passionem mittitur : ita et discipuli a Domino amantur, qui tamen ad passionem mittuntur in mundum. Itaque recte dicitur : Sicut misit me Pater, et ego mitto vos : id est, ea vos caritate diligo, cum inter scandala persecutorum mitto, qua me caritate Pater diligit, quem venire ad tolerandas passiones fecit.

envoie dans le monde pour souffrir. Donc, puisque le Fils est à la fois aimé du Père, et cependant envoyé à la souffrance ; ainsi les disciples sont à la fois aimés du Seigneur, et cependant envoyés dans le monde pour souffrir. Aussi est-ce en toute vérité qu'il est dit : *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.* C'est-à-dire : l'amour dont je vous aime, en vous envoyant parmi les pièges des persécuteurs, c'est l'amour dont le Père m'a aimé, en me faisant venir pour supporter la souffrance.

### A LAUDES

**Antienne : Alleluia, avec les Psaumes du Dimanche, p. 22.**

**Capitule. — I Jean, 4**

**C**ARISSIMI : Omne quod natum est ex Deo, vincit mundum : et hæc est victoria, quæ vincit mundum, fides nostra.

**B**ien-aimés : Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la force victorieuse qui triomphe du monde, c'est notre foi.

**Hymne et Verset comme dans l'Ordinaire, p. xxxi.**

*Ad Bened. Ant.* Cum esset sero \* die illa una sabbatorum, et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati in

*A Bénéd. Ant.* Comme on était au soir de ce jour, le premier de la semaine, les portes étant closes, là où les disciples étaient ras-

## DIMANCHE DE QUASIMODO

---

unum, stetit Jesus in medio, et dixit eis : Pax vobis, allelúia.

semblés, Jésus se tint au milieu d'eux et leur dit : Paix à vous, alléluia.

### Oraison

**P**RÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui paschália festa peré-gimus, hæc, te largiénte, móribus et vita teneámus. Per Dóminum.

**F**AITES, nous vous le demandons, Dieu tout-puis-sant, qu'après avoir célébré les fêtes pascales, nous en retenions le fruit, par votre grâce, dans nos mœurs et dans notre vie. Par.

**Aux Petites Heures, Hymnes avec la Doxologie Pascale, Antienne : Allelúia avec les Psaumes du Dimanche, comme dans le Psautier, p. 47; Répons brefs et, à Prime, Leçon brève : Si consurrexístis, du Temps Pascal, comme à l'Ordinaire, p. LIV.**

## A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

*R.* *br.* Surréxit Dóminus de sepúlcro, \* Allelúia, allelúia. Surréxit. *ŷ.* Qui pro nobis pepéndit in ligno. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Surréxit.

*ŷ.* Surréxit Dóminus vere, allelúia. *R.* Et apparuit Simóni, allelúia.

*R.* *br.* Le Seigneur est ressuscité du sépulcre, \* Alléluia, alléluia. Le Seigneur. *ŷ.* Lui qui pour nous a été pendu au bois. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Le Seigneur.

*ŷ.* Le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia. *R.* Et il est apparu à Simon, alléluia.

## A SEXTE

Capitule. — *I Jean, 5, 5-6*

**Q**UIS est autem qui vincit mundum, nisi qui

**Q**UEL est donc celui qui triomphe du monde,

credit quóniam Jesus est Filius Dei? hic est, qui venit per aquam et sanguinem, Jesus Christus : non in aqua solum, sed in aqua et sanguine.

*℞. br.* Surréxit Dóminus vere, \* Allelúia, allelúia. Surréxit. *ŷ.* Et apparuit Simóni. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Surréxit.

*ŷ.* Gavísi sunt discipuli, allelúia. *℞.* Viso Dómino, allelúia.

si ce n'est celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu? Voici celui qui est venu par l'eau et le sang, Jésus-Christ ; non dans l'eau seulement, mais dans l'eau et le sang.

*℞. br.* Le Seigneur est vraiment ressuscité \* Alléluia, alléluia. Le Seigneur. *ŷ.* Et il est apparu à Simon. Alléluia. Gloire au Père. Le Seigneur.

*ŷ.* Les disciples se réjouissent, alléluia. *℞.* A la vue du Seigneur, alléluia.

## A NONE

Capitule. — *I Jean, 5, 9-10*

**S**I testimónium hóminum accípi-mus, testimónium Dei majus est : quóniam hoc est testimónium Dei, quod majus est, quóniam testificátus est de Fílio suo. Qui credit in Fílium Dei, habet testimónium Dei in se.

*℞. br.* Gavísi sunt discipuli, \* Allelúia, allelúia. Gavísi. *ŷ.* Viso Dómino. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Gavísi.

*ŷ.* Mane nobíscum, Dómine, allelúia. *℞.* Quóniam advesperáscit, allelúia.

**S**I nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand, car voici le témoignage de Dieu, qui est plus grand, celui qu'il a donné sur son Fils. Qui croit au Fils de Dieu a le témoignage de Dieu en lui.

*℞. br.* Les disciples se réjouissent, \* Alléluia, alléluia. Les disciples. *ŷ.* A la vue du Seigneur. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Les disciples.

*ŷ.* Restez avec nous, Seigneur, alléluia. *℞.* Car le soir tombe, alléluia.

# LUNDI APRÈS L'OCTAVE DE PAQUES

---

## A VÊPRES

**L'Antienne : Allélúia avec les Psaumes du Dimanche, comme dans le Psautier, p. 83; Capitule comme à Laudes; Hymne et Verset comme à l'Ordinaire, p. LXXXIII.**

*Ad Magnif. Ant.* Post dies octo \* jánuis clausis ingrèssus Dóminus dixit eis : Pax vobis, allélúia, allélúia.

*A Magnif. Ant.* Huit jours après, le Seigneur entré, les portes closes, leur dit : Paix à vous, allélúia, allélúia.

¶ **L'invitatoire, les Hymnes, les Versets, la Leçon brève de Prime et les Répons brefs, à l'Office tant du Dimanche que de la Férie, jusqu'à None de la Vigile de l'Ascension inclusivement, se disent chaque jour comme ci-dessus dans le Psautier et à l'Ordinaire du Temps Pascal: là aussi se prennent à l'Office de la Férie les Capitules de chaque Heure.**

## LUNDI

### A MATINES

**Psaumes de la Férie, sous l'Antienne : Allélúia, avec le Verset de l'Office de trois Leçons, au Temps Pascal, comme dans le Psautier; ce qu'on observera de même aux autres Féries, jusqu'à la Vigile de l'Ascension inclusivement.**

### LEÇON I

Incipit liber  
Actuum Apostolorum.

Commencement du livre  
des Actes des Apôtres

#### *Chapitre I, 1-26*

**P**PRIMUM quidem sermónem feci de ómnibus, o Theóphile, quæ cœpit Jesus fácere, et docére usque in diem, qua præcipientis Apóstolis per Spí-

**E**EN un premier récit, je t'ai déjà parlé, ô Théophile, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, donnant ses ordres, par

ritum Sanctum, quos elégit, assúptus est : quibus et præbuit seípsum vivum post passiónem suam in multis arguméntis, per dies quadragínta appárens eis, et loquens de regno Dei. Et convéscens, præcépit eis ab Jerosólymis ne discéderent, sed exspectárent promissiónem Patris, quam audístis (inquit) per os meum : quia Joánnes quidem baptizávit aqua, vos autem baptizabímini Spírítu Sancto non post multos hos dies. Igitur qui convénerant, interrogábant eum, dicéntes : Dómine, si in témpore hoc restitues regnum Israél? Dixit autem eis : Non est vestrum nosse témpora vel moménta, quæ Pater pósuit in sua potestáte : sed accipiétis virtútem superveniéntis Spírítus Sancti in vos, et éritis mihi testes in Jerúsalem, et in omni Judæa, et Samaría, et usque ad últimum terræ.

ꝛ. Virtúte magna redébant Apóstoli \* Testimónium resurrectiónis Je-

l'Esprit-Saint, aux Apôtres qu'il s'était choisis et auxquels aussi il se manifesta vivant après sa passion, en de multiples preuves, leur apparaissant pendant quarante jours et les entretenant du Royaume de Dieu. Puis mangeant avec eux, il leur ordonna de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la réalisation de la promesse du Père, « que vous avez entendue, dit-il, de ma bouche, à savoir, que Jean a baptisé dans l'eau, mais que vous, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saint, sous peu de jours. » Ceux donc qui étaient réunis l'interrogeaient en disant : « Seigneur, est-ce en ce temps que vous rétablirez le royaume d'Israël? » Mais il leur dit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité, mais vous recevrez puissance du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous me serez témoins à Jérusalem et dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. »

ꝛ. Avec une grande puissance, les Apôtres rendaient \* Témoignage de la résur-

su Christi Dómini nostri, allelúia, allelúia. ŷ. Repléti quidem Spíritu Sancto, loquebantur cum fidúcia verbum Dei. Testimónium.

rection de Jésus-Christ Notre Seigneur, alléluia, alléluia. ŷ. Remplis de l'Esprit-Saint, ils prêchaient avec assurance la parole de Dieu. Témoignage. Gloire au Père. Témoignage.

## LEÇON II

**E**T cum hæc dixisset, vidéntibus illis, elevátus est : et nubes suscepit eum ab óculis eórum. Cumque intueréntur in cælum eúntem illum, ecce duo viri astitérunt juxta illos in véstibus albis, qui et dixerunt : Viri Galilæi, quid statis aspiciéntes in cælum ? Hic Jesus qui assúptus est a vobis in cælum, sic véniet, quemádmódu vidístis eum eúntem in cælum. Tunc revérsi sunt Jerosólymam a monte, qui vocátur Olivéti, qui est juxta Jerúsalem, sábbati habens iter. Et cum introissent in cenáculum, ascendérunt ubi manébant Petrus et Joánnes, Jacóbus et Andréas, Philíppus et Thomas, Bartholomæus et Matthæus, Jacóbus Alphæi et Simon Zelótes, et Judas Jacóbi. Hi omnes erant persevérántes unánimíter in ora-

**E**T quand il eut dit ces paroles, pendant qu'ils le regardaient, il fut élevé, et un nuage le déroba à leurs yeux. Et comme ils scrutaient le ciel, tandis qu'il s'en allait, voici que deux hommes se trouvèrent près d'eux, vêtus de blanc, et leur dirent : « Hommes de Galilée, pourquoi rester ainsi à regarder le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé d'auprès de vous au ciel, viendra de la même manière dont vous l'avez contemplé allant au ciel. » Ils retournèrent alors à Jérusalem, depuis la montagne dite des Oliviers qui est auprès de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat. Et lorsqu'ils furent entrés, ils montèrent à la chambre haute où demeuraient Pierre et Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée et Simon le Zélote et Judas, frère de



## LUNDI APRÈS L'OCTAVE DE PAQUES

tióne cum mulieribus, et María matre Jesu, et fratribus ejus.

℞. De ore prudentis procedit mel, allelúia : dulcédo mellis est sub lingua ejus, allelúia : \* Favus distillans lábia ejus, allelúia, allelúia. ŷ. Sapientia requiescit in corde ejus, et prudentia in sermone oris illius. Favus.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Favus.

### LEÇON III

**I**N diébus illis exsurgens Petrus in medio fratrum, dixit (erat autem turba hominum simul, fere centum viginti) : Viri fratres, oportet impleri Scripturam, quam prædixit Spiritus Sanctus per os David de Juda, qui fuit dux eorum, qui comprehendérunt Jesum : qui connumerátus erat in nobis, et sortitus est sortem ministérii hujus. Et hic quidem possédit agrum de mercéde iniquitátis, et suspensus crépuit médium : et diffusa sunt omnia viscera ejus. Et notum

Jacques. Tous ceux-ci persévéraient d'un commun accord dans la prière, avec les saintes femmes et Marie, la mère de Jésus, et avec les frères de celui-ci.

℞. De la bouche du prudent sort le miel, alléluia ; la douceur du miel est sous sa langue, alléluia \* Rayon ruisselant sont ses lèvres, alléluia, alléluia. ŷ. La sagesse repose en son cœur et la prudence dans la parole de sa bouche. Rayon.

**E**N ces jours-là, s'étant levé au milieu des frères, réunis là au nombre d'environ cent vingt, Pierre leur dit : « Hommes frères, il fallait que fût accomplie la parole écrite que prononça d'avance l'Esprit-Saint, par la bouche de David, sur Judas qui a été le guide de ceux qui ont pris Jésus. Il avait été compté parmi nous et avait reçu sa part de ce ministère. Mais il acquit un champ, du salaire de l'iniquité et, s'étant pendu, il creva par le milieu et toutes ses entrailles se répandirent.

factum est ómnibus habitántibus Jerúsalem, ita ut appellarétur ager ille, lingua eórum, Hacéldama, hoc est, ager sánguinis. Scriptum est enim in libro Psalmórum : Fiat commorátio eórum desérta, et non sit qui inhábitet in ea : et episcopátum ejus accípiat alter. Opórtet ergo ex his viris, qui nobíscum sunt congregáti in omni témpore, quo intrávit et exívit inter nos Dóminus Jesus, incípiens a baptísmate Joánnis usque in diem, qua assúptus est a nobis, testem resurrectionis ejus nobíscum fieri unum ex istis. Et statuérunt duos, Joseph, qui vocabátur Bársabas, qui cognominátus est Justus : et Matthíam. Et orántes dixérunt : Tu, Dómine, qui corda nosti ómnium, osténde, quem elégeris ex his duóbus unum accípere locum ministérii hujus, et apostolátus, de quo prævaricátus est Judas, ut abíret in locum suum. Et dedérunt sortes eis, et cécidit sors super Matthíam, et

Cela est connu de tous les habitants de Jérusalem, de sorte que ce champ a été appelé dans leur langue Haceldama, c'est - à - dire champ du sang. Il est écrit en effet au livre des Psaumes: *Que sa demeure devienne déserte, et que personne n'y habite*<sup>1</sup>; et aussi : *Qu'un autre reçoive son épiscopat*<sup>2</sup>. Il faut donc que, de ceux qui nous ont accompagnés durant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé d'auprès de nous, l'un d'entre eux soit choisi pour témoigner avec nous de sa résurrection. » Ils en présentèrent deux, Joseph appelé Barsabas et surnommé Juste, et Mathias. Puis, s'étant mis en prières, ils dirent : « Toi, Seigneur, qui connais les cœurs de tous, montre lequel de ces deux tu as élu pour prendre la place de ce ministère et d'un apostolat que Judas a abandonné, pour s'en aller en son lieu. » Et ils les firent tirer au sort, et le sort tomba sur Mathias

---

1. Ps. 68, 40.

2. Ps. 108, 7.

## LUNDI APRÈS L'OCTAVE DE PAQUES

annumerátus est cum ún-  
decim Apóstolis.

qui fut adjoint aux onze  
apôtres.

### Aux Offices de neuf Leçons :

℞. Ecce vicit leo de  
tribu Juda, radix David,  
aperire librum, et sólvère  
septem signácula ejus :  
\* Allelúia, allelúia, alle-  
lúia. √. Dignus est Agnus,  
qui occísus est, accípere  
virtútem, et divinitátem,  
et sapiéntiam, et fortitú-  
dinem, et honórem, et  
glóriam, et benedicti-  
onem. Allelúia. Glória. Al-  
lelúia.

*Ad Bened. Ant.* Sur-  
gens Jesus \* mane prima  
sábhati, apparaît primo  
Maríæ Magdalénæ, de  
qua ejécerat septem dæ-  
mónia, allelúia.

℞. Voici qu'il a vaincu,  
le Lion de la Tribu de Juda,  
rejeton de David, qui peut  
ouvrir le livre et en rompre  
les sept sceaux. \* Alléluia,  
alléluia, alléluia. √. Il est  
digne, l'Agneau qui a été  
immolé, de recevoir puis-  
sance, divinité, sagesse, force  
honneur, gloire et bénédic-  
tion. Alléluia. Gloire au  
Père. Alléluia.

*A Bénéd. Ant.* Jésus,  
ressuscitant au matin du  
premier jour de la semaine,  
apparut d'abord à Marie-  
Madeleine, de qui il avait  
chassé sept démons, alléluia.

√. In resurrectione tua. ℞. Cœli et terra.

**Oraison du Dimanche précédent, p. 14.**

Et tant aux Laudes qu'aux Vêpres, jusqu'aux Laudes  
de la Vigile de l'Ascension incluses, on fait Mémoire de  
la Croix, selon la Rubrique de l'Ordinaire, p. xxxviii et  
p. xc.

*Ad Magnif. Ant.* Pax  
vobis, \* ego sum, alle-  
lúia : nolite timére, alle-  
lúia.

*A Magnif. Ant.* Paix à  
vous, c'est moi, alléluia :  
ne craignez point, alléluia.

√. Mane nobíscum. ℞. Quóniam.

MARDI

LEÇON I

De Actibus Apostolorum Des Actes des Apôtres

Chapitre 2, 1-8

**E**T, cum complerentur dies Pentecostes, erant omnes pariter in eodem loco : et factus est repente de caelo sonus, tamquam advenientis spiritus vehementis, et replevit totam domum ubi erant sedentes. Et apparuerunt illis dispersitæ linguæ tamquam ignis, seditque supra singulos eorum : et repleti sunt omnes Spiritu Sancto, et cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus Sanctus dabat eloqui illis. Erant autem in Jerusaleme habitantes Judæi, viri religiosi ex omni natione, quæ sub caelo est. Facta autem hac voce, convénit multitudo, et mente confusa est, quoniam audiebat unusquisque lingua sua illos loquentes. Stupébant autem omnes, et mirabantur, dicentes : Nonne ecce omnes isti, qui loquuntur, Galilæi sunt? Et quomodo nos audivimus unusquisque linguam nostram,

**C**OMME s'achevaient les jours de la Pentecôte, alors qu'ils étaient tous ensemble dans le même lieu, il se fit tout à coup, du ciel, un bruit pareil à celui de l'arrivée d'un vent violent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Et voici que leur apparurent des langues comme de feu qui, se dispersant, se reposèrent sur chacun d'eux, et ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint et ils se mirent à parler en diverses langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'énoncer. Or il y avait à Jérusalem des Juifs, hommes religieux de toutes les nations qui sont sous le ciel. A ce bruit, la multitude s'assembla et fut confondue de ce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Tous étaient donc stupéfaits et s'émerveillaient, disant : « Est-ce que tous ceux qui parlent ne sont pas Galiléens? Et comment les entendons-

in qua nati sumus ?

R. Ego sum vitis vera, et vos pálmities : \* Qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum, allelúia, allelúia. ŷ. Sicut diléxit me Pater, et ego diléxi vos. Qui.

nous chacun dans notre propre langue, dans notre langue maternelle? »

R. Je suis la vraie vigne. et vous, les sarments : \* Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit, alléluia, alléluia. ŷ. Comme mon Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Celui.

## LEÇON II

Chapitre 2, 14-27

**S**TANS autem Petrus cum úndecim, levávit vocem suam, et locútus est eis : Viri Judæi, et qui habitátis Jerúsalem univérsi, hoc vobis notum sit, et áuribus percípите verba mea. Non enim, sicut vos æstimátis, hi ébrii sunt, cum sit hora diéi tértia : sed hoc est, quod dictum est per prophétam Joël : Et erit in novíssimis diéibus (dicit Dóminus), effúndam de Spírítu meo super omnem carnem : et prophetábunt filii vestri, et filíæ vestræ, et júvenes vestri visiónes vidébunt, et senióres vestri sómnia somniábunt. Et quidem superservos meos, et super ancíllas meas in

**P**IERRE, se tenant debout avec les Onze, éleva la voix et leur tint ce langage : Hommes Juifs et vous tous qui habitez à Jérusalem, sachez ceci et prêtez l'oreille à mes paroles. Ce n'est point en effet, comme vous le supposez, que ces gens soient ivres, car c'est la troisième heure du jour ; mais c'est là ce qui a été annoncé par le prophète Joël : *Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair, et vos fils et vos filles prophétiseront, et vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes. Et en vérité, sur mes serviteurs et sur mes servantes, en ces ces jours-là*

## MARDI APRÈS L'OCTAVE DE PAQUES

---

diébus illis effúndam de Spírítu meo, et propheetábunt : et dabo prodígia in cælo sursum, et signa in terra deórsum, sánguinem, et ignem, et vapórem fumi : sol convertétur in ténébras, et luna in sánguinem, ántequam véniat dies Dómini magnus et maniféstus. Et erit : omnis, quicúmque invocáverit nomen Dómini, salvus erit.

℞. Surgens Jesus Dóminus noster, stans in médio discipulórum suórum, dixit : \* Pax vobis, allelúia : gavísi sunt discípuli viso Dómino, allelúia. √. Una ergo sabbatorum, cum fores essent clausæ, ubi erant discípuli congregáti, venit Jesus, et stetit in médio eórum, et dixit eis. Pax.

*je répandrai de mon Esprit, et ils prophétiseront : et je ferai des prodiges en haut dans le ciel, et des signes en bas sur la terre, du sang et du feu et un nuage de fumée. Le soleil sera changé en ténèbres et la lune en sang, avant que vienne le jour du Seigneur, le grand jour de la manifestation. Et il adviendra que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé<sup>1</sup>.*

℞. Apparaissant soudain, Jésus Notre Seigneur se tenant au milieu de ses disciples, dit : \* Paix à vous, alléluia ; les disciples se réjouirent à la vue du Seigneur, alléluia. √. Le premier jour de la semaine, les portes étant closes, là où les disciples étaient réunis, Jésus vint, se tint au milieu d'eux et leur dit. Paix.

**A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Pax.**

### LEÇON III

**V**IRI Israëlitæ, audíte verba hæc : Jesum Nazarénium, virum approbátum a Deo in vobis, virtútibus, et prodígiis, et signis, quæ fecit Deus per

**H**OMMES d'Israël, écoutez ces paroles : Jésus de Nazareth, homme accredité de Dieu auprès de vous par des miracles, prodiges et signes que Dieu a

---

<sup>1</sup> *Jo. l 2, 28-32.*

illum in médio vestri, sicut et vos scitis : hunc definito consilio et præscientia Dei traditum, per manus iniquorum affligentes interemistis : quem Deus suscitavit, solutis doloribus infèrni, juxta quod impossibile erat teneri illum ab eo. David enim dicit in eum : Providèbam Dòminum in conspèctu meo semper : quoniam a dextris est mihi ne commovear : Propter hoc lætatum est cor meum, et exultavit lingua mea, insuper et caro mea requiescet in spe : Quoniam non derelinques animam meam in infèrno, nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem.

### Aux Offices de neuf Leçons :

Ry. Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio : etenim Pascha nostrum immolatus est Christus ; \* Itaque epulemur in Dòmino, alleluia. y. Mortuus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justifi-

faits par lui auprès de vous, comme vous savez, cet homme, livré selon le dessein très arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez fait mourir en le tourmentant par la main des infidèles. Dieu l'a ressuscité, le délivrant des douleurs de l'enfer<sup>1</sup>, vu qu'il était impossible que l'enfer le retint. David en effet dit pour lui : « J'ai le Seigneur devant mes yeux continuellement, parce qu'il est à ma droite, pour que ne je chancelle pas. C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui, et ma langue a exulté, bien plus ma chair aussi reposera dans l'espérance ; car tu n'abandonneras point mon âme dans l'enfer, et tu ne souffriras pas que ton Saint voie la corruption<sup>2</sup> ».

Ry. Purifiez-vous du vieux levain, pour être une pâte nouvelle, car le Christ notre Pâque<sup>3</sup>, a été immolé ; \* Mangeons donc la Pâque dans le Seigneur, alleluia. y. Il est mort pour nos péchés et il est ressuscité pour notre justification.

---

1. Il s'agit ici de l'enfer au sens large du séjour des morts, du schéol juif.

2. Ps. 15, 8-10.

3. Notre agneau pascal.

# MERCREDI APRÈS L'OCTAVE DE PAQUES

catiōnem nostram. Itaque.  
Glória Patri. Itaque.

*Ad Bened. Ant.* Præcedam vos \* in Galilæam, ibi me vidébitis, sicut dixi vobis, allelúia, allelúia.

Mangeons donc. Gloire au Père. Mangeons donc.

*A Bénéd. Ant.* Je vous précéderai en Galilée, là vous me verrez comme je vous l'ai dit, alléluia, alléluia.

Ÿ. In resurrectione. R̄. Cœli et terra.

*Ad Magnif. Ant.* Mitte manum tuam, \* et cognosce loca clavórum, allelúia : et noli esse incredulus, sed fidélis, allelúia.

*A Magnif. Ant.* Mets ici ta main, et reconnais la place des clous, alléluia et ne sois plus incrédule, mais croyant, alléluia.

Ÿ. Mane nobiscum. R̄. Quóniam.

## MERCREDI

### LEÇON I

De Actibus Apostolorum Des Actes des Apôtres

#### *Chapitre 3, 1-16*

**P**ETRUS autem et Joánnēs ascendébant in templum ad horam oratiōnis nonam. Et quidam vir, qui erat claudus ex útero matris suæ, bajulabátur ; quem ponébant quotidie ad portam templi, quæ dicitur Speciósā, ut peteret eleemósynam ab introeúntibus in templum. Is, cum vidísset Petrum et Joánnem incipiéntes in-

**P**IERRE et Jean montaient au Temple, au moment de la prière de la neuvième heure. Et il y avait un homme, paralysé depuis le sein de sa mère, qu'on apportait et qu'on plaçait chaque jour près de la porte du Temple appelée Belle, pour demander une aumône à ceux qui entraient dans le Temple. Celui-ci, voyant Pierre et



troire in templum, rogábat ut eleemósynam accíperet. Intuens autem in eum Petrus cum Joánne, dixit : Réspice in nos. At ille intendébat in eos sperans se áliquid acceptúrum ab eis. Petrus autem dixit : Argéntum et aurum non est mihi : quod autem hábeo, hoc tibi do : In nómine Jesu Christi Nazaréni surge, et ámbula.

℞. Christus resúrgens ex mórtuis, jam non móritur, mors illi ultra non dominábitur : quod enim mórtuus est peccáto, mórtuus est semel : \* Quod autem vivit, vivit Deo, allelúia, allelúia. ŷ. Mórtuus est semel propter delicta nostra, et resurréxit propter justificatiónem nostram. Quod autem vivit.

Jean qui allaient entrer dans le Temple, les pria de lui faire l'aumône. Mais Pierre le fixant, avec Jean, dit : « Regarde-nous ! » Et celui-ci dirigea son regard sur eux, s'attendant à en recevoir quelque chose. Alors Pierre lui dit : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas, mais ce que j'ai, je te le donne. Au nom de Jésus-Christ le Nazaréen, lève-toi et marche. »

℞. Le Christ ressuscitant des morts ne meurt plus, la mort n'aura plus d'empire sur lui ; en mourant au péché, il est mort une fois pour toutes ; \* La vie qu'il vit, il la vit pour Dieu, alléluia, alléluia. ŷ. Il est mort une fois pour toutes pour nos péchés, et il est ressuscité pour notre justification. La vie.

## LEÇON II

ET, apprehénsa manu ejus dextera, allevávit eum, et prótinus consolidátæ sunt bases ejus et plantæ. Et exsiliens stetit, et ambulábat ; et intrávit cum illis in templum ámbulans, et exsiliens, et laudans Deum. Et vidit omnis pópulus eum ambu-

ET l'ayant pris par la main droite, il le souleva. Aussitôt les plantes et les chevilles de ses pieds s'affermirent. Et d'un bond il se tint debout et il marchait. Il entra avec eux dans le Temple, marchant, sautant, louant Dieu. Et tout le peuple le vit marchant

lântem, et laudântem Deum. Cognoscébant autem illum, quod ipse erat, qui ad eleemósynam sedébat ad Speciósam portam templi : et impléti sunt stupóre et éxtasi in eo, quod contígerat illi. Cum tenéret autem Petrum et Joánnem, cucúrrit omnis pópulus ad eos ad pórticum, quæ appellátur Salomónis, stupéntes.

℞. Surréxit pastor bonus, qui ánimam suam pósuit pro óvibus suis, et pro grege suo mori dignátus est : \* Allelúia, allelúia, allelúia. √. Etenim Pascha nostrum immolátus est Christus. Allelúia, allelúia, allelúia.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Allelúia.

### LEÇON III

**V**IDENS autem Petrus, respóndit ad pópulum : Viri Israëlitæ, quid mirámini in hoc, aut nos quid intuémmini, quasi nostra virtúte aut potestáte fecérimus hunc ambuláre? Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob, Deus patrum nostrórum glorificávit Fílium suum Jesum, quem vos quidem tradidístis, et negástis ante

et louant Dieu. Or, ils reconnaissaient que c'était celui-là même qui s'asseyait pour mendier, près de la Belle Porte du Temple, et ils furent stupéfaits et hors d'eux-mêmes de ce qui lui était arrivé. Et, comme il tenait Pierre et Jean, tout le peuple frappé de stupeur accourut vers eux au portique dit de Salomon.

℞. Il est ressuscité, le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis et qui, pour son troupeau, a daigné mourir. \* Alléluia, alléluia, alléluia. √. En effet, le Christ, notre Pâque, a été immolé. Alléluia, alléluia, alléluia.

**M**AIS voyant cela, Pierre répondit au peuple : « Hommes d'Israël, pourquoi vous étonner de cela, ou pourquoi nous regarder, comme si c'était par notre vertu ou notre puissance que nous l'avons fait marcher? Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son Fils Jésus, que vous, vous avez livré et

fáciem Piláti, judicánte illo dimítti. Vos autem Sanctum et Justum negástis, et petístis virum homicídam donári vobis : auctórem vero vitæ interfecístis, quem Deus suscitávit a mórtuis, cujus nos testes sumus. Et in fide nóminis ejus, hunc, quem vos vidístis et nostis, confirmávit nomen ejus : et fides, quæ per eum est, dedit integram sanitátem istam in conspéctu ómnium vestrum.

avez renié devant Pilate qui jugeait devoir le relâcher. Mais vous, vous avez renié le Saint et le Juste et vous avez demandé qu'on vous donne la grâce d'un meurtrier ; mais l'Auteur de la vie, que vous avez tué, Dieu l'a ressuscité des morts, ce dont nous sommes témoins. Et c'est par la foi en son nom que cet homme, que vous voyez et connaissez, a vu son nom le raffermir : c'est la foi qui vient de lui, qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous.

**Aux Offices de neuf Leçons :**

℣. Ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et solveré septem signácula ejus : \* Allelúia, allélúia, allélúia. √. Dignus est Agnus, qui occísus est, accípere virtútem, et divinitátem, et sapiéntiam, et fortitúdinem, et honórem, et glóriam, et benedictiónem. Allelúia, Glória. Allelúia.

*Ad Bened. Ant.* Ego sum vitis vera, \* allélúia : et vos pálmites veri, allélúia.

√. In resurrectione. ℣. Cœli et terra.

*Ad Magnif. Ant.* Quia vidísti me, \* Thoma, cre-

℣. Voici qu'il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, rejeton de David, qui peut ouvrir le livre et en rompre les sept sceaux. \* Allélúia, allélúia, allélúia. √. Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divinité, sagesse, force honneur, gloire et bénédiction. Allélúia. Gloire au Père. Allélúia.

*A Bénéd. Ant.* Je suis la vraie vigne, allélúia ; et vous, les vrais sarments, allélúia.

*A Magnif. Ant.* Parce que tu m'as vu. Thomas, tu

## JEUDI APRÈS L'OCTAVE DE PAQUES

---

didisti : beāti qui non vidērunt, et credidērunt, allelúia.

as cru ; bienheureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru, allélúia.

ŷ. Mane nobiscum. ʒ. Quóniam.

### JEUDI LEÇON I

De Actibus Apostolorum. Des Actes des Apôtres

*Chapitre 5, 1-16*

**V**IR autem quidam, nómīne Ananías, cum Saphíra uxóre sua vendidit agrum, et fraudávit de pretío agri, cónscia uxóre sua : et áfferens partem quamdam, ad pedes Apostolorum pósuit. Dixit autem Petrus : Ananía, cur tentávit sátanas cor tuum, mentíri te Spíritui Sancto, et fraudáre de pretío agri? Nonne manens tibi manébat, et venúmdatum in tua erat potestáte? Quare posuísti ín corde tuo hanc rem? Non es mentítus homínibus, sed Deo. Audiens autem Ananías hæc verba, cécidit et exspirávit. Et factus est timor magnus super omnes, qui audiérunt. Surgéntes autem júvenes amovérunt eum, et efferéntes sepe-liérunt.

**U**N homme du nom d'Ananie vendit, avec Saphire sa femme, une propriété et il fraudá sur son prix, avec la complicité de sa femme, en n'en apportant qu'une partie qu'il déposa aux pieds des Apôtres Mais Pierre lui dit : « Ananie, pourquoi Satan a-t-il entraîné ton cœur à mentir à l'Esprit-Saint et à frauder sur le prix du champ? N'avais-tu pas le droit de le garder pour toi ou, l'ayant vendu, d'en disposer à ton gré? Pourquoi avoir mis en ton cœur pareille affaire? Ce n'est pas aux hommes que tu as menti, mais à Dieu. Or voici qu'Ananie, à ces mots, tomba et expira. Et une grande frayeur se répandit sur tous ceux qui avaient entendu. Alors, s'étant levés, des jeunes gens l'enlevèrent, et, l'emportant, l'ensevelirent.

℣. Virtúte magna red-  
débant Apóstoli \* Testi-  
mónium resurrectionis Je-  
su Christi Dómini nostri,  
allelúia, allelúia. ŷ. Re-  
pléti quidem Spíritu Sanc-  
to, loquebántur cum fidú-  
cia verbum Dei. Testi-  
mónium.

℣. Avec une grande puis-  
sance, les Apôtres rendaient  
\* Témoignage de la résur-  
rection de Jésus-Christ  
Notre Seigneur, alléluia,  
alléluia. ŷ. Remplis de l'Es-  
prit-Saint, ils prêchaient  
avec assurance la parole  
de Dieu. Témoignage.

## LEÇON II

**F**ACTUM est autem quasi  
horarum trium spá-  
tium, et uxor ipsíus, nés-  
ciens quod factum fúerat,  
introívit. Dixit autem ei  
Petrus : Dic mihi, múlier,  
si tanti agrum vendidístis ?  
At illa dixit : Etiam tanti.  
Petrus autem ad eam :  
Quid útique convénit vo-  
bis tentáre Spíritum Dó-  
mini ? Ecce pedes eórum,  
qui sepeliérunt virum tu-  
um, ad óstium, et éfferent  
te. Conféstim cécidit ante  
pedes ejus, et exspirávit.  
Intrántes autem júvenes  
invenérunt illam mór-  
tuam : et extulérunt, et  
sepeliérunt ad virum su-  
um. Et factus est timor  
magnus in univérſa ecclé-  
sia, et in omnes, qui  
audiérunt hæc.

℣. De ore prudentis  
procédit mel, allelúia :

**O**R, voici qu'après un  
intervalle d'environ  
trois heures, sa femme entra,  
ignorant ce qui était arrivé,  
et Pierre de lui dire : « Dis-  
moi, femme, est-ce à tel  
prix que vous avez vendu  
le champ ? » Et elle répon-  
dit : « Oui, c'est à ce prix ».   
Alors Pierre lui dit : « Pour-  
quoi vous êtes-vous concertés  
pour tenter l'Esprit du  
Seigneur ? Voilà que les  
pieds de ceux qui ont ense-  
veli ton mari sont à la porte  
et ils t'emporteront ! » A  
l'instant, elle tomba à ses  
pieds et expira. En entrant,  
les jeunes gens la trou-  
vèrent morte, l'emportèrent  
et l'ensevelirent près de  
son mari. Et une grande  
frayeur se répandit sur  
toute l'Église et sur tous ceux  
qui apprirent ces choses.

℣. De la bouche du  
prudent sort le miel, allé-

## JEUDI APRÈS L'OCTAVE DE PAQUES

dulcédo mellis est sub lingua ejus, allelúia : \* Favus distíllans lábia ejus, allelúia, allelúia. ŷ. Sapiéntia requiescit in corde ejus, et prudéntia in sermóne oris illíus. Favus.

luia ; la douceur du miel est sous sa langue, allélúia. \* Rayon ruisselant sont ses lèvres, allélúia, allélúia. ŷ. La sagesse repose en son cœur et la prudence dans la parole de sa bouche. Rayon.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Favus.

### LEÇON III

**P**ER manus autem Apostolorum fiebant signa et prodigia multa in plebe. Et erant unanimiter omnes in pórticu Salomónis. Ceterórum autem nemo audébat se conjungere illis : sed magnificábat eos pópulus. Magis autem augebátur credéntium in Dómino multitúdo virórum ac mulierum, ita ut in platéas eji-cerent infirmos, et pónèrent in léctulis ac grabátis, ut, veniente Petro, saltem umbra illíus obumbráret quemquam illórum, et liberaréntur ab infirmitátibus suis. Concurrébat autem et multitúdo vicinárum civitátum Jerúsalem, afferéntes ægros, et vexátos a spirítibus in-

**P**AR les mains des Apôtres s'opéraient des miracles et des prodiges en grand nombre parmi le peuple. Et ils se tenaient tous ensemble au portique de Salomon, sans qu'aucun autre osât se joindre à eux. Mais le peuple les louait hautement. Cependant s'augmentait de plus en plus la foule d'hommes et de femmes qui croyaient au Seigneur, à tel point que l'on apportait sur les places les malades, et qu'on les déposait sur des lits et des grabats, afin qu'au passage de Pierre son ombre au moins couvrît quelqu'un d'eux et les délivrât de leurs maladies. La foule accourait aussi des villes voisines de Jérusalem, apportant des ma-

## JEUDI APRÈS L'OCTAVE DE PAQUES

múndis : qui curabántur omnes.

lades et ceux que tourmentaient des esprits impurs ; et tous étaient guéris.

### Aux Offices de neuf Leçons :

℞. Ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperíre librum, et sólvère septem signácula ejus : \* Allelúia, allelúia, allelúia. ŷ. Dignus est Agnus, qui occísus est, accípere virtútem, et divinitátem, et sapiéntiam, et fortitúdinem, et honórem, et glóriam, et benedictiónem. Allelúia. Glória. Allelúia.

*Ad Bened. Ant.* Ardens est cor meum, \* desídero vidére Dóminum meum : quæro, et non invénio ubi posuérunt eum, allelúia, allelúia.

ŷ. In resurrectione. ℞. Cœli et terra.

*Ad Magnif. Ant.* Misi dígitum meum \* in fixúras clavórum, et manum meam in latús ejus, et dixi : Dóminus meus, et Deus meus, allelúia.

℞. Voici qu'il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, rejeton de David, qui peut ouvrir le livre et en rompre les sept sceaux. \* Alléluia, alléluia, alléluia. ŷ. Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. Alléluia. Gloire au Père. Alléluia.

*A Bénéd. Ant.* Mon cœur est brûlant ; je désire voir mon Seigneur ; je cherche et ne trouve pas où ils l'ont mis, alléluia, alléluia.

*A Magnif. Ant.* J'ai mis mon doigt dans l'empreinte des clous, et ma main dans son côté, et j'ai dit : « Mon Seigneur et mon Dieu », alléluia.

ŷ. Mane nobíscum. ℞. Quóniam.

VENDREDI

LEÇON I

De Actibus Apostolorum Des Actes des Apôtres

*Chapitre 8, 9-24*

**V**IR autem quidam, nómine Simon, qui ante fuerat in civitate magus, sedúcens gentem Samariæ, dicens se esse aliquem magnum : cui auscultábant omnes a mínimo usque ad máximum, dicéntes : Hic est virtus Dei, quæ vocátur magna. Attendébant autem eum : propter quod multo tēmpore magiis suis deméntasset eos. Cum vero credidissent Philípโป evangelizánti de regno Dei, in nómine Jesu Christi baptizábantur viri ac mulieres. Tunc Simon et ipse credidit : et, cum baptizátus esset, adhærébat Philípโป. Videns étiam signa et virtútes máximas fieri, stupens admirabátur.

℞. Ego sum vitis vera, et vos pálmities : \* Qui manet in me, et ego in eo. hic fert fructum multum,

**U**N homme, nommé Simon, qui avait auparavant exercé la magie dans la ville, séduisait le peuple de la Samarie ; il se disait quelqu'un de grand. Tous le consultaient, du plus petit au plus grand : « Celui-ci, disaient-ils, est la puissance de Dieu, qu'on qualifie de grande. » S'ils s'attachaient à lui, ce n'était cependant qu'à cause des actes de magie par lesquels il les mettait hors d'eux-mêmes. Mais quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait le royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser. Simon lui-même crut alors, et, une fois baptisé, il s'attacha à Philippe. A la vue des signes et des grands prodiges qui se faisaient, il était stupéfait d'admiration.

℞. Je suis la vraie vigne, et vous, les sarments : \* Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte



## VENDREDI APRÈS L'OCTAVE DE PAQUES

allelúia, allelúia. ʘ. Sicut diléxit me Pater, et ego diléxi vos. Qui.

beaucoup de fruit, alléluia, alléluia. ʘ. Comme mon Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Celui qui.

### LEÇON II

**C**UM autem audissent Apóstoli, qui erant Jerosólymis, quod recepisset Samaría verbum Dei, misérunt ad eos Petrum et Joánnem. Qui, cum venissent, oravérunt pro ipsis, ut acciperent Spíritum Sanctum : nondum enim in quemquam illórum vénerat, sed baptizáti tantum erant in nómine Dómini Jesu. Tunc imponébant manus super illos, et accipiébant Spíritum Sanctum. Cum vidisset autem Simon, quia per impositionem manus Apostolórum darétur Spíritus Sanctus, obtulit eis pecúniám, dicens : Date et mihi hanc potestátem, ut cuicumque imposúero manus, accípiat Spíritum Sanctum.

ʘ. Surgens Jesus Dóminus noster, stans in médio discipulórum suórum, dixit : \* Pax vobis, allelúia : gavísi sunt discipuli viso Dómino, allelúia. ʘ. Una ergo sabbatórum, cum fores essent

**L**ES Apôtres, qui étaient à Jérusalem, apprenant que les gens de Samarie avaient reçu la parole de Dieu, leur envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci, à leur arrivée, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent l'Esprit-Saint : car il n'était encore descendu sur aucun d'eux, mais ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Ils leur imposèrent alors les mains, et ils recevaient l'Esprit-Saint. Simon cependant, voyant que c'était par l'imposition des mains des Apôtres que se donnait l'Esprit-Saint, leur offrit de l'argent, leur disant : « Donnez-moi aussi ce pouvoir, que tous ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent l'Esprit-Saint. »

ʘ. Apparaissant soudain, Jésus Notre Seigneur se tenant au milieu de ses disciples, dit : \* Paix à vous, alléluia ; les disciples se réjouirent à la vue du Seigneur, alléluia. ʘ. Le premier jour de la semaine, les

## VENDREDI APRÈS L'OCTAVE DE PAQUES

clausæ, ubi erant discipuli congregati, venit Jesus, et stetit in medio eorum, et dixit eis. Pax.

portes étant closes, là où les disciples étaient réunis, Jésus vint, se tint au milieu d'eux et leur dit. Paix.

**A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Pax.**

### LEÇON III

**P**ETRUS autem dixit ad eum : Pecunia tua tecum sit in perditionem : quoniam donum Dei existimasti pecunia possideri. Non est tibi pars, neque sors in sermone isto. Cor enim tuum non est rectum coram Deo. Pœnitentiam itaque age ab hac nequitia tua : et roga Deum, si forte remittatur tibi hæc cogitatio cordis tui. In felle enim amaritudinis, et obligatione iniquitatis video te esse. Respondens autem Simon, dixit : Precamini vos pro me ad Dominum, ut nihil veniat super me horum, quæ dixistis.

**P**IERRE alors lui dit : « Périsse ton argent avec toi, puisque tu as cru acquérir le don de Dieu à prix d'argent ! Il n'y a pour toi ni part, ni lot en cette affaire ; car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. Repens-toi donc de cette iniquité, et prie Dieu de daigner te pardonner cette pensée de ton cœur. C'est en effet dans un fiel d'amertume et dans des liens d'iniquité que je te vois être. » Or Simon dit en réponse : « Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit. »

#### **Aux Offices de neuf Leçons :**

℞. Expurgate vetus fermentum, ut silis nova conspersio : etenim Pascha nostrum immolatus est Christus : \* Itaque epulemur in Domino, alleluia. ṽ. Mortuus est

℞. Purifiez-vous du vieux levain, pour être une pâte nouvelle, car le Christ, notre Pâque, a été immolé. \* Mangeons donc la Pâque dans le Seigneur, alléluia. ṽ. Il est mort pour nos

## SAMEDI APRÈS L'OCTAVE DE PAQUES

---

propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram. Itaque. Glória Patri. Itaque.

*Ad Bened. Ant.* Venerunt ad monumentum \* María Magdaléne, et altera María, videre sepulcrum, alleluia.

péchés et il est ressuscité pour notre justification. Mangeons. Gloire au Père. Mangeons.

*A Bénéd. Ant.* Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent au monument pour voir le sépulcre, alléluia.

ÿ. In resurrectione. ʁ. Cæli et terra.

A Vêpres, à moins qu'on n'ait à dire, le lendemain, l'Office d'une Fête de neuf Leçons ou de quelque Octave, depuis le Capitule, tout est de la Sainte Vierge, dont on fait l'Office, le lendemain Samedi [p. 564]. La même règle vaut pour les autres Samedis où il n'y a pas d'empêchement, jusqu'au Samedi de la 4<sup>e</sup> semaine après l'Octave de Pâques inclusivement.

### SAMEDI

#### LEÇON I

De Actibus Apostolorum. Des Actes des Apôtres

*Chapitre* 10, 1-17

**V**IR autem quidam erat in Cæsaréa, nómine Cornélius, centurio cohortis, quæ dicitur Itálica, religiósus ac timens Deum cum omni domo sua, faciens eleemósynas multas plebi, et deprecans Deum semper. Is vidit in visu manifeste, quasi hora diéi nona, Angelum Dei introeuntem ad se, et dicentem sibi : Cornéli. At ille in-

**A** CÉSARÉE, un homme du nom de Corneille, centurion de la cohorte dite Italique, pieux et craignant Dieu, ainsi que toute sa maison, très large dans ses aumônes au peuple et priant Dieu continuellement, vit clairement en vision, vers la neuvième heure du jour, un ange de Dieu entrer vers lui et lui dire : « Corneille! »

## SAMEDI APRÈS L'OCTAVE DE PAQUES

tuens eum, timóre corréptus, dixit : Quid est, Dómine? Dixit autem illi : Oratiónes tuæ, et eleemósynæ tuæ ascendérunt in memóriam in conspéctu Dei. Et nunc mitte viros in Joppen, et accérsi Simónem quemdam, qui cognominátur Petrus : hic hospitátur apud Simónem quemdam coriárium, cujus est domus juxta mare : hic dicet tibi quid te opórteat fácere. Et, cum discessísset Angelus, qui loquebátur illi, vocávit duos domésticos suos, et militem metuéntem Dóminum ex his, qui illi parébant. Quibus cum narrásset ómnia, misit illos in Joppen.

℞. Christus resúrgens ex mórtuis, jam non móritur, mors illi ultra non dominábitur : quod enim mórtuus est peccáto, mórtuus est semel : \* Quod autem vivit, vivit Deo, allelúia, allelúia. ŷ. Mórtuus est semel propter delícta nostra, et resurrexit propter justificatió-nem nostram. Quod.

Alors, le fixant saisi d'effroi, il dit : « Qu'y a-t-il, Seigneur? » L'Ange lui répondit : « Tes prières et tes aumônes sont montées en souvenir devant Dieu. Et maintenant envoie des hommes à Joppé et fais venir un certain Simon, qu'on appelle Pierre ; il est logé chez Simon, un corroyeur, dont la maison est près de la mer ; il te dira ce que tu dois faire. » Après le départ de l'Ange qui lui avait parlé, Corneille appela deux serviteurs et un soldat craignant Dieu, de ceux qui lui étaient attachés et, leur ayant tout raconté, les envoya à Joppé.

℞. Le Christ ressuscitant des morts ne meurt plus, la mort n'aura plus d'empire sur lui ; en mourant au péché, il est mort une fois pour toutes ; \* La vie qu'il vit, il la vit pour Dieu, alléluia, alléluia. ŷ. Il est mort une fois pour toutes pour nos péchés et il est ressuscité pour notre justification. La vie.

### LEÇON II

POSTERA autem die iter illis faciéntibus, et ap-

LE lendemain, alors qu'ils étaient en route et qu'ils

propinquántibus civitatí, ascéndit Petrus in superioróra ut oráret circa horam sextam. Et, cum esuríret, vóluit gustáre. Parántibus autem illis, cécidit super eum mentis excéssus : et vidit cælum apértum, et descéndens vas quoddam, velut línteam magnum, quátuor inítiis summítti de cælo in terram, in quo erant ómnia quadrupédia, et serpéntia terræ, et volatília cæli. Et facta est vox ad eum : Surge, Petre, occíde, et mandúca. Ait autem Petrus : Absit, Dómine, quia numquam manducávi omne commúne et immúndum. Et vox íterum secúndo ad eum : Quod Deus purificávit, tu commúne ne díxeris. Hoc autem factum est per ter : et statim recéptum est vas in cælum. Et dum intra se hæsitéret Petrus, quidnam esset vísio, quam vidísset : ecce viri, qui missi erant a Cornélio, inquiréntes domum Simónis, astitérunt ad jánuam.

℞. Surréxit pastor bonus, qui ánimam suam pósuit pro óvibus suis, et

approchaient de la ville, Pierre monta sur la terrasse pour prier, vers la sixième heure. Ayant senti la faim, il voulut manger. Pendant qu'on faisait les préparatifs, il lui vint une extase : il vit s'ouvrir le ciel et en descendre une sorte de récipient, semblable à une grande nappe suspendue par les quatre coins, s'abaisser vers la terre. Il s'y trouvait de tous les quadrupèdes et reptiles de la terre et de tous les oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : « Lève-toi, Pierre, tue et mange. — Oh! non, Seigneur, dit alors Pierre, jamais je n'ai mangé rien de profane, ni d'impur. » Et de nouveau la voix lui dit une seconde fois : « Ce que Dieu a déclaré pur, ne l'appelle pas impur. » Or cela se fit par trois fois, et aussitôt la nappe fut retirée vers le ciel. Et tandis que Pierre se demandait en lui-même ce que pouvait être la vision qu'il avait eue, voici que les envoyés de Corneille, qui s'étaient enquis de la maison de Simon, se présentèrent à la porte.

℞. Il est ressuscité, le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis et qui, pour

pro grege suo mori dignatus est : \* Allelúia, allelúia, allelúia. ̄. Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus. Allelúia, allelúia, allelúia.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Allelúia.

### LEÇON III

*Ibid.* 34-41

**A**PERIENS autem Petrus os suum, dixit : In veritate comperi quia non est personarum acceptor Deus, sed in omni gente qui timet eum, et operatur justitiam, acceptus est illi. Verbum misit Deus filiis Israël, annuntians pacem per Jesum Christum : (hic est omnium Dominus). Vos scitis quod factum est verbum per universam Judæam : incipiens enim a Galilæa post baptismum, quod prædicavit Joannes, Jesum a Nazareth : quomodo unxit eum Deus Spiritu Sancto, et virtute, qui pertransiit benefaciendo, et sanando omnes oppressos a diabolo, quoniam Deus erat cum illo. Et nos testes sumus omnium, quæ fecit in regione Judæorum, et Jérusalem, quem occiderunt suspendentes in li-

son troupeau, a daigné mourir. \* Alléluia, alléluia, alléluia. ̄. En effet, le Christ, notre Pâque, a été immolé. Alléluia, alléluia, alléluia.

**P**IERRE, ouvrant la bouche, dit : « En vérité j'ai reconnu que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation, celui qui le craint et pratique la justice lui est agréable. Dieu a envoyé aux fils d'Israël la parole annonçant la paix par Jésus-Christ : (celui-ci est Seigneur de tous). Vous savez que la parole a été portée par toute la Judée, en commençant par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché, et comment Jésus de Nazareth, oint par Dieu d'Esprit-Saint et de puissance, a passé en faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable ; car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans les campagnes de la Judée et à Jérusalem, lui qu'ils ont

## SAMEDI APRÈS L'OCTAVE DE PAQUES

gno. Hunc Deus suscitavit tertia die, et dedit eum manifestum fieri non omni populo, sed testibus praordinatis a Deo : nobis, qui manducavimus et bibimus cum illo, postquam resurrexit a mortuis.

ꝛ. Ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et solvere septem signacula ejus : \* Alleluia, alleluia, alleluia. ʒ. Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapientiam, et fortitudinem, et honorem, et gloriam, et benedictionem. Alleluia. Gloria Patri. Alleluia.

tué en le suspendant au bois. Dieu l'a ressuscité le troisième jour et lui a donné de se faire voir, non à tout le peuple, mais à des témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui, après sa résurrection d'entre les morts. »

ꝛ. Voici qu'il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, rejeton de David, qui peut ouvrir le livre et en rompre les sept sceaux. \* Alléluia, alléluia, alléluia. ʒ. Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. Alléluia. Gloire au Père. Alléluia.

### A VÊPRES

Antienne : Alleluia, avec les Psaumes du Samedi, p. 546.

Capitule. — I Pierre 2, 21-22

CARISSIMI : Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus. Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus.

MES bien-aimés, le Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple pour que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché et dans la bouche de qui ne s'est point trouvé de mensonge.

Hymne et Verset comme à l'Ordinaire, p. LXXXIII.

## II<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS PAQUES

---

*Ad Magnif. Ant.* Ego sum pastor óvium : \* ego sum via, véritas, et vita : ego sum pastor bonus, et cognóscó oves meas, et cognóscunt me meæ, allelúia, allelúia.

*A Magnif. Ant.* Je suis le Pasteur des brebis ; je suis la voie, la vérité et la vie ; je suis le Bon Pasteur, et je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, alléluia, alléluia.

### Oraison

**D**EUS, qui in Fílii tui humilitáte jacéntem mundum erexisti : fidélibus tuis perpétuam concede lætítiam ; ut, quos perpétuæ mortis eripuísti cásibus, gáudiis fácias pérfrui sempitérnis. Per eúndem Dóminum.

**O** DIEU qui, par l'humiliation de votre Fils, avez relevé le monde abattu, accordez à vos fidèles la joie sans fin ; afin que ceux que vous avez arrachés aux risques d'une mort définitive, vous les fassiez jouir des joies éternelles. Par le même Jésus-Christ.

## II<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS PAQUES

### SEMI-DOUBLE

### A MATINES

### AU I<sup>er</sup> NOCTURNE

### LEÇON I

De Actibus Apostolorum      Des Actes des Apôtres

### Chapitre 13, 13-33

**C**UM a Papho navigásent Paulus et qui cum eo erant, venérunt Pergen Pamphyliaë. Joánnes autem discédens ab eis, revérsus est Jerosólymam. Illi vero pertran-

**P**AUL et ses compagnons, ayant fait voile de Paphos, se rendirent à Pergé en Pamphylie ; mais Jean les quitta et s'en retourna à Jérusalem. Eux, poussant au delà de Pergé, se ren-



seúntes Pergen, venérunt Antiochíam Pisídiæ, et ingressi synagógam die sabbatórum, sedérunt. Post lectiónem autem legis et prophetárum, misérunt príncipes synagógæ ad eos, dicéntes : Viri fratres, si quis est in vobis sermo exhortatiónis ad plebem, dícite. Surgens autem Paulus, et manu siléntium indicens, ait : Viri Israëlitæ, et qui tímētis Deum, audíte : Deus plebis Israël elégit patres nostros, et plebem exaltávit, cum essent incolæ in terra Ægypti, et in bráchio excéso edúxit eos ex ea, et per quadragínta annórum tempus mores eórum sustinuit in desérto. Et déstruens gentes septem in terra Chánaan, sorte distribuit eis terram eórum, quasi post quadringéntos et quinquagínta annos : et post hæc dedit júdices usque ad Sámuel prophetám.

℞. Virtúte magna redébant Apóstoli \* Testi-

dirent à Antioche de Pisidie, et étant entrés dans la synagogue, le jour du Sabbat, s'assirent. Après la lecture de la Loi et des Prophètes, les chefs de la Synagogue leur envoyèrent dire : « Frères, si vous avez quelque exhortation à adresser au peuple, parlez. » Paul se leva, et ayant fait signe de la main, il dit : « Enfants d'Israël, et vous qui craignez Dieu, écoutez. Le Dieu du peuple d'Israël a choisi nos Pères. Il glorifia ce peuple pendant son séjour en Égypte, et l'en fit sortir par son bras puissant. Durant quarante ans, il supporta leur conduite dans le désert. Puis, ayant détruit sept nations au pays de Chanaan, il leur distribua, par le sort, leur territoire, après quatre cent cinquante ans environ<sup>1</sup> ; après cela, il leur donna des juges jusqu'au Prophète Samuel.

℞. Avec une grande puissance, les Apôtres rendaient

---

1. De séjour en Égypte et dans le désert, d'après le sens plus probable de notre latin, du Codex Beza et des versions qui en dépendent. Au contraire, d'après le Vaticanus et les principaux manuscrits grecs, les quatre cent cinquante ans désigneraient le temps qui va de Josué à Samuel.

mónium resurrectionis Jesu Christi Dómini nostri, allelúia, allelúia. ̄. Repléti quidem Spíritu Sancto, loquebántur cum fiducia verbum Dei. Testimónium.

\* Témoignage de la résurrection de Jésus-Christ Notre Seigneur, alléluia, alléluia. ̄. Remplis de l'Esprit-Saint, ils prêchaient avec assurance la parole de Dieu. Témoignage. Gloire au Père. Témoignage.

## LEÇON II

**E**T exinde postulavérunt regem : et dedit illis Deus Saul filium Cis, virum de tribu Bénjamin, annis quadraginta. Et, amóto illo, suscitávit illis David regem : cui testimónium pérhibens, dixit : Inveni David filium Jesse, virum secúndum cor meum, qui faciét omnes voluntates meas. Hujus Deus ex sémine secúndum promissionem edúxit Israël Salvatórem Jesum, prædicánte Joánne ante faciém advéntus ejus baptismum pœnitentiæ omni pópulo Israël. Cum impléret autem Joánnes cursum suum, dicébat : Quem me arbitrámini esse, non sum ego ; sed ecce venit post me, cujus non sum dignus calceaménta pedum sólvere.

**A**LORS ils demandèrent un roi, et Dieu leur donna pendant quarante ans Saül fils de Cis, de la tribu de Benjamin. Puis l'ayant rejeté, il leur suscita pour roi David à qui il a rendu ce témoignage : « J'ai trouvé David fils de Jessé, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés. » C'est de sa postérité que Dieu, selon sa promesse, a fait sortir pour Israël le Sauveur Jésus. Avant sa venue, Jean avait prêché un Baptême de pénitence à tout le peuple d'Israël et, arrivé au terme de sa course, il disait : *Je ne suis pas celui que vous pensez ; mais voici qu'après moi vient celui dont je ne suis pas digne de délier la chaussure*<sup>1</sup>.

---

1. Luc 3, 16.

R<sup>7</sup>. De ore prudentis procedit mel, allelúia ; dulcédo mellis est sub lingua ejus, allelúia : \* Favus distillans labia ejus, allelúia, allelúia. ŷ. Sapientia requiescit in corde ejus, et prudentia in sermone oris illius. Favus.

R<sup>7</sup>. De la bouche du prudent sort le miel, alléluia; la douceur du miel est sous la langue, alléluia. \* Rayon ruisselant sont ses lèvres, alléluia, alléluia. ŷ. La sagesse repose en son cœur et la prudence dans la parole de sa bouche. Rayon.

### LEÇON III

**V**IRI fratres, filii generis Abraham, et qui in vobis timent Deum, vobis verbum salutis hujus missum est. Qui enim habitabant Jérusalem, et principes ejus hunc ignorantes, et voces prophetarum, quæ per omne sabbatum leguntur, judicantes impleverunt; et nullam causam mortis invenièntes in eo, petierunt a Pilato, ut interficerent eum. Cumque consummassent omnia quæ de eo scripta erant, deponentes eum de ligno, posuerunt eum in monumento. Deus vero suscitavit eum a mortuis tertia die : qui visus est per dies multos his, qui simul ascenderant cum eo de Galilæa in Jérusalem : qui usque nunc sunt testes ejus ad plebem. Et nos vobis annuntiamus eam,

**M**ES Frères, fils de la race d'Abraham, et vous qui craignez Dieu, c'est à vous que cette parole de salut a été envoyée. Car les habitants de Jérusalem et leurs magistrats, ayant méconnu Jésus et les oracles des prophètes qui se lisent chaque sabbat, les ont accomplis par leur jugement, et, sans avoir rien trouvé en lui qui méritât la mort, ils ont demandé à Pilate de le faire mourir. Et quand ils eurent accompli tout ce qui est écrit de lui, ils le descendirent de la croix et le déposèrent dans un sépulcre. Mais Dieu l'a ressuscité des morts, le troisième jour, et pendant plusieurs jours de suite il s'est montré à ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, et qui sont maintenant ses témoins auprès du peuple. Et nous aussi nous vous annonçons que la

## II<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS PAQUES

---

quæ ad patres nostros repromissio facta est : quoniam hanc Deus adimplevit filiis nostris resuscitans Jesum, sicut et in Psalmo secundo scriptum est : Filius meus es tu, ego hodie genui te.

R. Ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et solvere septem signacula ejus : \* Alleluia, alleluia, alleluia. V. Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapientiam, et fortitudinem, et honorem, et gloriam, et benedictionem. Alleluia. Gloria. Alleluia.

promesse faite à nos Pères, Dieu l'a accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : *Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui* <sup>1</sup>.

R. Voici qu'il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, rejeton de David, qui peut ouvrir le livre et en rompre les sept sceaux. \* Alléluia, alléluia, alléluia. V. Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. Alléluia. Gloire au Père. Alléluia.

### AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

#### LEÇON IV

Sermo sancti Leonis Papæ

Sermon de saint Léon Pape

*Sermon I sur l'Ascension du Seigneur, après le début*

**H**I dies, dilectissimi, qui inter resurrectionem Domini ascensionemque fluxerunt, non otioso transiére decursu, sed magna in eis confirmata sacra-

**M**ES bien-aimés, les jours qui se sont écoulés entre la résurrection du Seigneur et son Ascension n'ont point passé infructueux pour nous ; mais en ces jours de grands sacrements <sup>2</sup> ont été

---

1. Ps. 2, 7.

2. Ces *sacrements* sont toutes les grâces de vie divine contenues et signifiées dans les grands événements de la vie de l'Église. Il y a eu « confirmation » par la succession de fêtes qui se complétaient et s'explicitaient les unes les autres.

ménta, magna sunt reveláta mystéria. In iis metus diræ mortis aufértur, et non solum ánimæ, sed étiam carnis immortalitas declarátur. In iis per insufflatiónem Dómini infúnditur Apóstolis ómnibus Spíritus Sanctus : et beáto Apóstolo Petro supra céteros, post regni claves, ovílis Domínici cura mandátur.

℞. Ego sum vitis vera, et vos pálmities : \* Qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum, allelúia, allelúia. √. Sicut diléxit me Pater, et ego diléxi vos. Qui.

confirmés, de grands mystères révélés. En ces jours, la crainte d'une mort funeste nous est enlevée et non seulement l'immortalité de l'âme, mais aussi celle du corps nous est révélée. C'est en ces jours aussi que, par le souffle du Seigneur, le Saint Esprit se répand sur tous les Apôtres et que le bienheureux Apôtre Pierre reçoit, de préférence aux autres, après les clefs du royaume, le soin du troupeau du Seigneur.

℞. Je suis la vraie vigne, et vous les sarments : \* Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit, alléluia, alléluia. √. Comme mon Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Celui qui.

## LEÇON V

**I**N iis diébus, duóbus discipulis tértius in via Dóminus comes júngitur, et ad omnem nostræ ambiguitátis caliginem detergéndam, pavéntium ac trepidántium tárditas increpátur. Flammam fidei illumináta corda concípiunt : et quæ erant tépida, reseránte Scriptúras

**C'**EST pendant ces jours que le Seigneur se joint à deux disciples comme compagnon de voyage et qu'afin de dissiper toutes les ténèbres de nos doutes, il reproche à ces hommes craintifs et tremblants leur lenteur à croire. Leurs cœurs illuminés font jaillir la flamme de la foi et, de tièdes, ils deviennent tout ardents, tandis que le Seigneur dé-

Dómino, efficiúntur ardentia. In fractióne quoque panis, convescéntium aperiúntur obtútus : multo felícitus eórum óculis patefactis, quibus naturæ suæ manifestáta est gloriificátio, quam illórum géneris nostri princípum, quibus prævaricatiónis suæ est ingésta confúsió.

℞. Surgens Jesus Dóminus noster, stans in médio discipulórum suórum, dixit : \* Pax vobis, allelúia : gavísi sunt discipuli viso Dómino, allelúia. √. Una ergo sabbatorum, cum fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregáti, venit Jesus, et stetit in médio eórum, et dixit eis. Pax.

couvre le sens des Écritures. A la fraction du pain aussi, les yeux des convives s'ouvrent. Combien plus heureusement alors furent ouverts les yeux de ces disciples, auxquels fut manifestée la glorification de leur propre nature, que ne l'avaient été ceux de nos premiers parents, pour sentir la honte de leur prévarication.

℞. Apparaissant soudain, Jésus Notre Seigneur se tenant au milieu de ses disciples dit : \* Paix à vous, alleluia ; les disciples se réjouirent à la vue du Seigneur, alleluia. √. Le premier jour de la semaine, les portes étant closes, là où les disciples étaient réunis, Jésus vint, se tint au milieu d'eux et leur dit. Paix.

## LEÇON VI

**I**NTER hæc autem aliaque miracula, cum discipuli trépídis cogitatióibus æstuárent, et apparúisset in médio eórum Dóminus, dixissétque, Pax vobis : ne hoc remanéret in eórum opinióibus, quod vollebátur in córdibus (putábant enim se spíritum vidére, non carnem)

**D**EVANT ces miracles et d'autres encore, les disciples étaient agités de pensées craintives, bien que le Seigneur eût apparu au milieu d'eux et leur eût dit : « Paix à vous. » Pour chasser le doute qui flottait dans leur cœur, (car ils croyaient voir un esprit et non un corps), le Sauveur confond des pensées si peu conformes à la vérité ; il met sous les

## II<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS PAQUES

---

redárguit cogitatiónes a veritáte discórdes : ingerit dubitántium óculis manéntia in mánibus suis et pédibus crucis signa ; et ut diligéntius pertractétur, invítat. Quia ad sanándam infidélium córdium vúlnera, clavórum et lánceæ erant serváta vestígia : ut non dúbiam fide, sed constantíssima sciéntia tenerétur, eam natúram in Dei Patris consessúram throno, quæ jacerat in sepúlcro.

17. Expurgáte vetus fermentum, ut sitis nova conspersio : etenim Pascha nostrum immolátus est Christus : \* Itaque epulémur in Dómino, alléluia. ̄. Mórtuus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificatiónem nostram. Itaque. Glória Patri. Itaque.

yeux des disciples, qui doutaient encore, les marques de son crucifiement demeurées dans ses mains et dans ses pieds ; il invite à les examiner attentivement et à les toucher. Les traces des blessures faites par la lance et par les clous étaient conservées pour guérir les plaies des cœurs infidèles, et pour que l'on crût, non d'une fois chancelante, mais par une connaissance très sûre, que cette même nature, qui avait été gisante dans le tombeau, devait s'asseoir sur le trône de Dieu le Père.

17. Purifiez-vous du vieux levain, pour être une pâte nouvelle, car le Christ, notre Pâque, a été immolé. \* Mangeons donc la Pâque, dans le Seigneur, alléluia. ̄. Il est mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification. Mangeons. Gloire au Père. Mangeons.

### AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

#### LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii  
secundum Joannem

Lecture du saint Évangile  
selon saint Jean

Chapitre 10, 11-16

IN illo tempore : Dixit  
Jesus pharisæis : Ego

EN ce temps-là, Jésus dit  
aux Pharisiens : Je suis

## II<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS PAQUES

---

sum pastor bonus. Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis. Et reliqua.

Homilia sancti Gregorii  
Papæ

*Homélie 14 sur les Évangiles*

AUDISTIS, fratres carissimi, ex lectione evangelica eruditionem vestram : audistis et periculum nostrum. Ecce enim is, qui non ex accidenti dono, sed essentialiter bonus est, dicit : Ego sum pastor bonus. Atque ejusdem bonitatis formam, quam nos imitemur, adiungit, dicens : Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus suis. Fecit quod monuit : ostendit quod iussit. Bonus pastor pro ovibus suis animam suam posuit, ut in sacramento nostro corpus suum et sanguinem verteret, et oves quas redemerat, carnis suæ alimento satiaret.

℞. Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur : quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel : \* Quod

le Bon Pasteur ; le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Et le reste.

Homélie de saint Grégoire  
Pape

VOUS avez entendu, frères très chers, dans la lecture de l'Évangile, une parole qui vous instruit ; vous avez appris aussi à quel danger nous sommes exposés. Celui, en effet, qui est bon, non par un don accidentel, mais par l'essence de sa nature, vous dit : *Je suis le Bon Pasteur*. Et nous donnant le modèle de cette bonté, pour que nous l'imitions, il ajoute : *le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis*. Il a fait ce qu'il a enseigné ; il nous donne l'exemple de ce qu'il a ordonné. Le Bon Pasteur a donné sa vie pour ses brebis, afin de convertir en nourriture, dans notre sacrement, son Corps et son Sang, et d'en rassasier les brebis qu'il avait rachetées.

℞. Le Christ ressuscitant des morts ne meurt plus, la mort n'aura plus d'empire sur lui ; en mourant au péché, il est mort une fois pour toutes ; \* La vie qu'il vit, il



autem vivit, vivit Deo, allelúia, allelúia. ŷ. Mór-tuus est semel propter delícta nostra, et resurrexit propter justificatió-nem nostram. Quod.

la vit pour Dieu. ŷ. Il est mort une fois pour toutes pour nos péchés, et il est res-suscité pour notre justifica-tion. La vie.

### LEÇON VIII

**O**STENSA nobis est de contémp-tu mortis via, quam sequámur : ap-pósita est forma, cui im-primámur. Primum nobis est, exterióra nostra mi-sericórditer óvibus ejus impéndere : postrémum vero, si necesse sit, étiam mortem nostram pro eís-dem óvibus ministráre. A primo autem hoc mínimo pervenítur ad postrémum majus. Sed cum incomparábiliter longe sit mélior ánima, qua vívimus, quam terréna substántia, quam extérius possidémus : qui non dat pro óvibus substántiam suam, quando pro his datúrus est ánimam suam ?

κ. Surrexit pastor bonus, qui ánimam suam pósuit pro óvibus suis, et pro grege suo mori dignátus est : \* Allelúia, allelúia, allelúia. ŷ. Etenim Pascha nostrum immolá-

**P**AR le mépris de la mort, il nous a montré la voie que nous devons suivre ; il nous a donné l'exemplaire sur lequel nous devons nous modeler. Notre premier devoir est d'employer charitablement nos biens extérieurs en faveur des brebis du Christ ; mais il faut encore, s'il est nécessaire, donner notre vie pour elles. C'est par le premier acte qui est peu de chose, que l'on parvient au dernier qui est plus grand. Mais puisque l'âme par laquelle nous vivons est incomparablement meilleure que les biens de la terre que nous possédons extérieurement, celui qui ne donne même pas ses biens pour ses brebis, quand donnera-t-il sa vie pour elles ?

ŷ. Il est ressuscité, le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis et qui, pour son troupeau, a daigné mourir. \* Alléluia, alléluia, alléluia. ŷ. En effet, le Christ,

tus est Christus. Allelúia.  
Glória Patri. Allelúia.

notre Pâque, a été immolé.  
Alléluia, alléluia, alléluia.

### LEÇON IX

**E**T sunt nonnulli, qui dum plus terrenam substantiam quam oves diligunt, mérito nomen pastóris perdunt : de quibus prótinus súbditur : Mercenárius autem, et qui non est pastor, cujus non sunt oves própriae, videt lupum venientem, et dimittit oves, et fugit. Non pastor, sed mercenárius vocáitur, qui non pro amore íntimo oves Domínicas, sed ad temporáles mercédes pascit. Mercenárius quippe est, qui locum quídem pastóris tenet, sed lucra animárum non quærit : terrenis cómodis ínhiat, honóre prælatiónis gaudet, temporálibus lucris páscitur, impénsa sibi ab homínibus reveréntia lætátur.

**I**L en est qui, aimant les biens de la terre plus que leurs brebis, ne méritent plus le nom de pasteurs. A leur sujet l'Évangile ajoute aussitôt : *Mais le mercenaire et celui qui n'est pas le pasteur, celui dont les brebis ne sont pas le bien propre, voyant venir le loup, laisse là les brebis et s'enfuit.* On n'appelle point pasteur, mais mercenaire, celui qui fait paître les brebis du Seigneur dans l'espoir des récompenses temporelles, et non par le motif d'un amour profond. Car il est mercenaire, celui qui tient la place de pasteur, mais ne cherche pas le bien des âmes, aspire après les commodités terrestres, se réjouit de l'honneur que lui donne sa charge, se nourrit des biens temporels et se délecte des égards que les hommes ont pour lui.

### A LAUDES

**Antienne :** Allelúia, avec les Psaumes du Dimanche, p. 22.

**Capitule.** — *I Pierre 2, 21-22*

**C**ARISSIMI : Christus passus est pro nobis, vo-

**M**ES bien-aimés, le Christ a souffert pour nous,

## II<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS PAQUES

bis relinquens exemplum,  
ut sequamini vestigia ejus.  
Qui peccatum non fecit,  
nec inventus est dolus in  
ore ejus.

vous laissant un exemple  
pour que vous suiviez ses  
traces, lui qui n'a point com-  
mis de péché et dans la bou-  
che de qui ne s'est point  
trouvé de mensonge.

Hymne et Verset, p. xxxi.

*Ad Bened. Ant.* Ego  
sum pastor ovium : \* ego  
sum via, veritas, et vita :  
ego sum pastor bonus, et  
cognosco oves meas, et  
cognoscunt me meæ, alle-  
luia, alleluia.

*A Bénéd. Ant.* Je suis le  
pasteur des brebis ; je suis  
la voie, la vérité et la vie ; je  
suis le Bon Pasteur, je con-  
nais mes brebis et mes bre-  
bis me connaissent, alléluia,  
alléluia.

### Oraison

**D**EUS, qui in Filii tui  
humilitate jacentem  
mundum erexisti : fidéli-  
bus tuis perpetuam con-  
cede lætitiā ; ut, quos  
perpetuæ mortis eripuisti  
casibus, gaudiis facias per-  
frui sempiternis. Per eum-  
dem Dominum.

**O** DIEU qui, par l'humilia-  
tion de votre Fils, avez  
relevé le monde abattu, ac-  
cordez à vos fidèles la joie  
sans fin, afin que ceux que  
vous avez arrachés aux ris-  
ques d'une mort définitive,  
vous les fassiez jouir des  
joies éternelles. Par le même  
Jésus-Christ.

## A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

*R.* *br.* Surréxit Dómi-  
nus de sepúlcro, \* Alle-  
luia, alleluia. Surréxit. *ŷ.*  
Qui pro nobis pepéndit  
in ligno. Alleluia, alleluia.  
Glória Patri. Surréxit.

*ŷ.* Surréxit Dóminus  
vere, alleluia. *R.* Et  
appáruit Simóni, alleluia.

*R.* *br.* Le Seigneur est res-  
suscité du sépulcre. \* Allé-  
luia, alleluia. *ŷ.* Lui qui  
pour nous a été pendu  
au bois. Alléluia, alleluia.  
Gloire au Père. Le Seigneur.

*ŷ.* Le Seigneur est vraiment  
ressuscité, alléluia. *R.* Et il  
est apparu à Simon, alléluia.

A SEXTÉ

Capitule. — I Pierre 2, 23-24

**T**RADEBAT autem iudicanti se injuste : qui peccata nostra ipse pertulit in corpore suo super lignum : ut peccatis mortui, justitiae vivamus : cuius livore sanati sumus.

℞. *br.* Surréxit Dominus vere, \* Allélúia, allélúia. Surréxit. ☩. Et apparuit Simóni. Allélúia, allélúia. Glória Patri. Surréxit.

☩. Gavisi sunt discipuli, allélúia. ℞. Viso Domino, allélúia.

**I**L s'est livré à celui qui le jugeait injustement, lui qui a porté nos péchés dans son propre corps sur le bois, afin que, morts au péché; nous vivions à la justice; par ses plaies nous avons été guéris.

℞. *br.* Le Seigneur est vraiment ressuscité. \* Allélúia, allélúia ☩. Et il est apparu à Simon. Allélúia, allélúia. Gloire au Père. Le Seigneur.

☩. Les disciples se réjouirent, allélúia. ℞. A la vue du Seigneur, allélúia.

A NONE

Capitule. — I Pierre 2, 25

**E**RATIS enim sicut oves errantes, sed conversi estis nunc ad pastorem et episcopum animarum vestrarum.

℞. *br.* Gavisi sunt discipuli, \* Allélúia, allélúia. Gavisi. ☩. Viso Domino. Allélúia, allélúia. Glória Patri. Gavisi.

☩. Mane nobiscum, Domine, allélúia. ℞. Quoniam advesperascit, allélúia.

**V**ous étiez comme des brebis égarées, mais vous êtes revenus maintenant au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes.

℞. *br.* Les disciples se réjouirent, \* Allélúia, allélúia. ☩. A la vue du Seigneur. Allélúia, allélúia. Gloire au Père. Les disciples.

☩. Demeurez avec nous, Seigneur, allélúia. ℞. Car le soir tombe, allélúia.

A VÊPRES

Antienne : Allélúia avec les Psaumes du Dimanche, comme dans le Psautier, p. 83. Capitule comme à Laudes; Hymne et Verset comme à l'Ordinaire, p. LXXXIII.

*Ad Magnif. Ant.* Ego sum pastor bonus, \* qui pasco oves meas, et pro óvibus meis pono ánimam meam, allélúia.

*A Magnif. Ant.* Je suis le Bon Pasteur, je fait paître mes brebis et je donne ma vie pour elles, allélúia.

ŷ. Mane nobiscum. R̄. Quóniam.

LUNDI

LEÇON I

De Actibus Apostolorum Des Actes des Apôtres

Chapitre 15, 5-29

**S**URREXERUNT autem quidam de hæresi pharisæorum, qui crediderunt, dicentes : Quia oportet circumcidi eos, præcipere quoque servare legem Móysi. Conveneruntque Apóstoli et senióres vidére de verbo hoc. Cum autem magna conquisitio fieret, surgens Petrus dixit ad eos : Viri fratres, vos scitis quóniam ab antiquis diébus Deus in nobis elégit, per os meum audire Gentes verbum Evangélii, et credere. Et qui novit corda Deus, testimónium perhibuit, dans illis Spíritum Sanc-

**Q**UELQUES-UNS de la secte des pharisiens, qui avaient embrassé la foi, se levèrent, disant qu'il fallait que les Gentils fussent circoncis et qu'on leur ordonnât de garder la loi de Moïse. Les Apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette question. Mais après une grande discussion, Pierre, se levant, leur dit : « Hommes, mes frères, vous savez qu'en des jours déjà anciens Dieu m'a choisi parmi vous, pour que les Gentils entendissent par ma bouche la parole de l'Évangile, et qu'ils crussent. Et Dieu, qui connaît les cœurs,

tum, sicut et nobis, et nihil discrevit inter nos et illos, fide purificans corda eorum. Nunc ergo quid tentatis Deum, imponere jugum super cervices discipulorum, quod neque patres nostri, neque nos portare potuimus? Sed per gratiam Domini Jesu Christi credimus salvari, quemadmodum et illi. Tacuit autem omnis multitudo : et audiēbant Barnabam et Paulum, narrantes quanta Deus fecisset signa et prodigia in Gentibus per eos.

R. Virtute magna redēbant Apóstoli \* Testimónium resurrectionis Jesu Christi Domini nostri, allelúia, allelúia. V. Replēti quidem Spíritu Sancto, loquebantur cum fiducia verbum Dei. Testimónium.

## LEÇON II

ET, postquam tacuerunt, respōdit Jacóbus, dicens : Viri fratres, audite me. Simon narravit quemadmodum primum Deus visitavit sūmere ex Gētibus pópulum nómini suo. Et huic concórdant verba

leur a rendu témoignage, leur donnant l'Esprit-Saint comme à nous ; et il n'a fait entre eux et nous aucune différence, purifiant leur cœur par la foi. Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, imposant aux disciples un joug que ni nos pères, ni nous n'avons pu porter? Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus-Christ que nous croyons être sauvés, comme eux aussi. » Alors toute l'assemblée se tut, et ils écoutaient Barnabé et Paul racontant combien de miracles et de prodiges Dieu avait faits par eux, parmi les Gentils.

R. Avec une grande puissance, les Apôtres rendaient \* Témoignage de la résurrection de Jésus-Christ Notre Seigneur, alléluia, alléluia. V. Remplis de l'Esprit-Saint, ils prêchaient avec assurance la parole de Dieu. Témoignage.

ET, après qu'ils se furent tus, Jacques prit la parole : « Hommes, mes frères, écoutez-moi ; Simon a raconté comment Dieu, dès le principe, a visité les Gentils, afin de choisir parmi eux un peuple pour son

prophetarum, sicut scriptum est : Post hæc revertar, et reedificabo tabernaculum David, quod decidit : et diruta ejus reedificabo, et erigam illud : ut requirant ceteri hominum Dominum, et omnes Gentes, super quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus, faciens hæc. Notum a sæculo est Domino opus suum. Propter quod ego iudico non inquietari eos, qui ex Gentibus convertuntur ad Deum, sed scribere ad eos ut abstineant se a contaminationibus simulacrorum, et fornicatione, et suffocatis, et sanguine. Moyses enim a temporibus antiquis habet in singulis civitatibus, qui eum prædicent in synagogis, ubi per omne sabbatum legitur.

17. De ore prudentis procedit mel, alleluia : dulcedo mellis est sub lingua ejus, alleluia : \* Favus distillans labia ejus, alleluia, alleluia. ʘ. Sapiëntia requiescit in corde ejus, et prudentia in sermone oris illius. Favus.

nom. Et les paroles des prophètes s'accordent avec lui, ainsi qu'il est écrit : *Après cela, je reviendrai, et je rebâtirai le temple de David qui est tombé ; je réparerai ses ruines et je le relèverai, afin que le reste des hommes cherchent le Seigneur et aussi toutes les Nations, sur lesquelles mon nom a été invoqué, a dit le Seigneur qui fait toutes ces choses*<sup>1</sup>. De toute éternité Dieu connaît son œuvre. C'est pourquoi, moi je juge qu'on ne doit pas inquiéter ceux d'entre les Gentils qui se convertissent à Dieu, mais leur écrire qu'ils s'abstiennent des souillures des idoles et de la fornication, des animaux étouffés et du sang. Quant à Moïse, depuis les temps anciens, il a, en chaque ville, des hommes qui le prêchent dans les synagogues où on le lit tous les jours de sabbat. »

17. De la bouche du prudent sort le miel, alléluia ; la douceur du miel est sous sa langue, alléluia. \* Rayon ruisselant sont ses lèvres, alléluia, alléluia. ʘ. La sagesse repose en son cœur et la prudence dans la parole de sa bouche. Rayon.

1. Amos 9, 12.

**A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Favus.**

**LEÇON III**

**T**UNC placuit Apóstolis, et senióribus cum omni Ecclésia, eligere viros ex eis, et mittere Antiochíam cum Paulo et Bárnaba, Judam, qui cognominabátur Bársabas, et Silam, viros primos in frátribus, scribéntes per manus eórum : Apóstoli et senióres fratres, his qui sunt Antiochiæ, et Syriæ, et Cilíciæ frátribus ex Géntibus, salutem. Quóniam audívimus quia quidam ex nobis exeúntes, turbavérunt vos verbis, everténtes ánimas vestras, quibus non mandávimus : placuit nobis colléctis in unum, eligere viros, et mittere ad vos cum caríssimis nostris Bárnaba et Paulo, homínibus, qui tradidérunt ánimas suas pro nómine Dómini nostri Jesu Christi. Mísimus ergo Judam et Silam, qui et ipsi vobis verbis réferent éadem. Visum est enim Spíritui Sancto, et nobis, nihil ultra impónere vobis óneris, quam hæc necessária : ut abstinéatis vos ab immolátis simulacrórum, et ságuine,

**A**LORS il plut aux Apôtres et aux anciens, avec toute l'Église, de choisir quelques-uns d'entre eux et d'envoyer avec Paul et Barnabé, à Antioche, Jude, qui est surnommé Barsabas, et Silas, qui étaient des principaux parmi les frères, écrivant par eux : « Les Apôtres et les frères, à ceux d'entre les Gentils qui sont à Antioche et en Syrie et en Cilicie, salut. Comme nous avons appris que quelques-uns, sortant d'au milieu de nous, vous ont troublés par leurs discours, en bouleversant vos âmes, quoique nous ne leur eussions donné aucun ordre, il a plu à nous tous réunis ensemble, de choisir des délégués et de les envoyer vers vous, avec nos très chers Paul et Barnabé, hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous avons donc envoyé Jude et Silas, qui vous rapporteront les mêmes choses de vive voix. Car il a semblé bon à l'Esprit-Saint et à nous de ne vous imposer aucun autre fardeau que ces choses-ci qui vous sont nécessaires :



et suffocato, et fornicatione; a quibus custodientes vos, bene agatis. Valéte.

abstenez-vous de ce qui a été sacrifié aux idoles, du sang et des animaux étouffés, et de la fornication; en vous en abstenant, vous agirez bien. Adieu.

**Aux Offices de neuf Leçons :**

℣. Ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et solvere septem signacula ejus : \* Alleluia, alleluia, alleluia. √. Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapientiam, et fortitudinem, et honorem, et gloriam, et benedictionem. Alleluia. Gloria Patri. Alleluia.

*Ad Bened. Ant.* Eúntes in mundum, \* alleluia : docete omnes Gentes, alleluia.

√. In resurrectione. ℣. Coeli et terra.

*Ad Magnif. Ant.* Pastor bonus \* animam suam ponit pro ovibus suis, alleluia.

℣. Voici qu'il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, rejeta de David, qui peut ouvrir le livre et en rompre les sept sceaux. \* Alléluia, alléluia, alléluia. √. Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. Alléluia. Gloire au Père. Alléluia.

*A Bénéd. Ant.* Allez par le monde, alléluia; enseignez toutes les nations, alléluia.

*A Magnif. Ant.* Le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis, alléluia.

√. Mane nobiscum. ℣. Quoniam.

**MARDI**

**LEÇON I**

De Actibus Apostolorum Des Actes des Apôtres

*Chapitre 17, 22-34; 18, 1-4*

**S**TANS autem Paulus in medio Areopagi, ait :

**D**EBOUT au milieu de l'Aréopage, Paul dit :

Viri Athenienses, per omnia quasi superstitiones vos video. Præteriens enim, et videns simulacra vestra, inveni et aram, in qua scriptum erat : Ignoto Deo. Quod ergo ignorantes colitis, hoc ego annuntio vobis. Deus, qui fecit mundum, et omnia quæ in eo sunt, hic cæli et terræ cum sit Dominus, non in manufactis templis habitat, nec manibus humanis colitur indigens aliquo, cum ipse det omnibus vitam, et inspirationem, et omnia : fecitque ex uno omne genus hominum inhabitare super universam faciem terræ, definiens statuta tempora, et terminos habitationis eorum, quærere Deum si forte attraherent eum, aut inveniant, quamvis non longe sit ab unoquoque nostrum.

℞. Ego sum vitis vera, et vos palmites : \* Qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum, alleluia, alleluia. √. Sicut

« Athéniens, je vous vois en toutes choses religieux presque jusqu'à l'excès. Car, en passant, je regardais vos emblèmes religieux et j'ai même trouvé un autel où il était écrit : Au Dieu inconnu. Ce que vous adorez sans le connaître, moi je vous l'annonce. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui est dans le monde, ce Dieu étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans les temples faits de main d'homme et n'est point honoré par des ouvrages de main d'homme, comme s'il avait besoin de quelque chose, puisqu'il donne lui-même à tous la vie, la respiration et toutes choses. Il a fait que, sortie d'un seul, la race des hommes habite sur toute la surface de la terre, déterminant les temps de leur durée et les limites de leurs demeures, afin qu'ils cherchent Dieu et s'efforcent de le trouver comme à tâtons, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous.

℞. Je suis la vraie vigne, et vous, les sarments : \* Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit, alléluia, alléluia. √. Comme mon

dilèxit me Pater, et ego dilèxi vos. Qui.

Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Celui qui.

## LEÇON II

**I**N ipso enim vivimus, et movémur, et sumus : sicut et quidam vestrorum poëtarum dixerunt : Ipsius enim et genus sumus. Genus ergo cum simus Dei, non debémus æstimare auro, aut argento, aut lapidi, sculpturæ artis, et cogitationis hominis, Divinum esse simile. Et tempora quidem hujus ignorantiaë despiciens Deus, nunc annútiat hominibus ut omnes ubique pœnitentiam agant, eo quod státuit diem, in quo judicáturus est orbem in æquitate in Viro, in quo státuit, fidem præbens omnibus, súscitans eum a mórtuis. Cum audissent autem resurrectionem mortuorum, quidam quidem irridébant, quidam vero dixerunt : Audiémus te de hoc iterum. Sic Paulus exívit de médio eorum.

℞. Surgens Jesus Dominus noster, stans in médio discipulorum suorum, dixit : \* Pax vobis, alle-

**C**AR c'est en lui que nous nous mouvons, que nous vivons et que nous sommes ; comme quelques-uns de vos poètes l'ont dit : « Car aussi de sa race nous sommes. » Puis donc que nous sommes de la race de Dieu, nous ne devons pas estimer que l'être divin soit semblable à de l'or ou à de la pierre sculptés par l'art et l'industrie de l'homme. Mais fermant les yeux sur les temps d'une telle ignorance, Dieu annonce maintenant aux hommes que tous, en tous lieux, fassent pénitence, parce qu'il a fixé un jour auquel il doit juger le monde avec équité, par l'Homme qu'il a désigné, comme il en a donné la preuve à tous, en le ressuscitant d'entre les morts. » Mais lorsqu'ils entendirent parler de la résurrection des morts, les uns se moquèrent, les autres dirent : « Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. » C'est ainsi que Paul sortit d'au milieu d'eux.

℞. Apparaissant soudain, Jésus Notre Seigneur se tenant au milieu de ses disciples, dit : \* Paix à vous, allé-

lúia : gavísi sunt discípuli  
viso Dómino, allelúia. ʒ.  
Una ergo sabbatorum,  
cum fores essent clausæ,  
ubi erant discípuli con-  
gregáti, venit Jesus, et  
stetit in médio eórum, et  
dixit eis. Pax.

luia ; les disciples se réjouir-  
rent à la vue du Seigneur,  
alléluia. ʒ. Le premier jour  
de la semaine, les portes é-  
tant closes, là où les disciples  
étaient réunis, Jésus vint, se  
tint au milieu d'eux et leur  
dit. Paix.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Pax.

### LEÇON III

**Q**UIDAM vero viri adhæ-  
réntes ei, credidérunt :  
in quibus et Dionysius  
areopagíta, et múlier nó-  
mine Dámaris, et álii cum  
eis. Post hæc egréssus ab  
Athénis, venit Corín-  
thum : et invéniens quem-  
dam Judæum, nómine  
Aquilam, Pónticum gé-  
nere, qui nuper vénerat  
ab Itália, et Priscillam  
uxórem ejus (eo quod  
præcepisset Cláudius di-  
scédere omnes Judæos a  
Roma), accéssit ad eos.  
Et quia ejúsdem erat ar-  
tis, manébat apud eos, et  
operabátur : (erant enim  
scenofactóriæ artis). Et  
disputábat in synagóga  
per omne sábbatum, in-  
terpónens nomen Dómini  
Jesu, suadebátque Judæis  
et Græcis.

**Q**UELQUES-UNS cependant,  
s'attachant à lui, cru-  
rent, parmi lesquels Denys  
l'Aréopagite, et une femme  
du nom de Damaris, et d'au-  
tres avec eux. Après cela,  
Paul, étant parti d'Athènes,  
vint à Corinthe, et ayant  
trouvé un juif du nom  
d'Aquila, originaire du Pont,  
qui était venu depuis peu  
d'Italie avec sa femme Pris-  
cille, parce que Claude avait  
ordonné à tous les juifs de  
sortir de Rome, il se joignit  
à eux. Et, comme il était  
du même métier, il deme-  
rait chez eux et y travaillait  
(leur métier était de faire  
des tentes). Mais il disputait  
dans les synagogues tous les  
jours de sabbat, y faisant en-  
tendre le nom du Seigneur  
Jésus, et il s'efforçait de per-  
suader les Juifs et les Grecs.

Aux Offices de neuf Leçons :

R. Expurgáte vetus fermentum, ut sitis nova conspersio : étenim Pascha nostrum immolátus est Christus : \* Itaque epulémur in Dómino, allelúia. V. Mórtuus est propter delícta nostra, et resurrexit propter justificatiónem nostram. Itaque. Glória Patri. Itaque.

*Ad Bened. Ant.* Eúntes in mundum, \* docéte omnes Gentes, baptizántes eos in nómine Patris, et Filii, et Spíritus Sancti, allelúia.

V. In resurrectione. R. Cæli et terra.

*Ad Magnif. Ant.* Mercenárius autem, \* cujus non sunt oves própriæ, videt lupum veniéntem, et dimíttit oves, et fugit ; et lupus rapit et dispérgit oves, allelúia.

V. Mane nobíscum. R. Quóniam.

R. Purifiez-vous du vieux levain, pour être une pâte nouvelle, car le Christ, notre Pâque, a été immolé : \* Mangeons donc la Pâque, dans le Seigneur, alléluia. V. Il est mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification. Mangeons. Gloire au Père. Mangeons.

*A Bénéd. Ant.* Allez par le monde et enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, alléluia.

*A Magnif. Ant.* Mais le mercenaire, celui dont les brebis ne sont pas le bien propre, voyant le loup venir, laisse là les brebis et s'enfuit, et le loup ravit et disperse les brebis, alléluia.

MERCREDI<sup>1</sup>

LEÇON I

De Actibus Apostolorum Des Actes des Apôtres

Chapitre 20, 17-38

A MILETO Paulus mitens Ephesum, vocá-

PAUL envoya de Milet à Éphèse, pour faire venir

<sup>1</sup> On célèbre aujourd'hui la solennité de s. Joseph, protecteur de l'Église universelle. Voir dans ce fascicule page 125 et suivantes

vit majóres natu ecclésiæ. Qui cum venissent ad eum, et simul essent, dixit eis : Vos scitis a prima die, qua ingressus sum in Asiã, quãliter vobiscum per omne tempus fúerim, sérviens Dómino cum omni humilitate, et lácrimis, et tentationibus, quæ mihi acciderunt ex insidiis Judæorum : quómodo nihil subtráxerim utilium, quóminus annuntiárem vobis, et docérem vos públice et per domos, testíficans Judæis atque Gentilibus in Deum pœniténtiam, et fidem in Dóminum nostrum Jesum Christum. Et nunc ecce alligátus ego Spíritu, vado in Jerúsalem : quæ in ea ventúra sint mihi, ignórans : nisi quod Spíritus Sanctus per omnes civitátes mihi protestátur, dicens : Quóniam víncula, et tribulationes Jerosólymis me manent. Sed nihil horum véreor : nec fácio ánimam meam pretiosiórem quam me, dúmmo modo consúmme cursum meum, et ministérium verbi, quod accépi a Dómino Jesu, testificári Evangélium grátia Dei.

les anciens de cette Église. Lorsqu'ils furent réunis autour de lui, il leur dit : « Vous savez comment, depuis le premier jour que j'ai mis le pied en Asie, je me suis toujours comporté envers vous, servant le Seigneur en toute humilité, au milieu des larmes et épreuves que me suscitaient les embûches des Juifs ; comment je ne vous ai rien caché de ce qui vous était avantageux, ne manquant pas de prêcher et de vous instruire en public et dans les maisons particulières, annonçant aux Juifs et aux Gentils le retour à Dieu par la pénitence et la foi en Notre Seigneur Jésus-Christ. Et maintenant, voici que, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, sans savoir ce qui doit m'y arriver, si ce n'est que, de ville en ville, l'Esprit-Saint m'assure que des chaînes et des tribulations m'attendent. Mais je ne crains rien de tout cela, et je n'attache pour moi-même aucun prix à la vie, pourvu que je consomme ma course et que j'accomplisse le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, de rendre témoignage à l'Évangile de la grâce de Dieu.

℞. Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur : quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel : \* Quod autem vivit, vivit Deo, allelúia, allelúia. ŷ. Mortuus est semel propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram. Quod autem vivit.

℞. Le Christ ressuscitant des morts ne meurt plus, la mort n'aura plus d'empire sur lui ; en mourant au péché, il est mort une fois pour toutes. \* La vie qu'il vit, il la vit pour Dieu. ŷ. Il est mort une fois pour toutes pour nos péchés, et il est ressuscité pour notre justification. La vie qu'il vit.

## LEÇON II

ET nunc ecce ego scio quia amplius non videbitis faciem meam vos omnes, per quos transivi prædicans regnum Dei. Quapropter contestor vos hodierna die, quia mundus sum a sanguine omnium. Non enim subterfugi quominus annuntiarem omne consilium Dei vobis. Attendite vobis, et universo gregi, in quo vos Spiritus Sanctus posuit episcopos regere Ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo. Ego scio quoniam intrabunt post discessionem meam lupi rapaces in vos, non parcetes gregi. Et ex vobis ipsis exsurgent viri loquentes perversa, ut abducant discipulos post se.

ET maintenant je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous au milieu desquels j'ai passé annonçant le royaume de Dieu. C'est pourquoi je vous prends à témoin aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous. Car je vous ai annoncé tous les desseins de Dieu, sans vous en rien cacher. Soyez donc attentifs à vous et à tout le troupeau sur lequel l'Esprit-Saint vous a établis Evêques, pour gouverner l'Eglise de Dieu qu'il a acquise de son sang. Car moi je sais qu'après mon départ s'introduiront des loups ravisseurs qui n'épargneront point le troupeau ; et que, même d'au milieu de vous, s'élèveront des hommes qui

Propter quod vigiláte, memoria retinéntes, quóniam per triénnum nocte et die non cessávi, cum lácrimis monens unumquémque vestrum.

R. Surréxit pastor bonus, qui ánimam suam pósuit pro óvibus suis, et pro grege suo mori dignátus est : \* Allelúia, allelúia, allelúia. ŷ. Etenim Pascha nostrum immolátus est Christus. Allelúia.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Allelúia.

### LEÇON III

**E**T nunc comméndo vos Deo, et verbo grátiae ipsius, qui potens est ædificáre, et dare hereditátem in sanctificátis ómnibus. Argéntum, et aurum, aut vestem nullus concupívi, sicut ipsi scitis : quóniam ad ea, quæ mihi opus erant, et his, qui mecum sunt, ministravérunt manus istæ. Omnia osténdi vobis, quóniam sic laborántes, opórtet suscipere infirmos, ac meminisse verbi Dómini Jesu, quóniam ipse dixit : Beátius est magis dare,

vous enseigneront des choses perverses, afin d'attirer des disciples après eux. C'est pourquoi veillez, retenant en votre mémoire que, pendant trois ans, je n'ai point cessé d'avertir avec larmes chacun de vous.

R. Il est ressuscité, le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis et qui, pour son troupeau, a daigné mourir. \* Alléluia, alléluia, alléluia. ŷ. En effet, le Christ, notre Pâque, a été immolé. Alléluia, alléluia, alléluia.

**E**T maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui est puissant pour édifier et pour donner un héritage parmi tous les sanctifiés. Je n'ai convoité ni l'or, ni l'argent, ni le vêtement de personne, comme vous le savez vous-mêmes ; parce que, à l'égard des choses dont moi et ceux qui sont avec moi avons besoin, ces mains y ont pourvu. Je vous ai montré en tout que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se souvenir de la parole du



quam accipere. Et, cum hæc dixisset, pòsitis gè-nibus suis, orávit cum ómnibus illis. Magnus au-tem fletus factus est óm-nium : et procumbentes super collum Pauli, oscu-labántur eum, doléntes máxime in verbo, quod díxerat, quóniam ámplius facièm ejus non essent visúri. Et deducébant eum ad navem.

Seigneur Jésus ; car c'est lui-même qui a dit : « Il est plus heureux de donner que de recevoir. » Lorsqu'il eut dit ces choses, il se mit à ge-noux et pria avec eux tous. Ils pleurèrent tous beau-coup, et se jetant au cou de Paul, ils le baisaient, affligés surtout de la parole qu'il avait dite, qu'ils ne devaient plus revoir son visage. Et ils le conduisirent jusqu'au vaisseau.

**Aux Offices de neuf Leçons :**

Ry. Ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et sòlvere septem signácula ejus : \* Allelúia, allelúia, allelúia. ŷ. Dignus est Agnus, qui occísus est, accipere vir-tútem, et divinitátem, et sapiéntiam, et fortitúdi-nem, et honórem, et gló-riam, et benedictiónem. Allelúia. Glória. Allelúia.

*Ad Bened. Ant.* Ite, nuntiáte \* frátribus meis, allelúia : ut eant in Gali-læam, allelúia : ibi me vi-débunt, allelúia, allelúia, allelúia.

ŷ. In resurrectione. Ry. Cœli et terra.

*Ad Magnif. Ant.* Sicut novit me Pater, \* et ego cognóscó Patrem, et áni-

Ry. Voici qu'il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, rejeton de David, qui peut ouvrir le livre et en rompre les sept sceaux. \* Alléluia, alléluia, alléluia. ŷ. Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divi-nité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. Alléluia. Gloire au Père. Alléluia.

*A Bénéd. Ant.* Allez, annoncez à mes frères, alléluia, qu'ils aillent en Galilée, alléluia ; c'est là qu'ils me verront, alléluia, alléluia, alléluia.

*A Magnif. Ant.* Comme mon Père me connaît, moi-même je connais mon Père,

mam meam pono pro óvibus meis, alleluia.

et je donne ma vie pour mes brebis, alléluia.

ŷ. Mane nobiscum. R̄. Quóniam.

## JEUDI

### LEÇON I

De Actibus Apostolorum Des Actes des Apôtres

*Chapitre 24, 10-27*

**R**ESPONDIT autem Paulus, (annuente sibi præside dicere) : Ex multis annis te esse júdicem genti huic sciens, bono ánimo pro me satisfáciam. Potes enim cognóscere, quia non plus sunt mihi dies quam duódecim, ex quo ascéndi adoráre in Jerúsalem : et neque in templo invenérunt me cum áliquo disputántem, aut concúrsum faciéntem turbæ, neque in synagógis, neque in civitáte : neque probáre possunt tibi, de quibus nunc me accúsant. Confíteor autem hoc tibi, quod secúndum sectam, quam dicunt hæresim, sic desérvio Patri, et Deo meo, credens ómnibus quæ in lege et prophétis scripta sunt : spem habens in Deum, quam et hi ipsi exspéctant, resurrectió-

**P**AUL, le gouverneur lui ayant fait signe de parler, répondit : « Sachant que depuis plusieurs années vous êtes établi juge sur ce peuple, je me défendrai avec confiance. Car vous pouvez savoir qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis monté pour adorer à Jérusalem et ils ne m'ont point trouvé dans le temple disputant avec quelqu'un ou ameutant la foule, ni dans les synagogues, ni dans la ville ; et ils ne sauraient prouver ce dont ils m'accusent maintenant. Mais ce que je confesse devant vous, c'est que suivant la secte qu'ils disent être une hérésie, je sers mon Père et mon Dieu, croyant à tout ce qui est écrit dans la loi et les prophètes ; ayant en Dieu cette espérance, qu'eux aussi attendent, qu'il y aura une résurrection des justes et

nem futúram justórum et iniquórum. In hoc et ipse stúdeo sine offendículo consciéntiam habére ad Deum et ad hómines semper.

R. Virtúte magna redébant Apóstoli \* Testimónium resurrectionis Jesu Christi Dómini nostri, allelúia, allelúia. ŷ. Repléti quidem Spíritu Sancto, loquebántur cum fidúcia verbum Dei. Testimónium.

des méchants. C'est pourquoi je m'efforce d'avoir toujours ma conscience sans reproche, devant Dieu et devant les hommes.

R. Avec une grande puissance, les Apôtres rendaient \* Témoignage de la résurrection de Jésus-Christ Notre Seigneur, alléluia, alléluia. ŷ. Remplis de l'Esprit-Saint, ils prêchaient avec assurance la parole de Dieu. Témoignage.

## LEÇON II

**P**OST annos autem plures eleemósynas factúrus in gentem meam, veni, et oblatiónes et vota. In quibus invenérunt me purificátum in templo, non cum turba, neque cum tumúltu. Quidam autem ex Asia Judæi, quos oportébat apud te præsto esse, et accusáre si quid haberent advérsum me : aut hi ipsi dicant si quid invenérunt in me iniquitátis, cum stem in concílio, nisi de una hac solúmmodo voce, qua clamávi inter eos stans : Quóniam de

**M**AIS après plusieurs années, je suis venu pour faire des aumônes à ma nation, et (à Dieu) des offrandes et des vœux. C'est dans ces exercices que m'ont trouvé dans le temple, purifié, et sans attroupement ni tumulte, certains juifs d'Asie qui auraient dû se présenter devant vous et m'accuser, s'ils avaient quelque chose à dire contre moi. Mais que ceux-ci mêmes déclarent s'ils ont trouvé en moi quelque iniquité, quand j'ai comparu devant le conseil ; à moins qu'on ne veuille me faire un crime de cette seule parole, que j'ai prononcée hautement, étant au milieu

resurrectiōne mortuōrum  
ego júdicor hódie a vobis.

℞. De ore prudētis  
procédit mel, allelúia :  
dulcédo mellis est sub  
lingua ejus, allelúia : \*  
Favus distíllans lábia ejus,  
allelúia, allelúia. ŷ. Sa-  
piéntia requiēscit in corde  
ejus, et prudéntia in ser-  
mōne oris illíus. Favus.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Favus.

### LEÇON III

**D**ISTULIT autem illos  
Felix, certíssime  
sciens de via hac, dicens :  
Cum tribúnus Lysias des-  
cēderit, áudiam vos. Jus-  
sítque centurióni custo-  
dire eum, et habére ré-  
quiem, nec quemquam de  
suis prohibére ministráre  
ei. Post áliquot autem dies  
véniens Felix cum Dru-  
silla uxóre sua, quæ erat  
Judæa, vocávit Paulum,  
et audívit ab eo fidem,  
quæ est in Christum Je-  
sum. Disputánte autem  
illo de justítia, et casti-  
táte, et de júdicio futúro,  
tremefáctus Felix respón-  
dit : Quod nunc áttinet,

d'eux : C'est à cause de la  
résurrection des morts que  
je suis aujourd'hui jugé par  
vous.

℞. De la bouche du pru-  
dent sort le miel, alléluia ;  
la douceur du miel est sous  
sa langue, alléluia. \* Rayon  
ruisselant sont ses lèvres,  
alléluia, alléluia. ŷ. La sa-  
gesse repose en son cœur et  
la prudence dans la parole  
de sa bouche. Rayon.

**M**AIS Félix, qui connais-  
sait fort bien cette  
voie<sup>1</sup>, remit l'affaire, disant :  
« Quand le tribun Lysias  
sera venu, je vous écou-  
terai. » Et il commanda au  
centurion de garder Paul,  
mais de lui laisser du repos  
et de n'empêcher aucun des  
siens de le servir. Or, quel-  
ques jours après, Félix, ve-  
nant avec sa femme Dru-  
sille, qui était juive, appela  
Paul et l'entendit sur ce qui  
touche la foi dans le Christ  
Jésus. Mais Paul, discourant  
sur la justice, la chasteté et  
le jugement futur, Félix  
effrayé répondit : « Quant à  
présent, retire-toi, je te

1. La voie spéciale que suivaient les chrétiens.

vade : tempore autem opportuno accersam te : simul et sperans, quod pecunia ei darétur a Paulo, propter quod et frequenter accersens eum, loquebátur cum eo. Bienio autem expleto, accépit successorém Felix Pórtium Festum. Volens autem grátiam præstare Judæis Felix, relíquit Paulum vinctum.

manderai en temps opportun. » Il espérait en même temps que Paul lui donnerait de l'argent ; c'est pourquoi, le faisant souvent venir, il s'entretenait avec lui. Deux années s'étant écoulées, Félix eut pour successeur Pontius Festus. Or Félix, voulant faire plaisir aux Juifs, laissa Paul en prison.

**Aux Offices de neuf Leçons :**

**R.** Ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et solveré septem signácula ejus : \* Allelúia, allelúia, allelúia. **ŷ.** Dignus est Agnus, qui occísus est, accíperé virtútem, et divinitátem, et sapiéntiam, et fortitúdinem, et honórem, et glóriam, et benedictiónem. Allelúia. Glória. Allelúia.

*Ad Bened. Ant.* Tu solus peregrínus es, \* et non audísti de Jesu, quómo tradidérunt eum in damnatiónem mortis? allelúia.

**ŷ.** In resurrectione. **R.** Cæli et terra.

*Ad Magnif. Ant.* Alias oves hábeo, \* quæ non sunt ex hoc ovíli : et illas

**R.** Voici qu'il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, rejeton de David, qui peut ouvrir le livre et en rompre les sept sceaux. \* Alléluia, alléluia, alléluia. **ŷ.** Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. Alléluia. Gloire au Père. Alléluia.

*A Bénéd. Ant.* Êtes-vous seul si étranger que vous n'avez rien appris touchant Jésus, et comment ils l'ont livré pour être condamné à mort? alléluia.

*A Magnif. Ant.* J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; et il

## VENDREDI II<sup>e</sup> SEM. APRÈS L'OCT. DE PAQUES

opórtet me addúcere, et vocem meam áudient : et fiet unum ovíle, et unus pastor, alleluía.

faut que je les amène, et elles entendront ma voix, et il y aura une seule bergerie et un seul pasteur, alléluia.

ŷ. Mane nobíscum. R̄. Quóniam.

### VENDREDI

#### LEÇON I

De Actibus Apostolorum Des Actes des Apôtres

*Chapitre 25, 1-12*

**F**ESTUS ergo cum venisset in provinciam, post trídium ascéndit Jerosólymam a Cæsará. Adierúntque eum príncipes sacerdotum, et primí Judæorum advérsus Paulum : et rogábant eum, postulántes grátiam advérsus eum, ut jubéret perdúci eum in Jerúsalem, insídias tendéntes ut interfícerent eum in via. Festus autem respóndit servári Paulum in Cæsará : se autem matúrius profectúrum. Qui ergo in vobis (ait) poténtes sunt, descendéntes simul, si quod est in viro crimen, accúsent eum.

R̄. Ego sum vitis vera, et vos pálmities : \* Qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum,

**F**ESTUS étant donc arrivé dans la province, monta trois jours après de Césarée à Jérusalem. Et les princes des prêtres et les premiers d'entre les Juifs vinrent vers lui pour accuser Paul, et ils le priaient, demandant en grâce qu'il le fît amener à Jérusalem, ayant préparé des embûches pour le tuer en chemin. Mais Festus répondit que Paul était gardé à Césarée et que lui-même partirait bientôt. « Que les principaux donc d'entre vous descendent ensemble, dit-il, et s'il y a quelque crime en cet homme, qu'ils l'accusent. »

R̄. Je suis la vraie vigne, et vous, les sarments : \* Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit, alléluia,

## VENDREDI II<sup>e</sup> SEM. APRÈS L'OCT. DE PAQUES

allelúia, allelúia. ʒ. Sicut dilexit me Pater, et ego diléxi vos. Qui.

alléluia, alléluia. ʒ. Comme mon Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Celui.

### LEÇON II

**D**EMORATUS autem inter eos dies non ámplius quam octo, aut decem, descendit Cæsaréam, et áltera die sedit pro tribunáli, et iussit Paulum addúci. Qui cum perdúctus esset, circumsteterunt eum, qui ab Jerosólýma descénderant Judæi, multas et graves causas objiciéntes, quas non póterant probáre, Paulo ratiónera reddénte : Quóniam neque in legem Judæórum, neque in templum, neque in Cæsarem quidquam peccávi.

ʒ. Surgens Jesus Dóminus noster, stans in médio discipulórum suórum, dixit : \* Pax vobis, allelúia : gavísi sunt discipuli viso Dómino, allelúia. ʒ. Una ergo sabbatorum, cum fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregáti, venit Jesus, et stetit in médio eórum, et dixit eis. Pax.

**A**PRÈS avoir passé huit ou dix jours parmi eux, il descendit à Césarée, et le jour suivant il s'assit à son tribunal et ordonna d'amener Paul. Lorsqu'on l'eut amené, les Juifs qui étaient descendus de Jérusalem l'entourèrent, présentant beaucoup d'accusations graves qu'ils ne pouvaient prouver, Paul se défendant ainsi : « Je n'ai rien fait ni contre la loi des Juifs, ni contre le Temple, ni contre César. »

ʒ. Apparaissant soudain, Jésus Notre Seigneur se tenant au milieu de ses disciples, dit : \* Paix à vous, alléluia ; les disciples se réjouirent à la vue du Seigneur, alléluia. ʒ. Le premier jour de la semaine, les portes étant closes, là où étaient réunis les disciples, Jésus vint, se tint au milieu d'eux et leur dit. Paix.

**A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Pax.**

LEÇON III

FESTUS autem volens gratiam præstare Judæis, respondens Paulo, dixit : Vis Jerosólymam ascendere, et ibi de his judicari apud me? Dixit autem Paulus : Ad tribunal Cæsaris sto, ibi me oportet judicari : Judæis non nocui, sicut tu melius nosti. Si enim nocui, aut dignum morte aliquid feci, non recuso mori : si vero nihil est eorum, quæ hi accusant me, nemo potest me illis donare. Cæsarem appello. Tunc Festus cum concilio locutus, respondit : Cæsarem appellasti? ad Cæsarem ibis.

MAIS Festus, qui voulait faire plaisir aux Juifs, répond à Paul : « Veux-tu monter à Jérusalem et être jugé là-bas de ces choses devant moi? » Alors Paul répondit : « C'est devant le tribunal de César que je suis, c'est là que je dois être jugé. Je n'ai nui en rien aux Juifs, comme vous-même le savez fort bien. Car si j'ai nui à quelqu'un, ou si j'ai fait à quelqu'un quelque chose qui mérite la mort, je ne refuse point de mourir, mais s'il n'y a rien de vrai dans leurs accusations, personne ne peut me livrer à eux. J'en appelle à César. » Alors Festus en ayant conféré avec le conseil, répondit : « C'est à César que tu en as appelé, c'est à César que tu iras. »

Aux Offices de neuf Leçons :

Ry. Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio : etenim Pascha nostrum immolatus est Christus : \* Itaque epulemur in Domino, alleluia. y. Mortuus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram. Itaque. Glória Patri. Itaque.

Ry. Purifiez-vous du vieux levain, pour être une pâte nouvelle, car le Christ, notre Pâque, a été immolé. \* Mangeons donc la Pâque dans le Seigneur, alléluia. y. Il est mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification. Mangeons. Gloire au Père. Mangeons.



*Ad Bened. Ant.* Nonne sic oportuit \* pati Christum et ita intrare in gloriam suam? alleluia.

*A Bénéd. Ant.* Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses et entrât ainsi dans sa gloire? alléluia.

ŷ. In resurrectione. ꝛ. Cæli et terra.

## SAMEDI

### LEÇON I

De Actibus Apostolorum      Des Actes des Apôtres

*Chapitre 28, 16-31*

**C**UM autem venissémus Romam, permissum est Paulo manere sibi cum custodiente se milite. Post tertium autem diem convocavit primos Judæorum. Cumque convenissent, dicebat eis: Ego, viri fratres, nihil adversus plebem faciens, aut morem patrum, vincus ab Jerosolymis traditus sum in manus Romanorum, qui cum interrogationem de me habuissent, voluerunt me dimittere, eo quod nulla esset causa mortis in me. Contradictibus autem Judæis, coactus sum appellare Cæsarem, non quasi gentem meam habens aliquid accusare. Propter hanc igitur causam rogavi vos videre et alloqui. Propter spem enim Israël catena

**Q**UAND nous fûmes arrivés à Rome, on permit à Paul de demeurer seul avec le soldat qui le gardait. Après le troisième jour, il fit appeler les premiers d'entre les Juifs. Lorsqu'ils furent assemblés, il leur dit: « Hommes, mes frères, n'ayant rien fait contre le Temple, ni contre les coutumes de nos Pères, j'ai été chargé de liens à Jérusalem et livré aux mains des Romains, lesquels, après m'avoir interrogé, ont voulu me renvoyer, parce qu'il n'y avait aucune cause de mort en moi. Mais les Juifs s'y opposant, j'ai été forcé d'en appeler à César, non que j'aie quelque sujet d'accuser ma nation. Voilà donc pourquoi j'ai demandé à vous voir et à vous parler. Car c'est à cause de l'espé-

hac circúmdatus sum.

Ry. Christus resúrgens ex mórtuis, jam non móritur, mors illi ultra non dominábitur : quod enim mórtuus est peccáto, mórtuus est semel : \* Quod autem vivit, vivit Deo, allelúia, allelúia. ŷ. Mórtuus est semel propter delicta nostra, et resurrexit propter justificatió-nem nostram. Quod.

rance d'Israël, que j'ai été lié par cette chaîne. »

Ry. Le Christ ressuscitant des morts ne meurt plus, la mort n'aura plus d'empire sur lui ; en mourant au péché, il est mort une fois pour toutes. \* La vie qu'il vit, il la vit pour Dieu. ŷ. Il est mort une fois pour toutes pour nos péchés, et il est ressuscité pour notre justification. La vie.

## LEÇON II

**A**T illi dixerunt ad eum : Nos neque litteras accepimus de te a Judæa, neque advéniens áliquis fratrum nuntiávit aut locútus est quid de te malum. Rogámus autem a te audíre quæ sentis : nam de secta hac notum est nobis quia ubique ei contradíctur. Cum constituissent autem illi diem, venérunt ad eum in hospítium plúrimi, quibus exponébat testificans regnum Dei, suadénsque eis de Jesu ex lege Móysi et prophétis a mane usque ad vésperam. Et quidam credébant his, quæ dicebántur : quidam vero non credébant.

**I**LS lui répondirent : « Nous n'avons pas reçu de lettre de Judée à ton sujet, et aucun frère ne nous a parlé ou dit quelque mal de toi. Mais nous serions bien aise d'apprendre de toi-même ce que tu penses, car ce que nous savons de cette secte, c'est que partout on la combat. » Lorsqu'ils eurent pris date, ils vinrent en grand nombre le trouver dans l'hôtellerie, et il leur expliquait le royaume de Dieu et lui rendait témoignage, s'efforçant du matin au soir de les persuader, par la loi de Moïse et les prophètes, de ce qui regarde Jésus. Les uns croyaient ce qu'il disait, les autres ne le croyaient pas.

R. Surréxit pastor bonus, qui animam suam pósuit pro óvibus suis, et pro grege suo mori dignátus est : \* Allelúia, allelúia, allelúia. ŷ. Etenim Pascha nostrum immolátus est Christus. Allelúia.

R. Il est ressuscité, le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis et qui, pour son troupeau, a daigné mourir. \* Alléluia, alléluia, alléluia. ŷ. En effet, notre Pâque, le Christ, a été immolé. Alléluia, alléluia, alléluia.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Allelúia.

### LEÇON III

CUMQUE ínvicem non essent consentientes, discedébant, dicente Paulo unum verbum : Quia bene Spíritus Sanctus locútus est per Isaíam prophétam ad patres nostros, dicens : Vade ad pópulum istum, et dic ad eos : Aure audiétis, et non intelligétis : et vidéntes vidébitis, et non perspiciétis. Incrassátum est enim cor pópuli hujus, et áuribus gráviter audiérunt et óculos suos compressérunt : ne forte vídeant óculis, et áuribus áudiant, et corde intélligant, et convertántur, et sanem,

ET comme ils se retiraient en désaccord, Paul ne dit que ce seul mot : « C'est avec raison que l'Esprit-Saint a dit à nos Pères, par la bouche du prophète Isaïe : *Va vers ce peuple et dis-leur : Vous entendrez de vos oreilles et vous ne comprendrez point ; regardant vous regarderez et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, leurs oreilles sont devenues sourdes et ils ont fermé leurs yeux ; de peur qu'ils voient de leurs yeux, qu'ils entendent de leurs oreilles, qu'ils comprennent de leur cœur, qu'ils se convertissent et que je les guérisse*<sup>1</sup>. Qu'il soit

---

1. *Isaïe* 6, 10.— Il ne faudrait pas conclure de ces paroles que Dieu fait prêcher le prophète dans le dessein d'endurcir le peuple. Il lui demande simplement de ne pas s'étonner de l'endurcissement du peuple et de ne pas, pour autant, cesser sa prédication qui doit coopérer au salut du petit reste, du tronc dont renaitra le nouvel Israël.

eos. Notum ergo sit vobis, quóniam Géntibus missum est hoc salutáre Dei, et ipsi áudient. Et cum hæc dixisset, exiérunt ab eo Judæi, multam habéntes inter se quæstiónem. Mansit autem biénnio toto in suo condúcto : et suscipiébat omnes, qui ingrediebántur ad eum, prædicans regnum Dei, et docens quæ sunt de Dómino Jesu Christo cum omni fidúcia, sine prohibitióne.

℣. Ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperíre librum, et sólvare septem signácula ejus : \* Allelúia, allelúia, allelúia. †. Dignus est Agnus, qui occísus est, accípere virtútem, et divinitátem, et sapiéntiam, et fortitúdinem, et honórem, et glóriam, et benedictiónem. Allelúia. Glória Patri. Allelúia.

donc connu de vous que ce salut de Dieu a été envoyé aux Gentils, et qu'eux écouteront. » Lorsqu'il eut dit ces choses, les Juifs le quittèrent, ayant de grands débats entre eux. Or il demeura deux ans dans un logis qu'il avait loué, et il recevait tous ceux qui venaient à lui, prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui regarde Jésus-Christ, en toute assurance et sans empêchement.

℣. Il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, rejeton de David, qui peut ouvrir le livre et en rompre les sept sceaux. \* Alléluia, alléluia, alléluia. †. Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. Alléluia. Gloire au Père. Alléluia.

## A VÊPRES

Antienne : Allelúia et Psaumes du Samedi, p. 546.

Capitule. — *I Pierre, 2, 11*

CARISSIMI : Obsecro vos tamquam ádvenas et peregrínos abstinére vos a carnálibus desidériis, quæ militant advérsus ánimam.

MES bien-aimés, je vous exhorte, comme des étrangers et des voyageurs, à vous abstenir des convoitises de la chair, qui font la guerre à l'âme.

Hymne et Verset, p. LXXXIII.

*Ad Magnif. Ant.* Mòdicum, \* et non vidébitis me, dicit Dóminus : íterum módicum, et vidébitis me : quia vado ad Patrem, allelúia, allelúia.

*A Magnif. Ant.* Un peu de temps et vous ne me verrez plus, dit le Seigneur ; encore un peu de temps, et vous me reverrez, parce que je vais au Père, alléluia, alléluia.

Oraison

**D**EUS, qui errántibus, ut in viam possint redíre justítiae, veritátis tuæ lumen osténdis : da cunctis qui christiána professione censéntur, et illa respúere, quæ huic inimíca sunt nómini ; et ea quæ sunt apta, sectári. Per Dóminum.

**O** DIEU qui montrez aux égarés, pour qu'ils puissent revenir au chemin de la justice, la lumière de votre vérité, donnez à tous ceux qui font profession d'être chrétiens, de rejeter ce qui est contraire à ce nom, et de s'attacher à ce qui lui est conforme. Par.

Mémoire de l'Octave de S. Joseph :

*Ant.* Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego doléntes, quærebámus te, allelúia.

*Ant.* Mon Fils, pourquoi avez-vous agi ainsi envers nous? Voilà que votre père et moi, pleins de douleur, nous vous cherchions, alléluia.

ÿ. Sub umbra illús quem desideráveram, sedi, allelúia. R. Et fructu ejus dulcis gútturi meo, allelúia.

ÿ. A l'ombre de celui que j'avais désiré, je me suis assis, alléluia. R. Et son fruit est doux à ma bouche, alléluia.

Oraison

**D**EUS, qui ineffábili providéntia beátum Joseph

**O** DIEU qui, par une providence ineffable, avez

### III<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS PAQUES

---

sanctíssimæ Genitrícis tuæ sponsum eligere dignátus es : præsta, quæsumus ; ut, quem protectorem venerámur in terris, intercessórem habére mereámur in cælis : Qui vivis et regnas.

daigné choisir le bienheureux Joseph pour époux de votre très sainte Mère, faites, nous vous en prions, que le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux : Vous qui vivez.

### III<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS PAQUES

#### SEMI-DOUBLE

#### LEÇON I

Incipit liber  
Apocalypsis  
beáti Joánnis Apóstoli

Commencement du livre  
de l'Apocalypse  
du bienheureux Jean <sup>1</sup>  
Apôtre

#### Chapitre I, 1-19

**A**POCALYPSIS Jesu Christi, quam dedit illi Deus palam fácere servis suis, quæ opórtet fieri cito : et significávit, mittens per Angelum suum servo suo Joánni, qui tes-

**R**ÉVÉLATION de Jésus-Christ, que Dieu lui a donné de manifester à ses serviteurs, sur ce qui doit arriver bientôt, et qu'il a fait connaître en l'envoyant par son Ange, à son serviteur

---

<sup>1</sup> Jean n'a fait que consigner par écrit les révélations qui lui viennent de Jésus, l'Agneau divin triomphateur. L'Apocalypse n'est pas simplement, comme on le pense trop souvent, une prophétie des derniers événements de la fin du monde. Il est une présentation, sous forme de visions symboliques, de toute l'histoire de l'Église, depuis ses débuts jusqu'à son triomphe final, de la guerre implacable que lui fait le monde, des châtements infligés par Dieu au monde ennemi de l'Église, et du triomphe assuré des élus, quelles que soient les péripéties au milieu desquelles se déroule leur vie. L'Apocalypse est un chant d'espérance écrit pour ranimer la confiance des chrétiens d'Asie, ébranlée par le début des persécutions.

timónium perhibuit verbo Dei, et testimónium Jesu Christi, quæcúmque vidit. Beátus, qui legit et audit verba prophetiæ hujus : et servat ea, quæ in ea scripta sunt : tempus enim prope est. Joánnes septem ecclésiis, quæ sunt in Asia. Grátia vobis, et pax ab eo, qui est, et qui erat, et qui ventúrus est : et a septem spirítibus, qui in conspéctu throni ejus sunt : et a Jesu Christo, qui est testis fidélis, primogénitus mortuórum, et princeps regum terræ : qui diléxit nos, et lavit nos a peccátis nostris in sángine suo, et fecit nos regnum, et sacerdotes Deo et Patri suo : ipsi glória et impérium in sæcula sæculórum. Amen.

R. Dignus es, Dómine, accípere librum, et aperíre signácula ejus, allelúia : quóniam occísus es, et redemísti nos Deo \* In sángine tuo, allelúia. ŷ. Fecísti enim nos Deo nostro regnum et sacerdotium. In.

Jean, lequel a rendu témoignage à la parole de Dieu. Témoignage de Jésus-Christ est tout ce que Jean a vu. Bienheureux celui qui lit et qui écoute les paroles de cette prophétie, et qui observe les choses qui y sont écrites, car le temps est proche. Jean aux sept Églises qui sont en Asie. A vous grâce et paix, de par celui qui est, et qui était, et qui va venir ; et de par les sept esprits qui sont en face de son trône<sup>1</sup> et de par Jésus-Christ qui est le témoin fidèle, le premier-né des morts et le Chef des rois de la terre ; qui nous a aimés, et nous a lavés de nos péchés dans son sang, et a fait de nous une royauté, des prêtres pour son Dieu et son Père. A lui la gloire et la puissance, dans les siècles des siècles. Amen.

R. Vous êtes digne, Seigneur, de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux, alléluia ; car vous avez été mis à mort et vous nous avez rachetés pour Dieu \* Dans votre sang, alléluia. ŷ. Car vous avez fait de nous une royauté et un sacerdoce. Dans.

1. Les sept esprits représentent très probablement le Saint Esprit.

LEÇON II

**E**CCE venit cum núbibus, et vidébit eum omnis óculus, et qui eum pupugérunt. Et plangent se super eum omnes tribus terræ. Etiam : Amen. Ego sum alpha et ómega : princípium et finis, dicit Dóminus Deus : qui est, et qui erat, et qui ventúrus est, Omnípotens. Ego Joánnes, frater vester, et párticeps in tribulatióne, et regno, et paciéntia in Christo Jesu : fui in insula, quæ appellátur Patmos, propter verbum Dei, et testimónium Jesu. Fui in spírítu in Domínica die, et audívi post me vocem magnam tamquam tubæ, dicéntis : Quod vides, scribe in libro : et mitte septem ecclésiis, quæ sunt in Asia, Epheso, et Smyrnæ, et Pérgamo, et Thyatíræ, et Sardis, et Philadelphíæ, et Laodicíæ.

**R.** Ego sicut vitis fructificávi suavitatem odóris, allélúia : \* Transíte ad me, omnes qui concupiscitis me, et a generatió-nibus meis adimplémini, allélúia, allélúia. **ŷ.** In me omnis grátia viæ et veri-

**V**OICI qu'il vient avec les nuées, et tout œil le verra, et le verront ceux qui l'ont transpercé. Et toutes les tribus de la terre se lamenteront à son sujet. Oui. Amen. Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur Dieu, qui est, qui était, et qui va venir, le Tout-Puis-sant. Moi, Jean, votre frère et associé dans la tribulation, la royauté et la patience en le Christ Jésus, j'ai été dans l'île qu'on nomme Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus ravi en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une grande voix comme celle d'une trompette, disant : Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises qui sont en Asie, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, à Laodicée.

**R.** Moi, comme la vigne, j'ai donné des fruits de suave odeur, allélúia. \* Venez jusqu'à moi, vous tous qui me convoitez, et rassasiez-vous de mes fruits, allélúia, allélúia. **ŷ.** En moi est toute la grâce de la voie et de la



tátis : in me omnis spes vitæ et virtútis. Transíte.

vérité ; en moi, tout espoir de vie et de force. Venez.

LEÇON III

**E**T convérsus sum ut vidérem vocem, quæ loquebátur mecum : et convérsus vidi septem candelábra áurea : et in médio septem candelabrórum aureórum símilem filio hóminis, vestítum podére, et præcínctum ad mamíllas zona áurea : caput autem ejus et capílli erant cándidi tamquam lana alba, et tamquam nix, et óculi ejus tamquam flamma ignis, et pedes ejus símiles aurichálco, sicut in camíno ardénti, et vox illius tamquam vox aquárum multárum : et habébat in dextera sua stellas septem : et de ore ejus gládus utrâque parte acútus exíbat : et fácies ejus sicut sol lucet in virtúte sua. Et, cum vidíssem eum, cécidi ad pedes ejus tamquam mórtuus. Et pósuit dexteram suam super me, dicens : Noli timére ; ego sum primus et novíssimus, et vivus, et fui mórtuus, et ecce sum vivens in sæcula sæculórum, et hábeo claves mortis et in-

**E**T je me retournai pour voir la voix qui me parlait, et m'étant retourné, je vis sept candélabres d'or, et au milieu des sept candélabres d'or, quelqu'un semblable à un fils d'homme, vêtu d'une longue tunique et entouré, aux seins, d'une ceinture d'or. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche et comme de la neige ; ses yeux étaient comme une flamme de feu, ses pieds semblables à de l'airain, comme dans une fournaise ardente, et sa voix comme la voix d'abondantes eaux. Il avait, dans sa main droite, sept étoiles ; de sa bouche sortait une épée à deux tranchants ; son visage était brillant comme le soleil en son éclat. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Et il posa sa main droite sur moi, disant : « Ne crains pas ; je suis le Premier et le Dernier et le Vivant ; j'ai été mort et voici que je suis vivant dans les siècles des siècles, et j'ai les clefs de la mort et de l'enfer. Écris ce que tu as vu, ce qui

férni. Scribe ergo quæ vidisti, et quæ sunt, et quæ oportet fieri post hæc.

Ry. Audivi vocem de cælo, tamquam vocem tonitruum magni, alleluia : Regnabit Deus noster in ætænum, alleluia : \* Quia facta est salus, et virtus, et potestas Christi ejus, alleluia, alleluia. y. Et vox de throno exiit, dicens : Laudem dicite Deo nostro, omnes Sancti ejus, et qui timetis Deum, pusilli et magni. Quia. Glória Patri. Quia.

est et ce qui doit arriver après cela. »

Ry. J'entendis du ciel une voix, comme la voix d'un grand tonnerre, alléluia ; notre Dieu règnera éternellement, alléluia. \* Parce qu'ils se sont accomplis, le salut, la puissance et la royauté de son Christ, alléluia, alléluia. y. Et une voix sortit du trône, disant : Dites louange à notre Dieu, vous tous ses Saints et vous qui craignez Dieu, petits et grands. Parce que. Gloire au Père. Parce que.

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Augustini  
Episcopi

Sermon de saint Augustin  
Évêque

*Sermon 147 du Temps*

**D**IEBUS his sanctis resurrectioni Dómini dedicatis, quantum donante ipso possumus, de carnis resurrectione tractemus. Hæc enim est fides nostra : hoc donum in Dómini nostri Jesu Christi nobis carne promissum est, et in ipso præcessit exemplum. Vóluit enim nobis, quod promisit in

**D**URANT ces jours consacrés à la résurrection du Seigneur, autant qu'il nous en donnera le pouvoir, parlons de la résurrection de la chair. Elle est l'objet de notre foi ; ce don vous a été promis dans la chair de Notre Seigneur Jésus-Christ et c'est en lui que nous en a été donné l'exemple. Il a voulu en effet non seulement nous

fine, non solum prænuntiâre, sed étiam démonstrâre. Illi quidem qui tunc fuérunt, cum illum vidérunt, et cum expavésce-  
rent, et cum expavésce-  
rent, et spírítum se vidére  
créderent, soliditâtem cor-  
poris tenuérunt. Locútus  
est enim non solum verbis  
ad aures eórum, sed étiam  
spécie ad óculos eórum :  
parúmque erat se præ-  
bére cernéndum, nisi  
étiam offérret pertractân-  
dum atque palpândum.

℞. Locútus est ad me  
unus ex septem Angelis,  
dicens : Veni, osténdam  
tibi novam nuptam, spon-  
sam Agni : \* Et vidi Je-  
rúsalem descendentem de  
cælo, ornátam monílibus  
suis, allelúia, allelúia, al-  
lelúia. †. Et sústulit me  
in spírítu in montem ma-  
gnum et altum. Et vidi.

annoncer à l'avance ce qu'il  
a promis pour la fin, mais  
encore le manifester. Ceux  
qui existaient alors, lorsqu'ils  
le virent, furent stupéfaits,  
crurent qu'ils voyaient un es-  
prit et touchèrent la consis-  
tance d'un corps. Il a parlé  
non seulement par des paro-  
les à leurs oreilles, mais  
encore par son aspect à  
leurs yeux. Et c'eût été peu  
de se faire voir, s'il ne s'était  
encore offert à toucher et  
à palper.

℞. Un des sept Anges me  
parla, disant : Viens, je te  
montrerai la nouvelle mariée,  
l'épouse de l'Agneau. \* Et  
je vis Jérusalem descendant  
du ciel, ornée de ses bijoux,  
alleluia, alléluia, alléluia. †.  
Et il me ravit en esprit sur  
une montagne grande et  
élevée. Et je vis.

## LEÇON V

**A**IT enim : Quid turbáti  
estis, et cogitatiónes  
ascéndunt in cor vestrum ?  
Putavérunt enim se spírí-  
tum vidére. Quid turbáti  
estis, inquit, et cogita-  
tiónes ascéndunt in cor  
vestrum ? Vidéte manus  
meas, et pedes meos :  
palpáte, et vidéte : quia

**I**L leur dit : *Pourquoi êtes-  
vous troublés, et pourquoi  
cette agitation de pensées  
s'élève-t-elle en votre cœur ?*  
Ils croyaient voir un esprit.  
*Pourquoi êtes-vous troublés,  
dit-il, et pourquoi cette agi-  
tation de pensées s'élève-t-elle  
en votre cœur ? Voyez mes  
mains et mes pieds ; touchez*

spíritus ossa et carnem non habet, sicut me vidétis habere. Contra istam evidéntiam disputábant hómines. Quid enim áliud fácerent hómines, qui ea, quæ sunt hóminum, sapiunt, quam sic disputáre de Deo contra Deum? Ille enim Deus est, isti hómines sunt. Sed Deus novit cogitatiónes hóminum, quóniam vanæ sunt.

17. Audívi vocem in cælo Angelórum multórum dicéntium : \* Timéte Dóminum, et date claritátem illi, et adoráte eum, qui fecit cælum et terram, mare et fontes aquárum, allelúia, allelúia. ŷ. Vidi Angelum Dei fortem, volántem per médium cæli, voce magna clamántem et dicéntem. Timéte.

et voyez. Un esprit n'a pas d'os et de chair, comme vous voyez que j'en ai<sup>1</sup>. Contre cette évidence, ces hommes discutaient. Que peuvent faire des hommes, ayant le goût des choses humaines, si ce n'est discuter ainsi de Dieu contre Dieu? Celui-ci est Dieu, ceux-là sont hommes. Mais Dieu connaît les pensées des hommes et qu'elles sont vaines<sup>2</sup>.

17. J'entendis dans le ciel la voix d'anges nombreux qui disaient : \* Craignez le Seigneur et donnez-lui gloire et adorez-le, lui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources des eaux, alléluia, alléluia. ŷ. Je vis un Ange de Dieu, puissant, qui volait par le milieu du ciel, criant d'une grande voix et disant. Craignez.

## LEÇON VI

**I**N hómine carnáli tota régula intelligéndi est consuetúdo cernéndi. Quod solent vidére, credunt : quod non solent, non credunt. Præter consuetúdinem facit Deus miracula, quia Deus est.

**C**HEZ l'homme charnel, tout ce qui règle l'intelligence, c'est ce qu'il a coutume de voir. Ce qu'ils ont coutume de voir, ils le croient ; ce qui est inaccoutumé, ils ne le croient pas. Dieu fait des miracles contraires à ce qu'on voit, d'ha-

1. Luc 24, 38, 39.

2. Ps. 93, 11.

### III<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS PAQUES

---

Majóra quidem miracula sunt, tot quotidie homines nasci, qui non erant, quam paucos resurrexisse, qui erant : et tamen ista miracula non consideratione comprehensa sunt, sed assiduitate viluerunt. Resurrexit Christus : absoluta est res. Corpus erat, caro erat : pendit in cruce, emisit animam, posita est caro in sepulcro. Exhibuit illam vivam, qui vivebat in illa. Quare miramur? quare non credimus? Deus est, qui fecit.

℟. Véniens a Libano quam pulchra facta est, alleluia : \* Et odor vestimentorum ejus super omnia aromata, alleluia. ☩. Favus distillans labia ejus, mel et lac sub lingua ejus. Et odor. Glória Patri. Et odor.

bitude, car il est Dieu. En vérité, la naissance, chaque jour, de tant d'hommes qui n'existaient pas, est une plus grande merveille que la résurrection de quelques hommes qui existaient; et pourtant ces merveilles de la naissance ne sont pas prises en considération. Leur fréquence en a fait une banalité. Le Christ est ressuscité; la chose est certaine. Il était corps, il était chair, il a été pendu à la croix, il a rendu son âme, sa chair a été déposée dans le sépulcre. Or il a montré cette chair vivante, lui qui vivait en elle. Pourquoi s'étonner? Pourquoi ne pas croire? Il est Dieu, celui qui a fait cela.

℟. Venant du Liban<sup>1</sup>, qu'elle est devenue belle, (l'Épouse), alleluia. \* Et le parfum de ses vêtements surpasse tous les aromates, alleluia, alleluia. ☩. Rayon ruisselant sont ses lèvres; il y a du miel et du lait sous sa langue. Et le parfum. Gloire au Père. Et le parfum.

---

1. Le mot « Liban » *blancheur*, appliqué aux montagnes du Liban à cause de la neige qui couvre leurs sommets, s'applique, en liturgie, à l'origine de la Vierge et de l'Église, et à la pureté que leur valent, soit l'Immaculée Conception, soit la purification dans le Sang du Christ.

AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii  
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile  
selon saint Jean

Chapitre 16, 16-22

**I**N illo tempore : Dixit  
Jesus discipulis suis :  
Modicum, et jam non  
vidébitis me : et iterum  
modicum, et vidébitis me :  
quia vado ad Patrem. Et  
reliqua.

**E**N ce temps-là, Jésus dit  
à ses disciples : Un peu  
de temps et vous ne me  
verrez plus, et encore un peu  
de temps et vous me rever-  
rez ; parce que je vais au  
Père. Et le reste.

Homilia sancti Augustini  
Episcopi

Homélie de saint Augustin  
Évêque

Traité 101 sur Jean, vers la fin

**M**ODICUM est hoc to-  
tum spatium, quo  
præsens pervolat sæcu-  
lum. Unde dicit idem ipse  
Evangelista in Epistola  
sua : Novissima hora est.  
Ideo namque addidit :  
Quia vado ad Patrem :  
quod ad priorem senten-  
tiam referendum est, ubi  
ait : Modicum, et jam  
non vidébitis me : non ad  
posteriolem, ubi ait : Et  
iterum modicum, et vi-  
débitis me. Eundo quippe  
ad Patrem, facturus erat  
ut eum non vidérent. Ac  
per hoc non ideo dictum

**C**E peu de temps est tout  
l'espace que traverse au  
vol le siècle présent. C'est  
pourquoi c'est ce même  
Évangéliste qui dit dans son  
Épître : *Voici l'heure der-  
nière*<sup>1</sup>. C'est pourquoi il  
ajoute : *Parce que je vais au  
Père*, ce qu'il faut rapporter  
à la première phrase où il  
dit : *Un peu de temps et vous  
ne me verrez plus*, et non à  
la suivante où il dit : *Et  
encore un peu de temps et  
vous me reverrez*. S'en allant  
au Père, il allait se soustraire  
à leur vue. Cela ne veut pas  
dire cependant qu'il devait

---

1. I Jean 2, 18.

est, quia fúerat moritúrus, et donec resúrgeret, ab eórum aspéctibus recessúrus : sed quod esset itúrus ad Patrem, quod fecit posteáquam resurrexit, et, cum eis per quadraginta dies conversárus, ascendit in cælum.

R. Decantábat pópulus Israël, allelúia, et univér-sa multitúdo Jacob canébat legítimè : \* Et David cum cantóribus cítharam percutiébat in domo Dómini, et laudes Deo canébat, allelúia, allelúia. ŷ. Sanctificáti sunt ergo sacerdótes et levítæ : et univérsus Israël deducébat arcam fœderis Dómini in júbilo. Et.

mourir et qu'il disparaîtrait à leurs regards jusqu'à ce qu'il ressuscitât, mais qu'il devait aller au Père, ce qu'il fit après sa résurrection, quand il monta au ciel, après avoir vécu avec eux pendant quarante jours.

R. Le peuple d'Israël chantait, alléluia, et toute la multitude des enfants de Jacob chantait selon la loi. \* Et David, avec les chanteurs, jouait de la cithare dans la maison du Seigneur et chantait louanges à Dieu, alléluia, alléluia. ŷ. Ils se sanctifièrent donc, les prêtres et les lévites, et tout Israël conduisait l'Arche d'alliance du Seigneur dans la joie. Et.

### LEÇON VIII

ILLIS ergo ait : Módicum, et jam non vidébitis me ; qui eum corporáliter tunc vidébant : quia itúrus erat ad Patrem, et eum deinceps mortálem visúri non erant, qualem, cum ista loquerétur, vidébant. Quod vero áddidit : Et iterum módicum, et vidébitis me : univérsæ promísit Ecclésiæ, sicut uni-

IL leur dit donc : *Un peu de temps et vous ne me verrez plus*, alors qu'ils le voyaient corporellement ; parce qu'il était sur le point d'aller au Père, et ils ne devaient plus le voir de nouveau comme mortel, tel qu'ils le voyaient alors qu'il leur disait cela. Quant à ce qu'il ajouta : *Et encore un peu de temps, et vous me reverrez*, c'est à toute l'Église qu'il l'a promis, comme c'est

vêrsæ promísit : Ecce ego vobíscum sum usque ad consummationem sæculi. Non tardat Dóminus promíssum. Módicum, et vidébimus eum : ubi jam nihil rogémus, nihil interrogémus, quia nihil desiderándum remanébit, nihil quæréndum latébit.

℞. Tristítia vestra, allelúia, \* Convertétur in gáudium, allelúia, allelúia. Ÿ. Mundus autem gaudébit, vos vero contristabímmini, sed tristítia vestra. Convertétur. Glória Patri. Convertétur.

à toute l'Église qu'il fit cette promesse : *Voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation du siècle*<sup>1</sup>. Le Seigneur ne retardera pas la réalisation de sa promesse. Encore un peu de temps et nous le verrons, et là nous ne demanderons plus rien, nous n'interrogerons plus en rien, parce qu'il ne restera plus rien à désirer et plus rien à apprendre de caché.

℞. Votre tristesse, alléluia, \* Se changera en joie, alléluia, alléluia. Ÿ. Le monde se réjouira et vous, vous serez attristés, mais votre tristesse. Se changera. Gloire au Père. Se changera.

### LEÇON IX

**H**OC módicum longum nobis vidétur, quóniam adhuc ágitur ; cum finítum fúerit, tunc sentiémus quam módicum fúerit. Non ergo sit gáudium nostrum, quale habet mundus, de quo dictum est : Mundus autem gaudébit. Nec tamen in hujus desidérii parturitione sine gáudio tristes simus : sed, sicut ait Apóstolus : Spe gaudén-

**C**E peu de temps nous paraît long, parce qu'il dure encore ; quand il sera fini, alors nous comprendrons combien il fut court. Que notre joie ne soit donc pas comme celle du monde dont il est dit : *Le monde se réjouira*. Et pourtant, dans l'enfantement de ce désir, ne soyons pas tristes sans joie ; mais, comme dit l'Apôtre, *soyons joyeux par l'espérance, patients dans la*

1. *Matth.* 28, 20.



tes : In tribulatione patientes : quia et ipsa parturiens, cui comparati sumus, plus gaudet de mox futura prole, quam tristis est de presenti dolore. Sed hujus sermonis iste sit finis : habent enim questionem molestissimam, quæ sequuntur : nec brevitæ coarctanda sunt, ut possint commodius, si Dominus voluerit, explicari.

tribulation<sup>1</sup>, car celle-là même qui enfante, et à qui nous sommes comparés, se réjouit plus de l'enfant qui va bientôt naître, qu'elle n'est triste de la souffrance présente. Mais finissons ici ce discours ; les paroles qui suivent souèvent une question très difficile. On ne doit pas les résumer brièvement, mais se réserver la possibilité de les expliquer plus commodément, si Dieu le veut.

## A LAUDES

Antienne : Alleluia, avec les Psaumes du Dimanche, p. 22.

Capitule. — I Pierre 2, II

CARISSIMI : Obsecro vos tamquam advenas et peregrinos abstinere vos a carnalibus desideriis, quæ militant adversus animam.

MES bien-aimés : je vous exhorte, comme des étrangers et des voyageurs, à vous abstenir des convoitises de la chair, qui font la guerre à l'âme.

Hymne et Verset, p. xxxi.

*Ad Bened. Ant.* Modicum, \* et non videbitis me, dicit Dominus : iterum modicum, et videbitis me : quia vado ad Patrem, alleluia, alleluia.

*A Bénéd. Ant.* Un peu de temps et vous ne me verrez plus, dit le Seigneur, et encore un peu de temps et vous me reverrez ; parce que je vais au Père, alléluia, alléluia.

1. Rom. 12, 12.

Oraison

**D**EUS, qui errántibus, ut in viam possint redire justítia, veritátis tuæ lumen osténdis : da cunctis qui christiána professione censéntur, et illa respúere, quæ huic inimíca sunt nómini ; et ea quæ sunt apta, sectári. Per Dóminum.

**O** DIEU qui montrez aux égarés, pour qu'ils puissent revenir au chemin de la justice, la lumière de votre vérité, donnez à tous ceux qui font profession d'être chrétiens, de rejeter ce qui est contraire à ce nom, et de s'attacher à ce qui lui est conforme. Par.

Mémoire de l'Octave de S. Joseph :

*Ant.* Joseph, fili David, \* noli timére accípere Mariám conjúgem tuam ; quod enim in ea natum est, de Spíritu Sancto est, allelúia.

ŷ. Dedísti mihi protectionem salutis tuæ, allelúia. R̄. Et dextera tua suscepit me, allelúia.

*Ant.* Joseph, fils de David, ne crains pas de recevoir Marie, ton épouse ; car ce qui est né en elle est du Saint-Esprit, allélúia.

ŷ. Vous m'avez donné la protection de votre salut, allélúia. R̄. Et votre droite m'a soutenu, allélúia.

Oraison

**D**EUS, qui ineffábili providéntia beátum Joseph sanctíssimæ Genitricis tuæ sponsum eligere dignátus es : præsta, quæsumus ; ut, quem protectórem venerámur in terris, intercessórem habére mereámur in cælis : Qui vivis et regnas.

**O** DIEU qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour époux de votre très sainte Mère, faites, nous vous en prions, que le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir comme intercesseur dans les cieus : Vous qui vivez et réglez.

## A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

R. *br.* Surréxit Dóminus de sepúlcro, \* Allelúia, allelúia. Surréxit. V. Qui pro nobis pepéndit in ligno. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Surréxit.

V. Surréxit Dóminus vere, allelúia. R. Et appáruit Simóni, allelúia.

R. *br.* Le Seigneur est ressuscité du sépulcre, \* Alléluia, alléluia. Le Seigneur. V. Lui qui, pour nous, a été pendu au bois. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Le Seigneur.

V. Le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia. R. Et il est apparu à Simon, alléluia.

## A SEXTE

Capitule. — I Pierre 2, 13-14

SUBJECTI igitur estóte omni humánæ creatúræ propter Deum : sive regi quasi præcellénti : sive dúcibus tamquam ab eo missis ad vindíctam malefactorum, laudem vero bonorum.

R. *br.* Surréxit Dóminus vere, \* Allelúia, allelúia. Surréxit. V. Et appáruit Simóni. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Surréxit.

V. Gavisi sunt discipuli, allelúia. R. Viso Dómino, allelúia.

SOYEZ soumis à toute créature humaine à cause de Dieu<sup>1</sup> : soit au roi comme souveraine autorité, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui, pour la punition des malfaiteurs et la louange des bons.

R. *br.* Le Seigneur est vraiment ressuscité, \* Alléluia, alléluia. Le Seigneur. V. Et il est apparu à Simon. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Il est ressuscité.

V. Les disciples se réjouirent, alléluia. R. A la vue du Seigneur, alléluia.

---

1. Obéissez surnaturellement à toute autorité légitime établie par l'ordre providentiel.

A NONE

Capitule. — I Pierre 2, 18-19

SERVI, súbditi estóte in omni timóre dóminis, non tantum bonis et módéstis, sed étiam dyscolis. Hæc est enim grátia in Christo Jesu Dómino nostro.

Ry. br. Gavísi sunt discipuli, \* Allelúia, allelúia. Gavísi. ŷ. Viso Dómino. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Gavísi.

ŷ. Mane nobíscum, Dómine, allelúia. Ry. Quóniam advesperáscit, allelúia.

SERVITEURS, soyez soumis en toute révérence à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et faciles, mais même à ceux qui sont difficiles. Car cette obéissance est une grâce, en Jésus-Christ notre Seigneur<sup>1</sup>.

Ry. br. Les disciples se réjouirent. \* Alléluia, alléluia. Les disciples. ŷ. A la vue du Seigneur. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Les disciples.

ŷ. Demeurez avec nous, Seigneur, alléluia. Ry. Car le soir tombe, alléluia.

A VÊPRES

**Antienne : Allelúia, avec les Psaumes du Dimanche, comme au Psautier, p. 83. Capitule comme à Laudes. Hymne et Verset comme à l'Ordinaire, p. LXXXIII.**

*Ad Magnif. Ant.* Amen dico vobis, \* quia plorábitis et flébitis vos : mundus autem gaudébit, vos vero contristabímíni, sed tristítia vestra convertétur in gáudium, allelúia.

*A Magnif. Ant.* En vérité, je vous le dis, vous gémierez et vous pleurerez ; le monde, lui, se réjouira et vous, vous serez attristés, mais votre tristesse se changera en joie, alléluia.

---

1. La finale de la citation est un résumé du texte original. Car c'est une grâce, de supporter des afflictions par motif de conscience, pour Dieu, quand on souffre injustement. On ne peut le faire que par la grâce de Jésus, et en participant à ses mérites.

### III<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS PAQUES

---

**Mémoire de l'Octave de S. Joseph : quand le lendemain on doit faire l'Office de l'Octave :**

*Ant.* Cum esset desponsata \* Mater Jesu, Maria, Joseph, antequam convenirent, inventa est in útero habens de Spiritu Sancto, allelúia.

ŷ. Constituit eum dominum domus suæ, allelúia. ʀ. Et principem omnis possessionis suæ, allelúia.

**Mais si, le lendemain, on ne doit pas faire l'Office de l'Octave :**

*Ant.* Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes, quærebamus te, allelúia.

ŷ. Sub umbra illius quem desideraveram, sedi, allelúia. ʀ. Et fructus ejus dulcis gútturi meo, allelúia.

*Ant.* Marie, mère de Jésus, étant fiancée à Joseph, avant qu'ils eussent habité ensemble, il se trouva qu'elle avait conçu du Saint-Esprit, allelúia.

ŷ. Il l'a établi seigneur de sa maison, allelúia. ʀ. Et maître de tout son domaine, allelúia.

*Ant.* Mon Fils, pourquoi avez-vous agi ainsi envers nous? Voilà que votre père et moi, pleins de douleur, nous vous cherchions, allelúia.

ŷ. A l'ombre de celui que j'avais désiré, je me suis assis, allelúia. ʀ. Et son fruit est doux à ma bouche, allelúia.

#### Oraison

**D**eus, qui ineffabili providéntia beátum Joseph sanctíssimæ Genitrícis tuæ sponsum eligere dignátus es : præsta, quæsumus ; ut quem protectórem venerámur in terris, intercessórem habére mereámur in cælis : Qui vivis et regnas.

**O** DIEU qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour époux de votre très sainte Mère, faites, nous vous en prions, que le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir comme intercesseur dans les cieus : Vous qui vivez et réglez.

LUNDI

LEÇON I

De libro Apocalypsis  
beáti Joánnis  
Apóstoli

Du livre de l'Apocalypse  
du bienheureux Jean  
Apôtre

*Chapitre 2, 1-17*

ANGELO Ephesi ecclésiæ  
scribe : Hæc dicit, qui  
tenet septem stellas in  
dextera sua, qui ámbulat  
in médio septem candela-  
brórum aureórum : Scio  
ópera tua, et labórem, et  
patiéntiam tuam, et quia  
non potes sustinére ma-  
los : et tentásti eos, qui se  
dicunt Apóstolos esse, et  
non sunt : et invenísti eos  
mendáces : et patiéntiam  
habes, et sustinuísti prop-  
ter nomen meum, et non  
defecísti. Sed hábeo ad-  
vérsus te, quod caritátem  
tuam primam reliquísti.  
Memor esto itaque unde  
excíderis : et age pœni-  
téntiam, et prima ópera  
fac. Sin autem, vénio tibi,  
et movébo candelábrum  
tuum de loco suo, nisi  
pœniténtiam égeris. Sed  
hoc habes, quia odísti  
facta Nicolaitárum, quæ  
et ego odi. Qui habet au-  
rem, áudiat quid Spíritus

ÉCRIS à l'Ange de l'Église  
d'Éphèse : « Voici ce  
que dit celui qui tient les  
sept étoiles dans sa droite,  
qui marche au milieu des  
sept candélabres d'or. Je  
sais tes œuvres, et ton tra-  
vail, et ta patience, et que  
tu ne peux supporter les  
méchants. Tu as éprouvé  
ceux qui se disent apôtres et  
ne le sont pas et tu les as  
trouvés menteurs. Tu es  
patient, tu as souffert à  
cause de mon nom et tu n'as  
pas cédé. Mais j'ai contre  
toi que tu as abandonné ta  
charité première. Souviens-  
toi donc d'où tu es déchu ;  
fais pénitence et reprends  
tes premières œuvres. Sinon  
je viendrai à toi, j'ôterai ton  
candelabre de sa place, si tu  
ne fais pas pénitence. Mais  
tu as (en ta faveur) ceci que  
tu hais les œuvres des Ni-  
colaïtes, que je hais moi  
aussi. Que celui qui a des  
oreilles entende ce que l'Es-

dicat ecclésiis : Vincēti dabo édere de ligno vitæ, quod est in paradíso Dei mei.

℞. Vidi portam civitátis ad Oriētem pōsitam, et Apostolorum nōmina et Agni super eam scripta : \* Et super muros ejus Angelorum custodiam, alleluia. ŷ. Vidi cælum novum, et terram novam, et civitatem novam descendētem de cælo. Et.

prit dit aux Églises. Au Victorieux je donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de mon Dieu. »

℞. Je vis la porte de la cité placée à l'Orient, et les noms des Apôtres et de l'Agneau écrits sur elle. \* Et sur ses murailles une garde d'Anges, alléluia. ŷ. Je vis le ciel nouveau et la terre nouvelle et la cité nouvelle descendant du ciel. Et.

## LEÇON II

**E**T Angelo Smyrnæ ecclésiæ scribe : Haec dicit primus et novissimus, qui fuit mortuus et vivit : Scio tribulationem tuam, et paupertatem tuam, sed dives es : et blasphemaris ab his, qui se dicunt Judæos esse, et non sunt, sed sunt synagoga sathanæ. Nihil horum timeas quæ passurus es. Ecce missurus est diabolus aliquos ex vobis in carcerem ut tentemini : et habebitis tribulationem diebus decem. Esto fidelis usque ad mortem, et dabo tibi coronam vitæ. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclésiis :

**E**T à l'Ange de l'Église de Smyrne, écris : « Voici ce que dit le Premier et le Dernier, qui a été mort et qui vit : Je sais ta tribulation et ta pauvreté ; mais tu es riche et tu es calomniée par ceux qui se disent être Juifs et ne le sont pas, mais qui sont de la synagogue de Satan. Ne redoute rien de ce que tu vas souffrir. Voici que le diable va envoyer en prison quelques-uns des vôtres, afin que vous soyez éprouvés, et vous serez tourmentés pendant dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles entende ce

Qui vicerit, non lædétur a morte secúnda.

℞. Osténdit mihi Angelus fontem aquæ vivæ, et dixit ad me, allelúia : \* Hic Deum adóra, allelúia, allelúia, allelúia. ŷ. Postquam audíssem et vidíssem, cécidi ut adorárem ante pedes Angeli, qui mihi hæc ostendébat, et dixit mihi. Hic.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Hic.

### LEÇON III

ET Angelo Pérgami ecclésiæ scribe : Hæc dicit qui habet rhomphæam utráque parte acútam : Scio ubi hábitas, ubi sedes est sátanæ : et tenes nomen meum, et non negásti fidem meam. Et in diébus illis Antípas testis meus fidélis, qui occísus est apud vos, ubi sátanas hábitat. Sed hábeo advérsus te pauca : quia habes illic tenéntes doctrínam Bálaam, qui docébat Balac mittere scándalum coram fíliis Israël, édere et fornicári : ita

que l'Esprit dit aux Églises ; celui qui sera victorieux ne sera pas touché par la seconde mort. »

℞. L'Ange me montra une source d'eau vive et me dit, alléluia : \* Ici, adore Dieu, alléluia, alléluia, alléluia. ŷ. Après avoir entendu et vu, je tombai en adoration aux pieds de l'Ange qui me montrait ces choses, et il me dit : \* Ici.

ET à l'Ange de l'Église de Pergame, écris : « Voici ce que dit celui qui a l'épée à deux tranchants. Je sais où tu habites, (là même) où est le trône de Satan. Tu retiens mon nom et tu n'as pas renié ma foi, en ces jours où Antipas, mon fidèle témoin, a été tué parmi vous, là où habite Satan. Mais j'ai contre toi quelque chose, c'est que tu as là des gens qui ont la doctrine de Balaam, lequel apprenait à Balac à jeter un scandale en face des fils d'Israël, pour leur faire manger (des idolothytes) et se prostituer<sup>1</sup>. Ainsi tu en as,

---

1. Balaam, qui n'avait pas pu maudire les Israélites, enfants bénis de Dieu, avait



habes et tu tenentes doctrinam Nicolaitarum. Similiter poenitentiam age : si quo minus veniam tibi cito, et pugnabo cum illis in gladio oris mei. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis : Vincenti dabo manna absconditum, et dabo illi calculum candidum : et in calculo nomen novum scriptum, quod nemo scit, nisi qui accipit.

toi aussi, qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes. Fais semblablement pénitence ; sinon je viendrai bientôt à toi et je combattrai contre eux avec le glaive de ma bouche. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. Au Victorieux je donnerai la manne cachée, et je lui donnerai une petite pierre blanche, et sur la petite pierre un nom nouveau écrit, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.

Aux Offices de neuf Leçons :

R. Audivi vocem de caelo, tamquam vocem tonitruum magni, alleluia : Regnabit Deus noster in æternum, alleluia : \* Quia facta est salus, et virtus, et potestas Christi ejus, alleluia, alleluia. Ÿ. Et vox de throno exiit, dicens : Laudem dicite Deo nostro, omnes Sancti ejus, et qui timetis Deum, pusilli et magni. Quia. Gloria Patri. Quia.

R. J'entendis, du ciel, une voix comme la voix d'un grand tonnerre, alléluia : notre Dieu régnera éternellement, alléluia. \* Parce que ils se sont accomplis, le salut, la puissance et la royauté de son Christ, alléluia, alléluia. Ÿ. Et une voix sortit du trône, disant : Dites louange à notre Dieu, vous tous ses Saints et vous qui craignez Dieu, petits et grands. Parce que. Gloire au Père. Parce que.

*Ad Bened. Ant.* Et incipiens \* a Moïse et omnibus prophetis, inter-

*A Bénéd. Ant.* Et commençant à partir de Moïse et de tous les prophètes, il

---

conseillé à Balac de les faire inviter par les filles Moabites à leurs fêtes païennes, pour les corrompre et leur faire encourir la malédiction de Dieu. (*Nombres* 31, 16.)

pretabátur illis Scriptúras, quæ de ipso erant, allelúia.

leur interprétait les Écritures qui le concernaient, allélúia.

ŷ. In resurrectione. R̄. Cœli et terra.

*Ad Magnif. Ant.* Tristitia vestra \* vertétur in gáudium, allelúia : et gáudium vestrum nemo tollet a vobis, allelúia, allelúia.

*A Magnif. Ant.* Votre tristesse se changera en joie, allélúia, et votre joie, personne ne vous l'enlèvera, allélúia, allélúia.

ŷ. Mane nobiscum, R̄. Quóniam.

## MARDI

### LEÇON I

De libro Apocalypsis  
beáti Joánnis  
Apóstoli

Du livre de l'Apocalypse  
du bienheureux Jean  
Apôtre

#### Chapitre 4, I-II

POST hæc vidi : et ecce óstium apértum in cælo, et vox prima, quam audivi tamquam tubæ loquéntis mecum, dicens : Ascénde huc, et osténdam tibi quæ opórtet fieri post hæc. Et statim fui in spírítu : et ecce sedes pósitoa erat in cælo, et supra sedem sedens. Et qui sedebat, símilis erat aspéctui lápidis jáspidis, et sárdinis : et iris erat in circúitu sedis símilis visióni smarágdinæ. Et in circúitu sedis sedilia vigínti quátuor : et super thronos

APRÈS cela, j'eus une vision. Et voici une porte ouverte dans le ciel, et la première voix, que j'avais entendue comme celle d'une trompette parlant avec moi, disait : « Monte ici et je te montrerai ce qui doit arriver après ceci. » Et aussitôt je fus ravi en esprit ; et voici qu'un trône était placé dans le ciel, et sur le trône, quelqu'un était assis. Et celui qui était assis ressemblait, à le voir, à une pierre de jaspe et de sardoine, et un arc-en-ciel était à l'entour du trône, semblable à une vi-

viginti quatuor seniôres sedentes, circumamicti vestimentis albis, et in capitibus eorum coronæ aureæ. Et de throno procedebant fûlgora, et voces, et tonitrua : et septem lâmpades ardentes ante thronum, qui sunt septem spîritus Dei.

℞. Vidi Jerúsalem descendentem de cælo, ornâtam auro mundo, et lapidibus pretiôsis intextam : \* Allelûia, allelûia. ŷ. Et erat structûra muri ejus ex lapide jâspide ; ipsa vero aurum mundum, sîmile vitro mundo. Allelûia, allelûia.

sion d'émeraude. Et autour du trône, vingt-quatre trônes, et sur ces trônes, vingt-quatre vicillards assis, enveloppés de vêtements blancs, et sur leurs têtes, des couronnes d'or. Et du trône sortaient des éclairs, et des voix, et des tonnerres, et sept lampes ardentes étaient devant le trône ; ce sont les sept esprits de Dieu.

℞. Je vis Jérusalem descendant du ciel, parée d'or pur, sertie de pierres précieuses. \* Alléluia, alléluia. ŷ. Et son mur était bâti de jaspe, mais elle-même était de l'or pur, semblable à du verre pur. Alléluia, alléluia.

## LEÇON II

**E**T in conspéctu sedis tamquam mare vitreum sîmile cristallo : et in médio sedis, et in circûitu sedis quatuor animalia pleno oculis ante et retro. Et animal primum sîmile leóni, et secundum animal sîmile vitulo, et tertium animal habens faciém quasi hominis, et quartum animal sîmile âquilæ volânti. Et quatuor animalia, sîngula eorum habebant alas se-

**E**T en face du trône, il y avait comme une mer de verre, semblable à du cristal, et au milieu du trône et autour du trône, quatre animaux couverts d'yeux en avant et en arrière. Le premier animal ressemblait à un lion, le second ressemblait à un veau, le troisième animal avait un visage comme celui d'un homme, et le quatrième ressemblait à un aigle qui vole. Ces quatre

nas : et in circúitu et intus plena sunt óculis : et réquiem non habéabant die ac nocte, dicéntia : Sanctus, sanctus, sanctus Dóminus Deus omnípotens, qui erat, et qui est, et qui ventúrus est.

ꝛ. In diadémate cápitis Aaron magnificéntia Dómini sculpta erat : \* Dum perficerétur opus Dei, allelúia, allelúia, allelúia. ŷ. In veste enim podéris quam habébat, totus erat orbis terrárum, et paréntum magnália in quátuor ordínibus lápidum sculpta erant. Dum.

animaux avaient chacun six ailes, et autour et au dedans ils étaient pleins d'yeux, ils n'avaient de repos ni jour ni nuit, disant : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu tout-puissant, qui était, qui est, et qui va venir.

ꝛ. Sur le diadème de la tête d'Aaron, la magnificence du Seigneur était gravée, \* Lorsque s'accomplissait l'œuvre de Dieu, alléluia, alléluia, alléluia. ŷ. Dans la longue robe qu'il portait, tout le globe de la terre était représenté, et les noms glorieux des ancêtres étaient gravés sur les quatre rangées de pierres. Lorsque.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Dum.

### LEÇON III

**E**T, cum darent illa animalia glóriam, et honórem, et benedictiónem sedénti super thronum, vivénti in sæcula sæculórum, procidébant viginti quátuor senióres ante sedéntem in throno, et adorábant vivéntem in sæcula sæculórum, et mittébant corónas suas ante thronum dicéntes : Dignus es, Dómine, Deus noster, accípere glóriam, et honórem, et virtútem : quia tu

**E**T lorsque ces animaux rendaient gloire, honneur et bénédiction à celui qui est assis sur le trône, qui vit dans les siècles, les vingt-quatre vieillards se prosternaient devant celui qui est assis sur le trône et ils adoraient celui qui vit dans les siècles des siècles. Ils jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant : Vous êtes digne, Seigneur, notre Dieu, de recevoir l'honneur, la gloire, la puis-

creásti ómnia, et propter voluntátem tuam erant, et creáta sunt.

sance, parce que vous avez créé toutes choses et c'est par votre volonté qu'elles étaient, et qu'elles ont été créées.

Aux Offices de neuf Leçons :

℞. Vénies a Líbano quam pulchra facta est, allelúia : \* Et odor vestimentórum ejus super ómnia arómata, allelúia, allelúia. √. Favus distíllans lábia ejus, mel et lac sub lingua ejus. Et odor. Glória Patri. Et odor.

*Ad Bened. Ant.* Et coëgérunt illum, \* dicétes : Mane nobíscum, Dómine, quóniam advesperáscit, allelúia.

√. In resurrectione. ℞. Coeli et terra.

*Ad Magnif. Ant.* Tristítia implévit \* cor vestrum : et gáudium vestrum nemo tollet a vobis, allelúia, allelúia.

√. Mane nobíscum. ℞. Quóniam.

℞. Venant du Liban, qu'elle est devenue belle (l'Épouse), allelúia : \* Et le parfum de ses vêtements surpasse tous les aromates, allélúia, allélúia. √. Rayon ruisselant sont ses lèvres ; il y a du miel et du lait sous sa langue. Et le parfum. Gloire au Père. Et le parfum.

*A Bénéd. Ant.* Et ils le pressèrent, disant : Demeurez avec nous, Seigneur, car le soir tombe, allélúia.

*A Magnif. Ant.* La tristesse a rempli votre cœur, et personne ne vous enlèvera votre joie, allélúia, allélúia.

## MERCREDI

### LEÇON I

De libro Apocalypsis  
beáti Joánnis  
Apóstoli

Du livre de l'Apocalypse  
du bienheureux Jean  
Apôtre

*Chapitre 5, 1-14*

**E**T vidi in dextera sedéntis supra thronum,

**E**T je vis dans la main droite de celui qui était

librum scriptum intus et foris, signatum sigillis septem. Et vidi Angelum fortem, prædicantem voce magna : Quis est dignus aperire librum, et solvere signacula ejus? Et nemo poterat neque in cælo, neque in terra, neque subtus terram aperire librum, neque respicere illum. Et ego flebam multum, quoniam nemo dignus inventus est aperire librum, nec videre eum. Et unus de senioribus dixit mihi : Ne fléveris : ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et solvere septem signacula ejus. Et vidi : et ecce in medio throni et quatuor animalium, et in medio seniorum, Agnum stantem tamquam occisum, habentem cornua septem, et oculos septem : qui sunt septem spiritus Dei, missi in omnem terram. Et venit, et accepit de dextera sedentis in throno librum.

R. Platææ tuæ, Jerúsalem, sternentur auro mundo, alleluia : et cantabitur in te canticum lætitiæ, alleluia : \* Et per omnes

assis sur le trône, un livre écrit en dedans et au dehors, scellé de sept sceaux. Et je vis un ange puissant, qui proclamait d'une grande voix : « Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux? » Et personne ne pouvait, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni au-dessous de la terre, ouvrir le livre, ni le regarder. Et je pleurais beaucoup, parce que personne n'avait été trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder. Et l'un des vieillards me dit : « Ne pleure pas : voici qu'il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, pour ouvrir le livre et en rompre les sept sceaux. » Et je vis : et voici qu'au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des vieillards, un Agneau se tenait debout, comme immolé, ayant sept cornes et sept yeux ; ce sont les sept esprits de Dieu, envoyés par toute la terre. Il vint et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône.

R. Tes places, Jérusalem, seront pavées d'or pur, alleluia, et l'on chantera en toi un cantique de joie, alleluia. \* Et dans toutes tes

vicos tuos ab univèrsis dicétur, allelúia, allelúia. *ŷ*. Luce spléndida fulgèbis, et omnes fines terræ adorábunt te. Et.

rues tout le monde dira, alléluia, alléluia. *ŷ*. Tu brilleras d'une éclatante lumière et tous les confins de la terre t'adoreront. Et.

## LEÇON II

**E**T, cum aperuisset librum, quatuor animalia, et viginti quatuor seniores ceciderunt coram Agno, habentes singuli citharas, et phialas aureas, plenas odorum, quæ sunt orationes sanctorum : et cantabant canticum novum, dicentes : Dignus es, Domine, accipere librum, et aperire signacula ejus : quoniam occisus es, et redemisti nos Deo in sanguine tuo ex omni tribu, et lingua, et populo, et natione, et fecisti nos Deo nostro regnum, et sacerdotes : et regnabimus super terram.

*R.* Decantabat populus Israël, allelúia : et universa multitudo Jacob canebat legitime : \* Et David cum cantoribus citharam percutiebat in domo Domini, et laudes Deo canebat, allelúia, allelúia. *ŷ*. Sanctificati sunt ergo sacerdotes et levitæ : et universus Israël deducebat ar-

**E**T lorsqu'il eut ouvert le livre, les vingt-quatre vieillards tombèrent en face de l'Agneau, ayant chacun une cithare et une coupe d'or remplie de parfums, qui sont les prières des saints, et ils chantaient un cantique nouveau, disant : « Vous êtes digne, Seigneur, de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux, parce que vous avez été immolé et nous avez rachetés pour Dieu, dans votre sang, hommes de toute tribu, et langue et peuple et nation, et vous avez fait de nous une royauté et des prêtres pour notre Dieu ; et nous régnerons sur la terre. »

*R.* Le peuple d'Israël chantait, alléluia, et toute la multitude des enfants de Jacob chantait selon la loi. \* Et David, avec les chantres, jouait de la cithare dans la maison du Seigneur et chantait louanges à Dieu, alléluia, alléluia. *ŷ*. Ils se sanctifièrent donc, les prêtres et les lévites, et tout Israël

cam foederis Dómini in  
júbilo. Et.

conduisait l'Arche d'alliance  
du Seigneur dans la joie. Et.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Et.

### LEÇON III

**E**T vidi, et audivi vocem Angelórum multórum in circúitu throni, et animálium, et seniórum : et erat númerus eórum millium, dicéntium voce magna : Dignus est Agnus, qui occísus est, accípere virtútem, et divinitátem, et sapiéntiam, et fortitúdinem, et honórem, et glóriam, et benedictiónem. Et omnem creatúram, quæ in cælo est, et super terram, et sub terra, et quæ sunt in mari, et quæ in eo : omnes audivi dicéntes : Sedénti in throno et Agno benedictio, et honor, et glória, et potéstas in sæcula sæculórum. Et quátuor animália dicébant : Amen. Et viginti quátuor senióres ceciderunt in fácies suas : et adoravérunt vivéntem in sæcula sæculórum.

**E**T je vis et j'entendis la voix de beaucoup d'Angeles, à l'entour du trône, et la voix des animaux, et la voix des vieillards, et leur nombre était des milliers de milliers, disant d'une grande voix : « Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir la puissance, et la divinité, et la sagesse, et la force, et l'honneur, et la gloire, et la bénédiction. » Et toute créature qui est dans le ciel et sur la terre et sous la terre, et celles qui sont sur la mer et en elle, toutes, je les entendis disant : « A Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, bénédiction, honneur, gloire et puissance dans les siècles des siècles. » Et les quatre animaux disaient : « Amen. » Et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent et adorèrent celui qui vit dans les siècles des siècles.

Aux Offices de neuf Leçons :

17. Vidi portam civitátis ad Oriéntem pósitam, et Apostolórum nómina et

17. Je vis la porte de la cité, placée à l'Orient, et les noms des Apôtres et de



Agni super eam scripta : \*  
Et super muros ejus Angelorum custodiam, allelúia. ʘ. Vidi cælum novum, et terram novam, et civitatem novam descendentem de cælo. Et. Glória Patri. Et.

*Ad Bened. Ant.* Mane nobiscum, \* quóniam advesperáscit, et inclináta est jam dies, allelúia.

ʘ. In resurrectione. ʘ. Cæli et terra.

*Ad Magnif. Ant.* Tristitia vestra, \* allelúia, vertetur in gaudium, allelúia.

ʘ. Mane nobiscum. ʘ. Quóniam.

l'Agneau écrits sur elle. \*  
Et sur ses murailles, une garde d'Anges, allélúia. ʘ. Je vis le ciel nouveau, et la terre nouvelle, et la cité nouvelle descendant du ciel. Et. Gloire au Père. Et.

*A Bénéd. Ant.* Demeurez avec nous, car le soir tombe et le jour déjà décline, allélúia.

*A Magnif. Ant.* Votre tristesse, allélúia, se changera en joie, allélúia.

## JEUDI

### LEÇON I

De libro Apocalypsis  
beáti Joánnis  
Apóstoli

Du livre de l'Apocalypse  
du bienheureux Jean  
Apôtre

#### Chapitre 15, 1-8

ET vidi áliud signum in cælo magnum et mirábile, Angelos septem, habéntes plagas septem novíssimas : Quóniam in illis consummáta est ira Dei. Et vidi tamquam mare vítreum mistum igne, et eos, qui vicérunt béstiam, et imáginem ejus, et númerum nóminis ejus,

ET je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable : sept Anges qui avaient sept plaies, les sept dernières ; car en elles est consommée la colère de Dieu. Et je vis comme une mer de verre mêlée de feu, et ceux qui ont vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom, se te-

stantes super mare vitreum, habentes citharas Dei : et cantantes canticum Móysi servi Dei, et canticum Agni, dicentes : Magna et mirabilia sunt ópera tua, Dómine, Deus omnípotens : justæ et veræ sunt viæ tuæ, Rex sæculórum. Quis non timebit te, Dómine, et magnificabit nomen tuum? quia solus pius es : quóniam omnes gentes venient, et adorabunt in conspéctu tuo, quóniam iudicia tua manifestata sunt.

ꝛ. Dignus es, Dómine, accipere librum, et aperire signacula ejus, allelúia : quóniam occisus es, et redemísti nos Deo \* In sanguíne tuo, allelúia. ŷ. Fecísti enim nos Deo nostro regnum et sacerdotium. In.

nant debout sur la mer de verre, ayant des cithares de Dieu, et chantant le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, disant : « Grandes et admirables sont vos œuvres, Seigneur, Dieu tout puissant ; justes et vraies sont vos voies, Roi des siècles. Qui ne vous craindra, Seigneur, et ne magnifiera votre nom? parce que seul vous êtes saint, parce que tous les peuples viendront et seront en adoration devant vous, parce que vos jugements se sont manifestés. »

ꝛ. Vous êtes digne, Seigneur, de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux, allélúia ; parce que vous avez été immolé, et nous avez rachetés pour Dieu, \* Dans votre sang, allélúia. ŷ. Vous avez fait de nous, pour Dieu, une royauté et un sacerdoce. Dans.

## LEÇON II

**E**T post hæc vidi, et ecce apértum est templum tabernáculi testimoníi in cælo : et exierunt septem Angeli habentes septem plagas de templo, vestiti lino mundo et cándido, et præcincti

**E**T après cela, je vis et voici que fut ouvert le temple de la tente du témoignage dans le ciel, et les sept anges ayant les sept plaies sortirent du temple, vêtus de lin pur et blanc et ceints à la poitrine de cein-

circa pectora zonis aureis. Et unum de quatuor animalibus dedit septem Angelis septem phialas aureas, plenas iracundiæ Dei viventis in sæcula sæculorum. Et implétum est templum fumo a majestate Dei, et de virtute ejus : et nemo poterat introire in templum, donec consummaréntur septem plagæ septem Angelorum.

ⲙ. Ego sicut vitis fructificavi suavitatem odoris, alleluia : \* Transite ad me, omnes qui concupiscitis me, et a generationibus meis adimplèmini, alleluia, alleluia. ⲙ. In me omnis grátia viæ et veritatis : in me omnis spes vitæ et virtutis. Transite.

tures d'or. Et l'un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes d'or pleines de la fureur du Dieu qui vit dans les siècles des siècles. Et le temple fut rempli de fumée à cause de la majesté de Dieu et de sa puissance, et personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu'à ce que fussent consommées les sept plaies des sept Anges.

ⲙ. Moi, comme la vigne, j'ai donné des fruits de suave odeur, alléluia. \* Venez à moi, vous tous qui me convoitez, et rassasiez-vous de mes fruits, alléluia, alléluia. ⲙ. En moi toute grâce de la voie et de la vérité, en moi tout espoir de vie et de force. Venez.

**A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Transite.**

### LEÇON III

#### Chapitre 16, 1-6

**ET** audivi vocem magnam de templo, dicentem septem Angelis : Ite, et effúndite septem phialas iræ Dei in terram. Et abiit primus, et effudit phialam suam in terram, et factum est vulnus sævum et péssimum in homines, qui habebant caractérem bestiæ : et in

**ET** j'entendis une grande voix, du temple, disant aux sept anges : « Allez et répandez les sept coupes de la fureur de Dieu, sur la terre. » Et le premier s'en alla et répandit sa coupe sur la terre, et il y eut une plaie cruelle et la pire, sur les hommes qui portaient l'empreinte de la Bête, et sur

eos, qui adoravérunt imaginem ejus. Et secundus Angelus effudit phialam suam in mare, et factus est sanguis tamquam mortui : et omnis anima vivens mortua est in mari. Et tertius effudit phialam suam super flumina, et super fontes aquarum, et factus est sanguis. Et audivi Angelum aquarum dicentem : Justus es, Domine, qui es, et qui eras sanctus, qui hæc judicasti : quia sanguinem sanctorum et prophetarum effuderunt, et sanguinem eis dedisti bibere : digni enim sunt.

ceux qui adoraient son image. Et le deuxième Ange répandit sa coupe sur la mer, et elle devint du sang comme celui d'un mort, et toute âme vivante mourut dans la mer. Et le troisième répandit sa coupe sur les fleuves et sur les sources des eaux et ce devint du sang. Et j'entendis l'Ange des eaux disant : « Vous êtes juste, Seigneur, qui êtes et qui étiez saint, qui avez jugé ainsi ; parce qu'ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, à eux aussi vous avez donné du sang à boire, car ils l'ont mérité. »

**Aux Offices de neuf Leçons :**

R. Audivi vocem de cælo, tamquam vocem tonitruum magni, alleluia : Regnabit Deus noster in æternum, alleluia : \* Quia facta est salus, et virtus, et potestas Christi ejus, alleluia, alleluia. V. Et vox de throno exivit, dicens : Laudem dicite Deo nostro, omnes sancti ejus, et qui timetis Deum, pusilli et magni. Quia. Glória Patri. Quia.

R. J'entendis une voix du ciel, comme la voix d'un grand tonnerre, alléluia : Notre Dieu régnera éternellement, alléluia : \* Parce qu'ils se sont accomplis, le salut, la puissance et la royauté de son Christ, alléluia, alléluia. V. Et une voix sortit du trône disant : Dites louange à notre Dieu, vous tous ses saints et vous qui craignez Dieu, petits et grands. Parce que. Gloire au Père. Parce que.

*Ad Bened. Ant.* Et intravit \* cum illis : et fac-

*A Bénéd. Ant.* Et il entra avec eux, et tandis qu'il

tum est, dum recumberet cum illis, accepit panem, et benedixit, ac fregit, et porrigébat illis, allelúia, allelúia.

était à table avec eux, voici qu'il prit du pain, le bénit, le rompit, et il leur présentait, alléluia, alléluia.

ŷ. In resurrectione. R̄. Cæli et terra.

*Ad Magnif. Ant.* Amen, amen dico vobis, \* iterum vidébo vos, et gaudébit cor vestrum, et gáudium vestrum nemo tollet a vobis, allelúia.

*A Magnif. Ant.* En vérité, en vérité, je vous le dis, je vous verrai de nouveau, et votre cœur se réjouira ; et personne ne vous enlèvera votre joie, alléluia.

ŷ. Mane nobiscum. R̄. Quóniam.

## VENDREDI

### LEÇON I

De libro Apocalypsis  
beáti Joánnis  
Apóstoli

Du livre de l'Apocalypse  
du bienheureux Jean  
Apôtre

*Chapiure* 19, 1-16

**P**OST hæc audivi quasi vocem turbárum multárum in cælo dicéntium : Allelúia : Salus, et glória, et virtus Deo nostro est : quia vera et justa judícia sunt ejus, qui judicávit de meretríce magna, quæ corrúpit terram in prostitutione sua, et vindicávit sánguinem servórum suórum de mánibus ejus. Et iterum dixerunt : Allelúia. Et fumus ejus ascéndit in sæcula sæculórum. Et ce-

**A**PRÈS cela j'entendis comme la voix de grandes foules dans le ciel et qui disaient : « Alléluia, salut, gloire et puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont vrais et justes, lui qui a jugé la grande prostituée qui a corrompu la terre en sa prostitution, lui qui a réclamé des mains de cette prostituée le sang de ses serviteurs. » Et de nouveau ils dirent : « Alléluia. » Et sa

cidérunt senióres viginti quátuor, et quátuor animália, et adoravérunt Deum sedentem super thronum, dicentes : Amen : Allelúia. Et vox de throno exívit, dicens : Laudem dícite Deo nostro, omnes servi ejus, et qui tímétis eum, pusílli et magni.

R̄. Locútus est ad me unus ex septem Angelis, dicens : Veni, osténdam tibi novam nuptam, sponsam Agni : \* Et vídī Jerúsalem descendentem de cælo, ornátam monílibus suis, allelúia, allelúia, allelúia. ŷ. Et sústulit me in spírítu in montem magnum et altum. Et vídī.

fumée monta dans les siècles des siècles. Et les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux tombèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant : « Amen, allélúia. » Et une voix sortit du trône, disant : « Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui le craignez, petits et grands. »

R̄. Un des sept Anges me parla, disant : Viens, je te montrerai la nouvelle mariée, l'épouse de l'Agneau. \* Et je vis Jérusalem descendant du ciel, ornée de ses bijoux, allélúia, allélúia, allélúia. ŷ. Et il me ravit en esprit, sur une montagne grande et élevée. Et je vis.

## LEÇON II

**E**T audivi quasi vocem turbæ magnæ, et sicut vocem aquarum multarum, et sicut vocem tonitruorum magnorum, dicentium : Allelúia : quoniam regnavit Dóminus Deus noster omnipotens. Gaudeámus, et exultémus, et demus glóriam ei : quia venérunt nuptiæ Agni, et uxor ejus præparavit se. Et datum est illi ut coopériat se byssino

**E**T j'entendis comme la voix d'une grande foule et comme la voix d'eaux nombreuses, et comme la voix de grands tonnerres, qui disaient : « Allélúia ; car il a établi son règne, le Seigneur notre Dieu tout-puissant. Réjouissons-nous, exultons et rendons-lui gloire ; car elles sont arrivées, les noces de l'Agneau et son épouse s'est préparée ; et il lui a été donné de s'en-

splendénti et cándido. Byssinum enim justificatiónes sunt sanctórum. Et dixit mihi : Scribe : Beáti qui ad cœnam nuptiárum Agni vocáti sunt. Et dixit mihi : Hæc verba Dei vera sunt. Et cécidi ante pedes ejus, ut adorárem eum. Et dicit mihi : Vide ne féceris : consérvus tuus sum, et fratrum tuórum habéntium testimónium Jesu. Deum adóra. Testimónium enim Jesu est spíritus prophetiæ.

Ry. Audívi vocem in cælo Angelórum multórum dicéntium : \* Timéte Dóminum, et date claritátem illi, et adoráte eum, qui fecit cælum et terram, mare et fontes aquárum, allelúia, allelúia. †. Vidi Angelum Dei fortem, volántem per médium cæli, voce magna clamántem et dicéntem. Timéte.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Timéte.

### LEÇON III

ET vidi cælum apértum, et ecce equus albus, et qui sedébat super eum, vocabátur Fidélis, et Ve-

velopper de byssus<sup>1</sup> éclatant et pur. » Le byssus, ce sont les justifications des Saints. Et il me dit : « Écris : Heureux ceux qui ont été appelés au festin des noces de l'Agneau. » Et il me dit : « Ce sont les vraies paroles de Dieu. » Et je tombai à ses pieds pour l'adorer. Et il me dit : « Garde-toi de le faire : je suis ton compagnon de service comme toi et tes frères qui gardent le témoignage de Jésus. Adore Dieu. Le témoignage de Jésus, c'est l'esprit de prophétie. »

Ry. J'entendis dans le ciel la voix d'Ange nombreux qui disaient : Craignez le Seigneur et donnez-lui gloire et adorez-le, lui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources des eaux, alléluia, alléluia. †. Je vis un Ange de Dieu, puissant, qui volait par le milieu du ciel, criant d'une grande voix et disant. Craignez.

ET je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui était assis dessus s'appelait le Fidèle, le Véri-

1. Éttoffe blanche de lin très fin.

rax, et cum justitia, júdicat et pugnat. Oculi autem ejus sicut flamma ignis, et in cápite ejus diadémata multa, habens nomen scriptum, quod nemo novit nisi ipse. Et vestitus erat veste aspérsa sanguine : et vocátur nomen ejus, Verbum Dei. Et exercitus qui sunt in cælo, sequebántur eum in equis albis, vestíti byssino albo et mundo. Et de ore ejus procedit gládus ex utrâque parte acútus : ut in ipso percútiat Gentes. Et ipse reget eas in virga férrea : et ipse calcat tórcular vini furóris iræ Dei omnipoténtis. Et habet in vestiménto et in fémore suo scriptum : Rex regum, et Dóminus dominántium.

dique. Il juge avec justice et il bataille. Ses yeux sont comme la flamme du feu ; il y a sur sa tête des diadèmes nombreux. Il a un nom écrit, que personne ne connaît si ce n'est lui. Il était vêtu d'un vêtement trempé de sang et son nom est appelé : Le Verbe de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des cheveux blancs vêtus de byssus blanc et pur. De sa bouche sort un glaive tranchant des deux côtés, afin d'en frapper les Nations. Il les gouvernera lui-même avec une verge de fer, et lui-même il foule la cuve du vin de la colère furieuse du Dieu tout-puissant. Et il a sur son vêtement et sur sa cuisse cette inscription : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

**Aux Offices de neuf Leçons :**

℞. Vénies a Líbano quam pulchra facta est, allelúia : \* Et odor vestimentórum ejus super ómnia arómata, allelúia, allelúia. √. Favus distíllans lábia ejus, mel et lac sub lingua ejus. Et. Glória Patri. Et.

℞. Venant du Liban, qu'elle est devenue belle (l'Épouse), allélúia. \* Et le parfum de ses vêtements est au-dessus de tous les aromates, allélúia, allélúia. √. Rayon ruisselant sont ses lèvres ; il y a du miel et du lait sous sa langue. Et le parfum. Gloire au Père. Et le parfum.



*Ad Bened. Ant.* Cogno-  
vérunt \* Dóminum Je-  
sum, allelúia, in fractióne  
panis, allelúia.

*A Bénéd. Ant.* Ils recon-  
nurent le Seigneur Jésus,  
allelúia, à la fraction du  
pain, allelúia.

ŷ. In resurrectione. ʀ. Cæli et terra.

## SAMEDI

### LEÇON I

De libri Apocalypsis  
beáti Joánnis  
Apóstoli

Du livre de l'Apocalypse  
du bienheureux Jean  
Apôtre

#### *Chapitre 22, 1-21*

**E**T osténdit mihi flú-  
vium aquæ vitæ,  
spléndidum tamquam  
crystállum, procedentem  
de sede Dei et Agni. In  
medio platæe ejus, et ex  
utrâque parte flúminis li-  
gnum vitæ, áfferens fruc-  
tus duódecim, per menses  
singulos reddens fructum  
suum, et fólia ligni ad  
sanitátem Géntium. Et  
omne maledíctum non  
erit ámplius : sed sedes  
Dei et Agni in illa erunt,  
et servi ejus sérvient illi.  
Et vidébunt fáciem ejus :  
et nomen ejus in frónti-  
bus eórum. Et nox ultra  
non erit : et non egébunt  
lúmine lucérnæ, neque lú-  
mine solis, quóniam Dó-

**I**L me montra le fleuve de  
l'eau de la vie, éclatant  
comme du cristal, et qui sor-  
tait du trône de Dieu et de  
l'Agneau. Au milieu de sa  
place<sup>1</sup> et de chaque côté du  
fleuve (il y avait) le bois de  
la vie, donnant douze fois  
des fruits, donnant son  
fruit chaque mois. Les  
feuilles du bois servent à la  
guérison des Nations. Il n'y  
aura plus rien de maudit ;  
mais les trônes de Dieu et  
de l'Agneau seront en elle,  
et ses serviteurs le serviront.  
Et ils verront sa face, et son  
nom sera sur leurs fronts.  
La nuit ne sera plus et ils  
n'auront plus besoin de la  
lumière du flambeau ni de  
la lumière du soleil, parce

---

1. Au milieu de la place de la Jérusalem céleste.

minus Deus illuminábit illos, et regnábunt in sæcula sæculórum. Et dixit mihi : Hæc verba fidelíssima sunt et vera. Et Dóminus Deus spirítuum prophetárum, misit Angelum suum ostendere servis suis quæ opórtet fieri cito. Et ecce vénio velociter. Beátus, qui custódit verba prophetiæ libri hujus.

R. Decantábat pópulus Israël, allelúia, et univérſa multitúdo Jacob canébat legítima : \* Et David cum cantóribus cítharam percutiébat in domo Dómini, et laudes Deo canébat, allelúia, allelúia. ŷ. Sanctificáti sunt ergo sacerdótes et levítæ : et univérſus Israël deducébat arcam fœderis Dómini in júbilo. Et.

que le Seigneur Dieu les illuminera, et ils régneront dans les siècles des siècles. Et il me dit : « Ces paroles sont très fidèles et vraies. Et le Seigneur Dieu des esprits des prophètes a envoyé son Ange montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt. Et voici que je viens promptement. Heureux celui qui observe les paroles de la prophétie de ce livre. »

R. Le peuple d'Israël chantait, alléluia, et toute la multitude des enfants de Jacob chantait selon la loi. \* Et David, avec les chantres, jouait de la cithare, dans la maison du Seigneur, et chantait louanges à Dieu, alléluia, alléluia. ŷ. Ils se sanctifièrent donc, les prêtres et les lévites, et tout Israël conduisait l'Arche d'alliance du Seigneur, dans la joie. Et.

## LEÇON II

**E**T ego Joánnes, qui auctóvi et vidi hæc. Et, postquam audíssem et vidíssem, cécidi ut adorárem ante pedes Angeli, qui mihi hæc ostendébat : et dixit mihi : Vide ne féceris : consérvus enim tuus sum, et fratrum tuórum prophetárum, et eó-

**E**T c'est moi, Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et, après avoir entendu et vu, je tombai, pour adorer, aux pieds de l'Ange qui m'avait montré ces choses. Il me dit : « Garde-toi de le faire, je suis ton compagnon de service et celui de tes frères prophètes et de ceux

rum, qui servant verba prophetiæ libri hujus : Deum adóra. Et dicit mihi : Ne signáveris verba prophetiæ libri hujus : tempus enim prope est. Qui nocet, nóceat adhuc : et qui in sórdibus est, sordéscat adhuc : et qui justus est, justificétur adhuc : et sanctus, sanctificétur adhuc. Ecce vénio cito, et merces mea mecum est, réddere unicuique secúndum ópera sua.

*R.* Osténdit mihi Angelus fontem aquæ vivæ, et dixit ad me, allelúia : \* Hic Deum adóra, allelúia, allelúia, allelúia. *ŷ.* Postquam audíssem et vidíssem, cécidi ut adorárem ante pedes Angeli, qui mihi hæc ostendébat, et dixit mihi. Hic.

**Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Hic.**

### LEÇON III

**E**GO sum alpha et ómega, primus et novíssimus, princípium et finis. Beáti, qui lavant stolas suas in sángine Agni : ut sit potéstas eórum in ligno vitæ, et per portas intrent in ci-

qui observent les paroles de la prophétie de ce livre. Adore Dieu. » Et il me dit : « Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre ; le temps est proche. Que l'injuste soit injuste encore ; et que celui qui est dans les immondices soit immonde encore ; et que celui qui est juste soit justifié encore, et le saint, qu'il soit encore sanctifié. Voici que je viens bientôt et ma récompense est avec moi, qui est de rendre à chacun selon ses œuvres. »

*R.* L'Ange me montra une source d'eau vive et me dit, alléluia : \* Ici, adore Dieu, alléluia, alléluia alléluia. *ŷ.* Après avoir entendu et après avoir vu, je tombai en adoration aux pieds de l'Ange qui me montrait ces choses, et il me dit. Ici.

**J**E suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Heureux ceux qui lavent leurs vêtements dans le sang de l'Agneau afin qu'ils aient puissance sur l'arbre de vie

vitatem. Foris canes, et venéfici, et impudíci, et homicídæ, et idólis serviéntes, et omnis, qui amat et facit mendácium. Ego Jesus misi Angelum meum, testificári vobis hæc in ecclésiis. Ego sum radix et genus David, stella splendida et matutína. Et spíritus, et sponsa dicunt : Veni. Et qui audit, dicat : Veni. Et qui sitit, véniat : et qui vult, accípiat aquam vitæ gratis. Contéstor enim omni audiénti verba prophetiæ libri hujus : Si quis appósuerit ad hæc, appónet Deus super illum plagas scriptas in libro isto. Et si quis diminúerit de verbis libri prophetiæ hujus, áuferet Deus partem ejus de libro vitæ, et de civitate sancta, et de his, quæ scripta sunt in libro isto. Dicit qui testimónium pérhibet istórum : Etiam vénio cito : Amen. Veni, Dómine Jesu. Grátia Dómini nostri Jesu Christi

et qu'ils entrent par les portes dans la cité. Dehors les chiens, et les empoisonneurs, et les impudiques, et les homicides, et les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge. Moi, Jésus, j'ai envoyé mon Ange vous témoigner ces choses sur les Églises. Je suis la racine et la race de David, l'étoile éclatante du matin. L'Esprit et l'Épouse disent : Viens. Celui qui entend, qu'il dise : Viens. Et celui qui a soif, qu'il vienne ; et celui qui le veut, qu'il prenne l'eau de la vie, gratuitement ! » J'atteste, moi, à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : « Si quelqu'un y ajoute, Dieu ajoutera sur lui les plaies écrites dans ce livre. Et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu lui retranchera sa part, du livre de vie, de la cité sainte et de ces choses qui sont écrites dans ce livre. » Il dit, celui qui témoigne ces choses <sup>1</sup> :

---

1. Jésus lui-même, dont l'Apocalypse est le témoignage. Quand dirons-nous avec l'Esprit et l'Épouse : *Venez, Seigneur Jésus*, comme le disaient S. Jean et les chrétiens de la primitive Église, comme le disent encore les saintes âmes qui entendent et comprennent l'appel de l'Apocalypse : « Venez, Seigneur Jésus, venez me chercher pour le ciel, venez établir, sur les ruines du monde présent, votre règne divin de justice en sa perfection : *advéniat regnum tuum*. Je soumets mon désir aux desseins de votre Providence, mais je le voudrais aussi ardent que celui des âmes attendant au ciel la résurrection de leurs corps. »

cum ómnibus vobis.  
Amen.

R. Vidi Jerúsalem descendéntem de cælo, ornátam auro mundo, et lapídibus pretiósiss intéxtam : \* Allélúia, allélúia. ŷ. Et erat structúra muri ejus ex lápide jáspide ; ipsa vero aurum mundum, símile vitro mundo. Allélúia. Glória. Allélúia.

« Oui, je viens bientôt. »  
Amen. Viens, Seigneur Jésus. La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

R. Je vis Jérusalem descendant du ciel, parée d'or pur et sertie de pierres précieuses. \* Allélúia, allélúia. ŷ. Et son mur était construit en pierre de jaspé ; elle-même était de l'or pur, semblable à du verre limpide. Allélúia, allélúia. Gloire au Père. Allélúia.

## A VÊPRES

Antienne : Allélúia, avec les Psaumes du Samedi, comme dans le Psautier, p. 546.

Capitule. — *Jacques I, 17*

CARISSIMI : Omne datum óptimum, et omne donum perféctum desúrsum est, descendens a Patre lúminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitúdinis obumbratio.

MES bien-aimés : Toute grâce excellente, tout don parfait vient d'en haut, descend du Père des lumières, en qui il n'y a pas de changement, ni ombre de vicissitude.

Hymne et Verset, comme à l'Ordinaire, p. LXXXIII.

*Ad Magnif. Ant.* Vado ad eum \* qui misit me : et nemo ex vobis interrogat me : Quo vadis? allélúia, allélúia.

*A Magnif. Ant.* Je vais à celui qui m'a envoyé, et personne de vous ne me demande : Où allez-vous? Allélúia, allélúia.

# SOLENNITÉ DU PATRONAGE DE S. JOSEPH

## Oraison

**D**EUS, qui fidélium mentes unius éfficis voluntátis : da pópulis tuis id amáre quod præcipis, id desideráre quod promíttis ; ut inter mundánas varietátes ibi nostra fixa sint corda, ubi vera sunt gáudia. Per Dóminum.

**O** DIEU, qui donnez aux cœurs des fidèles une même volonté : accordez à vos peuples d'aimer ce que vous prescrivez, de désirer ce que vous promettez ; afin qu'au milieu des changements de ce monde, nos cœurs demeurent fixés où sont les vraies joies. Par.

## MERCREDI DE LA II<sup>e</sup> SEMAINE APRÈS L'OCTAVE DE PAQUES

### SOLENNITÉ DE S. JOSEPH, ÉPOUX DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE, CONFESSEUR, ET PATRON DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE

**DOUBLE DE 1<sup>re</sup> CLASSE AVEC OCTAVE COMMUNE**

## AUX DEUX VÊPRES

*Ant.* 1. Jacob autem \*  
genuit Joseph, virum Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocatur Christus, alleluia.

*Ant.* 1. Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ, alléluia.

**Psaumes du Dimanche, comme au Psautier, p. 83 en remplaçant le dernier par le Ps. 116, comme au Comm. des Apôtres, p. [9].**

2. Missus est \* Angelus Gábriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Náza-reth, ad Vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, alleluia.

2. L'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu, dans la ville de Galilée appelée Nazareth, vers une Vierge fiancée à un homme nommé Joseph, alléluia.

## SOLENNITÉ DU PATRONAGE DE S. JOSEPH

3. Ascéndit autem \* Joseph a Galilæa de civitate Názareth in Judæam, in civitatem David, quæ vocátur Bétlehem, allelúia.

4. Et venérunt festinantes, \* et invenérunt Mariam, et Joseph, et Infántem pòsitum in præsepio, allelúia.

5. Et ipse Jesus \* erat incípiens quasi annórum triginta, ut putabátur, filius Joseph, allelúia.

3. Joseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, dans la ville de David qui est appelée Bethléem, alléluia.

4. Et ils vinrent en grande hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et l'Enfant couché dans une crèche, alléluia.

5. Et Jésus était à ce début (de sa vie publique) âgé d'environ trente ans et on le croyait fils de Joseph, alléluia.

### Capitule. — Genèse 49, 26

**B**ENEDICTIONES patris tui confortatæ sunt benedictionibus patrum ejus, donec veníret Desidérium cóllium æternórum : fiant in cápite Joseph, et in vértice Nazaræi inter fratres suos.

**L**ES bénédictions de ton père seront fortifiées par les bénédictions de ses pères, jusqu'à ce que se réalise le Désir des collines éternelles. Que ces bénédictions se répandent sur la tête de Joseph, et sur le haut de la tête de celui qui est un Nazaréen<sup>1</sup> entre ses frères.

### Hymne

**T**E, Joseph, célèbrent  
ágmina cælitum,  
Te cuncti résonent christi-  
ádum chori,  
Qui clarus méritis, junctus  
es ínclytæ  
Casto fœdere Vírgini.

**Q**U'ELLES vous célèbrent,  
ô Joseph, les phalanges  
célestes! qu'ils vous chan-  
tent, tous les chœurs des  
chrétiens, vous, éclatant de  
mérites, qui êtes uni à la  
Vierge glorieuse par une  
chaste alliance.

1. Un homme spécialement consacré à Dieu.

## SOLENNITÉ DU PATRONAGE DE S. JOSEPH

Almo cum túmidam  
gérmine cónjugem  
Admírans, dúbio tängeris  
ánxius,  
Afflátu súperi Fláminis  
Angelus  
Concéptum Púerum  
docet.

Tu natum Dóminum  
stringis, ad éxteras  
Ægypti prófugum tu sé-  
queris plagas ;  
Amíssum Sólymis quæris,  
et invenis,  
Miscens gáudia flétibus.

Post mortem réliquos  
sors pia cónsecrat,  
Palmámque eméritos gló-  
ria súscipit :

Tu vivens, Súperis par,  
frúeris Deo,

Mira sorte beátior.

Nobis, summa Trias,  
parce precántibus,  
Da Joseph méritis sídera  
scándere ;

Ut tandem líceat nos tibi  
pérpetim

Gratum prómere cánti-  
cum. Amen.

Ÿ. Constituit eum dó-  
minum domus suæ, alle-  
lúia. ʘ. Et princípem  
omnis possessionis suæ,  
allelúia.

*Ad Magnif. Ant.* Cum  
esset desponsáta \* Mater

Quand votre épouse por-  
tait son divin enfant, étonné,  
vous êtes atteint d'un doute  
cruel. C'est au souffle de  
l'Esprit d'en Haut, vous dit  
l'Ange, qu'a été conçu l'En-  
fant.

Vous prenez le Seigneur  
nouveau-né, et vers les  
plages lointaines de l'Égypte  
vous le suivez fugitif, vous  
le cherchez perdu à Jérú-  
salem, et vous le trouvez,  
mêlant des joies à vos  
larmes.

Les autres sont glorifiés  
après une sainte mort, ceux  
qui méritent la palme sont  
reçus dans la gloire ; mais  
vous, égal aux Anges, et  
même plus heureux, par un  
partage admirable, vous  
jouissez de Dieu dès cette vie.

Trinité souveraine, écoutez  
nos prières ; accordez-  
nous, par les mérites de  
Joseph, de monter au ciel ;  
pour qu'il nous soit permis  
enfin de vous chanter à  
jamais le cantique de  
l'action de grâces. Amen.

Ÿ. Il l'a établi seigneur de  
sa maison, allélúia. ʘ. Et  
maître de tout son domaine,  
allélúia.

*A Magnif. Ant.* Marie,  
mère de Jésus, étant fiancée



## SOLENNITÉ DU PATRONAGE DE S. JOSEPH

---

Jesu, María, Joseph, ántequam convenirent, inventa est in útero habens de Spíritu Sancto, allelúia.

à Joseph, avant qu'ils eussent habité ensemble, il se trouva qu'elle avait conçu du Saint-Esprit, allélúia.

---

### AUX II<sup>es</sup> VÊPRES :

Ÿ. Sub umbra illius, quem desideráveram, sedi, allelúia. R. Et fructus ejus dulcis gútturi meo, allelúia.

*Ad Magnif. Ant.* Fili, quid fecísti \* nobis sic? Ecce pater tuus et ego doléntes quærebámus te, allelúia.

Ÿ. A l'ombre de celui que j'avais désiré, je me suis assis, allélúia. R. Et son fruit est doux à ma bouche, allélúia.

*A Magnif. Ant.* Mon Fils, pourquoi avez-vous agi ainsi envers nous? Voilà que votre père et moi, pleins de douleur, nous vous cherchions, allélúia.

---

### Oraison

**D**EUS, qui ineffábili providéntia beátum Joseph sanctíssimæ Genitricis tuæ sponsum elígere dignátus es : præsta, quæsumus ; ut, quem protectórem venerámur in terris, intercessórem habére mereámur in cælis : Qui vivis et regnas.

**O** DIEU qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour époux de votre très sainte Mère, faites, nous vous en prions, que le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux. Vous qui vivez.

### A MATINES

*Invitat.* Laudémus Deum nostrum \* In veneratione beáti Joseph, protectóris nostri, allelúia.

*Invit.* Louons notre Dieu,\* En la vénération du bienheureux Joseph, notre protecteur, allélúia.

# SOLENNITÉ DU PATRONAGE DE S. JOSEPH

Hymne : Te Joseph célèbrent comme ci-dessus.

## AU 1<sup>er</sup> NOCTURNE

*Ant.* Angelus Dómini \*  
appáruit in somnis Jo-  
seph, dicens : Surge, et  
accipe Púerum et Matrem  
ejus, et fuge in Ægyptum ;  
et esto ibi usque dum  
dicam tibi, allelúia.

*Ant.* Un ange du Seigneur  
apparut en songe à Joseph,  
disant : Lève-toi, prends  
l'Enfant et sa Mère, et fuis  
en Égypte ; et demeure là  
jusqu'à ce que je te parle,  
allelúia.

**Psaumes des Nocturnes, comme au Commun d'un Confesseur Pontife, p. [242] et suiv.**

ŷ. Confitébor nómini  
tuo, allelúia. ʀ. Quóniam  
adjútor et protéctor factus  
es mihi, allelúia.

ŷ. Je glorifierai votre  
nom, allélúia. ʀ. Parce que  
vous m'êtes devenu un aide  
et un protecteur, allélúia.

## LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 39, 1-6

IGITUR Joseph ductus est  
in Ægyptum, emítque  
eum Pútiphar eunúchus  
pharaónis, princeps exer-  
citus, vir Ægyptius, de  
manu Ismaëlitárum, a  
quibus perdúctus erat.  
Fúitque Dóminus cum eo,  
et erat vir in cunctis pros-  
pere agens : habitavítque  
in domo dómini sui, qui  
óptime nóverat Dóminum  
esse cum eo, et ómnia  
quæ géreret, ab eo dirigi  
in manu illíus. Invenítque  
Joseph grátiam coram dó-

JOSEPH ayant donc été  
mené en Égypte, Puti-  
phar, Égyptien, eunuque du  
pharaon et général de ses  
troupes, l'acheta des Ismaë-  
lites qui l'y avaient conduit.  
Le Seigneur était avec lui,  
et tout lui réussissait Il  
demeurait dans la maison  
de son maître, qui savait  
très bien que le Seigneur  
était avec lui et qu'il diri-  
geait sa main en tout ce  
dont il s'occupait. Joseph,  
ayant donc trouvé grâce  
devant son maître, se donna

## SOLENNITÉ DU PATRONAGE DE S. JOSEPH

mino suo, et ministrabat ei : a quo præpositus omnibus gubernabat creditam sibi domum et universa quæ ei tradita fuerant ; benedixitque Dominus domui Ægyptii propter Joseph, et multiplicavit tam in ædibus quam in agris cunctam ejus substantiam ; nec quidquam aliud noverat, nisi panem quo vescebatur. Erat autem Joseph pulchra facie et decorus aspectu.

17. Clamavit populus ad regem, alimenta petens ; \* Quibus ille respondit : Ite ad Joseph, alleluia. †. Salus nostra in manu tua est : respice nos tantum, et læti serviemus regi. Quibus.

tout entier à son service ; et ayant reçu de lui l'autorité sur toute sa maison, il la gouvernait avec tout ce qui lui avait été remis entre les mains. Le Seigneur bénit la maison de l'Égyptien, à cause de Joseph, et il multiplia tout son bien, tant à la ville qu'à la campagne, en sorte que Putiphar ne s'occupait de rien autre chose que du pain qu'il mangeait. Or Joseph était beau de visage et très agréable.

17. Le peuple cria vers le roi, demandant des vivres. \* Celui-ci leur répondit : Allez à Joseph, alléluia. †. Notre salut est en votre main ; regardez-nous seulement, et avec joie nous servirons le roi. Celui-ci.

### LEÇON II

#### Chapitre 41, 37-49

PLACUIT pharaóni consilium, et cunctis ministris ejus ; locutusque est ad eos : Num invenire poterimus talem virum, qui Spíritu Dei plenus sit ? Dixit ergo ad Joseph : Quia ostendit tibi Deus omnia quæ locutus es, numquid sapientiórem et

CE conseil plut au pharaon et à tous ses ministres, et il leur dit : « Pourrions-nous trouver un homme comme celui-ci, qui fût aussi rempli de l'Esprit de Dieu ? » Il dit donc à Joseph : « Puisque Dieu t'a fait voir tout ce que tu nous as dit, où pourrai-je trouver quelqu'un plus sage que toi,

## SOLENNITÉ DU PATRONAGE DE S. JOSEPH

consímilem tui inveníre pótero? Tu eris super domum meam, et ad tui oris impérium cunctus pópulus obédiet ; uno tantum regni sólio te præcedam. Dixítque rursus phárao ad Joseph : Ecce constitui te super univérsam terram Ægypti. Tulítque ánulum de manu sua, et dedit eum in manu ejus ; vestivítque eum stola byssina, et collo torquem áuream circumpósuit. Fecítque eum ascendere super currum suum secúndum, clamánte præcône ut omnes coram eo genuflécterent et præpósitum esse scirent univérsæ terræ Ægypti.

ꝛ. Fecit me Deus quasi patrem regis, et dómínium univérsæ domus ejus : \* Exaltávit me, ut salvos fáceret multos pópulos, allelúia. ꝥ. Veníte ad me, et ego dabo vobis ómnia bona Ægypti, ut comedátis medúllam terræ. Exaltávit.

ou même semblable à toi? C'est toi qui auras l'autorité sur ma maison. Quand tu ouvriras la bouche pour commander, tout le peuple t'obéira, et je n'aurai au-dessus de toi que le trône et la qualité de roi. » Le pharaon dit encore à Joseph : « Je t'établis aujourd'hui pour commander à toute l'Égypte. » En même temps, il ôta son anneau de sa main et le mit en celle de Joseph ; il le fit revêtir d'une robe de fin lin, et lui mit au cou un collier d'or. Il le fit ensuite monter sur l'un de ses chars, qui était le second après le sien, et fit crier par un héraut que tout le monde fléchît le genou devant lui, et que tous reconnussent qu'il avait été établi pour commander à toute l'Égypte.

ꝛ. Dieu a fait de moi comme le père du roi, et le maître de toute sa maison. \* Il m'a élevé pour sauver beaucoup de peuples, alléluia. ꝥ. Venez à moi, et je vous donnerai tous les biens de l'Égypte, afin que vous vous nourrissiez de la moelle de cette terre. Il m'a élevé.

LEÇON III

**D**IXIT quoque rex ad Joseph : Ego sum phárao : absque tuo imperio non movébit quisquam manum aut pedem in omni terra Ægypti. Vertítque nomen ejus, et vocávit eum lingua Ægyptíaca Salvatórem mundi. Deditque illi uxórem Ase-neth, fíliam Putipháre sacerdotís Heliopóleos. Egréssus est itaque Joseph ad terram Ægypti (trigín-ta autem annórum erat quando stetit in conspéctu regis pharaónis), et circuívit omnes regiónes Ægypti. Venítque fertilitas septem annórum : et in manípulos redáctæ ségetes congregátæ sunt in hórrea Ægypti. Omnis étiam frugum abundántia in síngulis úrbibus cóndita est. Tántaque fuit abundántia trítici, ut arénæ maris coæquarétur, et cópia mensúram excéderet.

17. Jam lætus móriar, quia vidi fáciem tuam, et supérstitem te relínquo. Non sum fraudátus aspéctu tuo : \* Insuper osténdit mihi Dóminus semen tuum, allelúia. ʒ. Qui

**L**E roi dit encore à Joseph : « Je suis le pharaon : nul ne remuera ni le pied ni la main, dans toute l'Égypte, sans ton consentement. » Il changea aussi son nom et il l'appela en langue égyptienne, « Sauveur du monde. » Et il lui fit épouser Aséneth, fille de Putiphar, prêtre d'Héliopolis. Après cela, Joseph alla visiter l'Égypte ; (il avait trente ans lorsqu'il parut devant le pharaon), et il fit le tour de toutes les provinces d'Égypte. Les sept années de fertilité vinrent donc ; et le blé, ayant été mis en gerbes, fut serré ensuite dans les greniers de l'Égypte. On mit aussi en réserve, dans toutes les villes, cette grande abondance de grains. Car il y eut une si grande quantité de froment qu'elle égalait le sable de la mer et qu'elle ne pouvait pas même se mesurer.

17. Je mourrai maintenant joyeux, puisque j'ai vu ton visage, et que je te laisse après moi. Je n'ai pas été privé de la joie de te voir. \* Et en outre le Seigneur m'a montré tes enfants, alléluia.

## SOLENNITÉ DU PATRONAGE DE S. JOSEPH

pascit me ab adolescéntia mea, benedícat púeris istis et invocétur super eos nomen meum. Insuper. Glória. Insuper.

ŷ. Que celui qui me nourrit depuis ma jeunesse bénisse ces enfants et que mon nom soit invoqué sur eux. Et. Gloire au Père. Et.

### AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

*Ant.* Angelus Dómini \* apparuit in somnis Joseph, dicens : Surge, et áccipe Púerum et Matrem ejus, et vade in terram Israël ; defúnti sunt enim qui quærébant ánimam Púeri, allelúia.

ŷ. Respice de cælo, et vide, et vísita vineam istam, allelúia. R. Et pérfice eam, allelúia.

*Ant.* L'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, disant : Lève-toi, prends l'Enfant et sa Mère et va dans la terre d'Israël, car ils sont morts ceux qui en voulaient à la vie de l'Enfant, alléluia.

ŷ. Regardez du haut du ciel et voyez, et visitez cette vigne, alléluia. R. Et rendez-la prospère, alléluia.

### LEÇON IV

Sermo sancti  
Bernardíni Senénsis

Sermon de saint  
Bernardin de Sienne

*Sermon sur S. Joseph*

OMNIUM singulárium gratiárum alicui rationábili creatúræ communicátarum generális régula est, quod, quando-cúmque divína grátia éligit áliquem ad áliquam grátiam singulárem, seu ad áliquem sublímem statum, ómnia charísmata donet, quæ illi persónæ sic eléctæ et ejus officio necessária sunt, atque il-

TOUTES les grâces particulières communiquées à quelque créature raisonnable sont ainsi réglées, habituellement : quand la bonté divine choisit quelqu'un pour quelque grâce spéciale, ou pour quelque condition élevée, elle accorde tous les dons qui sont nécessaires à la personne ainsi choisie et à sa mission, et qui la comblent

## SOLENNITÉ DU PATRONAGE DE S. JOSEPH

am copieuse décorant. Quod maxime verificatum est in sancto Joseph, putativo patre Domini nostri Jesu Christi, et vero sponso Regine mundi et Domine Angelorum; qui ab eterno Patre electus est fidelis nutritus atque custos principium thesaurorum suorum, scilicet Filii ejus et Sponse sue: quod officium fidelissime prosecutus est. Cui propterea Dominus ait: *Serve bone et fidelis, intra in gaudium Domini tui.*

R. Dedisti mihi protectionem salutis tue et dextera tua suscepit me: \* Protector meus et cornu salutis mee et susceptor meus, alleluia. V. Ego protector tuus sum et merces tua magna nimis. Protector.

d'honneur. Cela s'est surtout réalisé chez saint Joseph, père putatif de Notre Seigneur Jésus-Christ et véritable époux de la Reine du monde et de la Souveraine des Anges. C'est lui qui fut choisi par le Père éternel, comme fidèle nourricier et gardien de ses principaux trésors, c'est-à-dire de son Fils et de son Épouse, mission qu'il remplit très fidèlement. C'est pourquoi le Seigneur lui a dit: *Serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton Seigneur*<sup>1</sup>.

R. Vous m'avez donné la protection de votre salut et votre droite m'a soutenu: \* Vous êtes mon protecteur et la corne de mon salut et mon refuge, alleluia. V. Je suis ton protecteur et ta récompense très grande. Vous êtes.

### LEÇON V

SI comparez eum ad totam Ecclesiam Christi, nonne iste est homo electus et specialis, per quem et sub quo Christus est ordinata et honeste introductus in mundum? Si ergo Virgini Matri tota Ecclesia sancta debitor

SI vous considérez sa relation à toute l'Église du Christ, n'est-il pas cet homme choisi et privilégié, par lequel et sous la garde duquel le Christ est entré dans le monde, avec sagesse et honneur? Si donc la sainte Église toute entière est rede-

1. Matth. 25, 21.

## SOLENNITÉ DU PATRONAGE DE S. JOSEPH

---

est, quia per eam Christum suscipere digna facta est ; sic profecto post eam huic debet gratiam et reverentiam singularem. Ipse enim est clavis veteris Testamenti, in qua patriarchalis et prophetalis dignitas promissum consequitur fructum. Porro hic est solus, qui corporaliter possédit, quod eis divina dignatio repromisit. Mérito igitur figuratur per illum patriarcham Joseph, qui populis frumenta servavit. Sed et hic illum præcellit, quia non solum Ægyptiis panem corporalis vitæ, sed omnibus electis Panem de cælo, qui cælestem vitam tribuit, cum multa solertia enutrivit.

ꝛ. Státuet filios suos sub tégmine illius et sub ramis ejus morabitur ; protegétur sub tégmine illius a fervóre : \* Et in glória ejus requiescet, alleluia. Ÿ. Speráte in eo, omnis congregatio populi,

vable à la Vierge Mère, pour avoir été, par elle, rendue digne de recevoir le Christ, après elle, c'est assurément à Joseph qu'elle doit une reconnaissance et une vénération particulières. Lui-même, en effet, est comme la clef de l'ancien Testament, par laquelle les patriarches et les prophètes ont mérité d'obtenir la réalisation de la promesse. Certes il est le seul qui possède réellement ce que la bonté divine leur avait promis. C'est donc avec raison qu'il est figuré par ce patriarche Joseph qui mit en réserve du froment pour les peuples. Mais il le surpasse, parce que, mieux que le pain de la vie corporelle accordé aux Égyptiens, il a nourri, avec une grande sollicitude, pour l'usage de tous les élus, le Pain du ciel qui donne la vie céleste.

ꝛ. Il établira ses fils sous l'ombre de la Sagesse <sup>1</sup>, et il demeurera sous ses branches ; à son ombre il sera garanti de la chaleur : \* Et il se reposera dans sa gloire, alléluia. Ÿ. Confiez-vous en lui, assemblée tout entière

---

1. C'est la Sagesse que représente le pronom *illius*, dans le texte cité, emprunté à l'*Écclésiastique* 19, 26.



## SOLENNITÉ DU PATRONAGE DE S. JOSEPH

---

effúndite coram illo corda vestra. Et.

du peuple, répandez devant lui vos cœurs. Et.

### LEÇON VI

**P**ROFECTO dubitandum non est, quod Christus familiaritatem, reverentiam atque sublimissimam dignitatem, quam illi exhibuit, dum ágeret in humanis, tamquam filius patri suo, in cælis útique non negávit, quin pótius complévit et consummávit. Unde non immérito in verbo propósito a Dómino subinfértur : Intra in gáudium Dómini tui. Unde, licet gáudium æternæ beatitúdinis in cor hóminis intret, máluit tamen Dóminus ei dícere, Intra in gáudium ; ut mystice innuátur quod gáudium illud non solum in eo sit intra, sed úndique illum circúmdans et absórbens, et ipsum velut abyssus infinita submèrgens. Memento igitur nostri, beáte Joseph, et tuæ orationis suffrágio apud tuum putatívum Fílium intercède ; sed et beatíssimam Vírginem sponsam tuam nobis propítiam redde, quæ Mater est ejus, qui cum Patre et Spírítu Sancto

**A**SSURÉMENT il n'est pas douteux que le Christ, après la familiarité, le respect et la sublime dignité qu'il lui accorda sur terre comme un fils à son père, non seulement ne lui refusa pas les mêmes égards au ciel, mais bien plus les compléta et les perfectionna. C'est donc à bon droit qu'à la parole ci-dessus, le Seigneur ajoute : *Entre dans la joie de ton Seigneur*. Bien que la joie de l'éternelle béatitude entre dans le cœur de l'homme, le Seigneur a cependant préféré lui dire : *Entre dans la joie*, comme pour insinuer mystérieusement que cette joie non seulement est au dedans de lui, mais encore qu'elle l'environne de toute part, l'absorbe et le submerge comme un abîme sans fond. Souvenez-vous donc de nous, bienheureux Joseph, et, par le suffrage de votre prière, intercédez auprès de votre Fils putatif. Rendez-nous aussi favorable la très bienheureuse Vierge, votre épouse, qui est la Mère de

## SOLENNITÉ DU PATRONAGE DE S. JOSEPH

vivit et regnat per infinita  
sæculasæculórum. Amen.

℞. Si consistant advérsum me castra, non timébit cor meum : \* Si exsúrgat advérsus me prælium, in hoc ego sperábo, allelúia. ☩. In te cantátio mea semper, quóniam tu adjútor fortis. Si exsúrgat. Glória. Si exsúrgat.

celui qui, avec le Père et l'Esprit-Saint, vit et règne dans tous les siècles des siècles. Amen.

℞. Si des armées se dressent contre moi, mon cœur ne craindra pas : \* Si le combat s'engage contre moi, cela même me donnera confiance, alléluia. ☩. A vous mes louanges à jamais, parce que vous êtes mon solide refuge. Si le combat. Gloire au Père. Si le combat.

### AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

*Ant.* Consúrgens Joseph, \* accépit Púerum et Matrem ejus, et venit in terram Israël ; et habitávit in civitáte, quæ vocátur Názareth, allelúia.

☩. Invocávi Dóminum, Patrem Dómini mei, allelúia. ℞. Ut non derelinquat me in die tribulatiónis, allelúia.

*Ant.* Joseph se levant prit l'Enfant et sa Mère et vint dans la terre d'Israël, et il habita dans la ville qui est appelée Nazareth, alléluia.

☩. J'ai invoqué le Seigneur, le Père de mon Seigneur, alléluia. ℞. Afin qu'il ne m'abandonne point, au jour de l'épreuve alléluia.

### LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii  
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile  
selon saint Luc

#### Chapitre 3, 21-23

**I**N illo témpore : Factum, est autem cum baptizáretur omnis pópulus, et Jesu baptizáto et oránte, apértum est cælum. Et réliqua.

**E**N ce temps-là, lorsque tout le peuple recevait le baptême et que Jésus, après avoir été baptisé, priait, il advint que le ciel s'ouvrit. Et le reste.

# SOLENNITÉ DU PATRONAGE DE S. JOSEPH

Homilia sancti  
Augustini Episcopi

Homélie de saint  
Augustin Evêque

*Livre 2 sur l'accord des Évangélistes*

**M**ANIFESTUM est illud quod ait, Ut putabatur filius Joseph, propter illos dixisse, qui eum ex Joseph, sicut alii homines nascuntur, natum arbitrantur. Quos autem movet, quod alios progenitores Matthæus enumerat, descendens a David usque ad Joseph, alios autem Lucas, ascendens a Joseph usque ad David : facile est, ut advertant duos patres habere potuisse Joseph : unum a quo genitus, alterum a quo fuerit adoptatus. Antiqua est enim consuetudo adoptandi etiam in illo populo Dei, ut sibi filios facerent, quos non ipsi genuissent. Unde intelligitur Lucas patrem Joseph, non a quo genitus, sed a quo fuerat adoptatus, suscepisse in Evangelio suo, cujus progenitores sursum versus commemorat, donec exiret ad David.

17. Joseph, fili David, noli timere accipere Ma-

**I**L est évident que si saint Luc dit : *Etant regardé comme fils de Joseph*, c'est à cause de ceux qui pensaient que Jésus naquit de Joseph comme naissent les autres hommes. Quant à ceux qui sont surpris de ce que, dans son énumération des ancêtres, saint Matthieu, en descendant de David jusqu'à Joseph, en nomme d'autres que saint Luc, qui remonte de Joseph jusqu'à David, il leur est facile de remarquer que Joseph a pu avoir deux pères : l'un par qui il fut engendré, l'autre par qui il fut adopté. C'était en effet un antique usage, même chez ce peuple de Dieu, de se procurer des enfants en adoptant ceux qu'on n'avait pas engendrés soi-même. On comprend donc que saint Luc, en recevant dans son Évangile, comme père de Joseph, non celui qui l'engendra, mais celui qui l'adopta, énumère en remontant les ancêtres de ce dernier, jusqu'à ce qu'il arrive à David.

17. Joseph, fils de David, ne crains pas de recevoir

## SOLENNITÉ DU PATRONAGE DE S. JOSEPH

riam conjugem tuam ; quod enim in ea natum est, de Spiritu Sancto est ; pariet autem filium, \* Et vocabis nomen ejus Jesum, alleluia. ⁊. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. Et.

Marie ton épouse ; car ce qui est né en elle est du Saint-Esprit ; elle enfantera un fils, \* Et tu l'appelleras du nom de Jésus, alléluia. ⁊. Car il sauvera son peuple de leurs péchés. Et.

### LEÇON VIII

CUM enim necesse sit, utroque Evangelista vera narrante, et Matthæo scilicet et Luca, ut unus eorum ejus patris originem teneret qui genuerat, alter ejus qui adoptaverat Joseph ; quem probabilius intelligimus adoptantis originem tenuisse quam eum, qui noluit Joseph genitum dicere ab illo cujus eum filium esse narrabat ? Matthæus autem dicens, Abraham genuit Isaac, Isaac genuit Jacob, atque ita in hoc verbo, quod est, Genuit, perseverans, donec in ultimo diceret, Jacob autem genuit Joseph ; satis expressit ad eum patrem se perduxisse originem generantium, a quo Joseph non adoptatus, sed genitus erat.

EN effet, puisque l'un et l'autre Évangélistes, saint Matthieu et saint Luc, disent la vérité, — et qu'il est nécessaire d'admettre que l'un d'eux mentionne le père naturel de Joseph et l'autre, son père adoptif, — ne devons-nous pas alors plus probablement admettre comme partisan de la filiation adoptive, l'Évangéliste qui n'a point voulu dire que Joseph était « engendré » par celui qu'il lui donnait comme père ? Saint Matthieu, au contraire, en disant : *Abraham a engendré Isaac, Isaac a engendré Jacob*, et ainsi se servant de ce même verbe « engendrer », jusqu'à ce qu'il dise en dernier lieu : *Jacob, à son tour, a engendré Joseph*, montre assez qu'il termine sa liste généalogique, non pas au père par qui Joseph fut adopté, mais à celui par lequel il fut engendré.

## SOLENNITÉ DU PATRONAGE DE S. JOSEPH

---

Ry. Surge, et áccipe Púerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum; \* Et esto ibi usque dum dicam tibi, allelúia. ỹ. Ut adimplerétur quod dictum est a Dómino per prophétam dicentem : Ex Ægypto vocávi Fílium meum. Et. Glória Et.

Ry. Lève-toi, prends l'Enfant et sa Mère et fuis en Égypte; \* Et demeure là jusqu'à ce que je te parle, alléluia. ỹ. Afin que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète disant : *J'ai rappelé mon Fils d'Égypte*<sup>1</sup>. Et. Gloire au Père. Et.

### LEÇON IX

QUAMQUAM si étiam Lucas génitum diceret Joseph ab Heli, nec sic nos hoc verbum perturbare deberet, ut aliud crederemus quam ab uno Evangelista gignentem, ab altero adoptantem patrem fuisse commemoratum. Neque enim absurde quisque dicitur non carne sed caritate genuisse, quem filium sibi adoptaverit. At vero étiam nos, quibus dedit Deus potestatem filios ejus fieri, de natura atque substantia sua non nos genuit, sicut unicum Filium, sed útique dilectione adoptavit.

SI même saint Luc disait que Joseph a été engendré par Héli, cette parole ne devrait point nous troubler, puisque nous croirions seulement que l'un des Évangélistes a mentionné le père naturel, et l'autre, le père d'adoption. En effet, il n'est point absurde de dire de quelqu'un qu'il a engendré, non pas la chair, mais par la charité, celui qu'il a adopté pour fils. Mais nous-mêmes, à la vérité, auxquels Dieu a donné le pouvoir de devenir ses enfants, nous n'avons pas été engendrés par Dieu, de sa propre nature et substance, comme son Fils unique, mais c'est bien par amour qu'il nous a adoptés.

# SOLENNITÉ DU PATRONAGE DE S. JOSEPH

## A LAUDES

*et pour les Petites Heures, Antiennes*

1. Jacob autem \* genuit Joseph, virum Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocatur Christus, alleluia.

1. Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ, alléluia.

**Psaumes du Dimanche p. 22.**

2. Missus est \* Angelus Gábriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Náza-reth, ad Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, alleluia.

2. L'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans la ville de Galilée appelée Nazareth, vers une Vierge fiancée à un homme nommé Joseph, alléluia.

3. Ascendit autem \* Joseph a Galilæa de civitate Náza-reth in Judæam, in civitatem David, quæ vocatur Béthlehem, alleluia.

3. Joseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, dans la ville de David qui est appelée Bethléem, alléluia.

4. Et venerunt festinantes, \* et invenérunt Mariam, et Joseph, et Infántem pòsitum in præ-sépio, alleluia.

4. Et ils vinrent en grande hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et l'Enfant couché dans une crèche, alléluia.

5. Et ipse Jesus \* erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur filius Joseph, alleluia.

5. Et Jésus était, à ce début (de sa vie publique), âgé d'environ trente ans, et on le croyait fils de Joseph, alléluia.

**Capitule. — Genèse 49, 26**

**B**ENEDICTIONES patris tui confortatæ sunt benedictionibus patrum ejus, donec veniret Desiderium collium æternorum : fiant

**L**ES bénédictions de ton père seront fortifiées par celles de ses pères, jusqu'à ce que se réalise le Désir des collines éternelles.

## SOLENNITÉ DU PATRONAGE DE S. JOSEPH

in cápite Joseph, et in  
vértice Nazaræi inter fra-  
tres suos.

Que ces bénédictions se ré-  
pendent sur la tête de Jo-  
seph, et sur le haut de la  
tête de celui qui est un Na-  
zaréen entre ses frères.

### Hymne

CÆLITUM, Joseph, de-  
cus, atque nostræ  
Certa spes vitæ, colu-  
ménque mundi,  
Quas tibi læti cānimus,  
benígnus  
Súscipe laudes.  
Te Sator rerum státuit  
pudícæ  
Víriginis sponsum, volúit-  
que Verbi  
Te patrem dici, dedit et  
minístrum  
Esse salútis.  
Tu Redemptórem stá-  
bulo jacéntem,  
Quem chorus Vatum céci-  
nit futúrum,  
Aspicis gaudens, humi-  
lílsque natum  
Numen adóras.  
Rex Deus regum, Do-  
minátor orbis,  
Cujus ad nutum tremít  
inferórum  
Turba, cui pronus famu-  
látur æther,  
Se tibi subdit.  
Laus sit excélsæ Tríadi  
perénnis,  
Quæ tibi præbens súperos  
honóres,

O JOSEPH, gloire des habi-  
tants du ciel, sûre espé-  
rance de notre vie et sou-  
tien du monde, recevez avec  
bonté les louanges que nous  
vous chantons avec joie.

C'est vous que le Créa-  
teur du monde a donné  
comme époux à la Vierge  
pure ; il a voulu que vous  
fussiez appelé le Père du  
Verbe et il vous a établi  
ministre de notre salut.

C'est vous qui contem-  
plez avec joie le Rédemp-  
teur couché dans la crèche,  
lui dont le chœur des Pro-  
phètes a chanté la venue ; et  
vous adorez humblement un  
Dieu qui vient de naître.

Le Dieu Roi des rois,  
Seigneur du monde, dont un  
geste fait trembler la troupe  
infernale, devant qui le ciel  
s'incline, il vous obéit.

Louange éternelle à la  
Trés-Haute Trinité qui,  
vous accordant les honneurs  
du ciel, daigne nous donner,

## SOLENNITÉ DU PATRONAGE DE S. JOSEPH

Det tuis nobis méritis  
beátæ

Gáudia vitæ. Amen.

ÿ. Dedísti mihi protec-  
tiónem salútis tuæ, alle-  
lúia. R̄. Et dextera tua sus-  
cépit me, allelúia.

*Ad Bened. Ant.* Joseph,  
fili David, \* noli timére  
accíperé Mariám cónju-  
gem tuam ; quod enim in  
ea natum est, de Spírítu  
Sancto est, allelúia.

par vos mérites, les joies de  
la vie bienheureuse. Amen.

ÿ. Vous m'avez donné la  
protection de votre salut,  
alleluia. R̄. Et votre droite  
m'a soutenu, alleluia.

*A Bénéd. Ant.* Joseph,  
fils de David, ne crains pas  
de recevoir Marie, ton  
épouse ; car ce qui est né en  
elle est du saint Esprit,  
alleluia.

### Oraison

**D**EUS, qui ineffábili pro-  
vidéntia beátum Jo-  
seph sanctíssimæ Geni-  
trícis tuæ sponsum elígere  
dignatus es : præsta, quæ-  
sumus ; ut, quem protec-  
tórem venerámur in terris,  
intercessórem habére me-  
reámur in cælis : Qui vivis  
et regnas.

**O** DIEU qui, par une pro-  
vidence ineffable, avez  
daigné choisir le bienheu-  
reux Joseph pour époux de  
votre très sainte Mère, faites,  
nous vous en prions, que le  
vénérant sur la terre com-  
me notre protecteur, nous  
méritions de l'avoir pour  
intercesseur dans les cieus :  
Vous qui vivez et réglez.

## A TIERCE

### Capitule comme à Laudes

R̄. *br.* Constituit cum  
dóminum domus suæ, \*  
Allelúia, allelúia. Constí-  
tuit. ÿ. Et príncipem om-  
nis possessiónis suæ. Alle-  
lúia, allelúia. Glória Patri.  
Constituit.

ÿ. Confitébor, nómini  
tuo, allelúia. R̄. Quóniam

R̄. *br.* Il l'a établi seigneur  
de sa maison, \* Alléluia,  
alleluia. ÿ. Et maître de tout  
son domaine. Alléluia, allé-  
luia. Gloire au Père. Il l'a  
établi.

ÿ. Je rendrai gloire à  
votre nom, alleluia. R̄.



## SOLENNITÉ DU PATRONAGE DE S. JOSEPH

adjutor et protector factus  
es mihi, allelúia.

Parce que vous avez été  
mon aide et mon protec-  
teur, allélúia.

### A SEXTE

Capitule. — Gen. 49, 25

**D**EUS patris tui erit adjutor tuus, et Omnipotens benedícet tibi benedictionibus cæli désuper.

*R.* *br.* Confitébor nómini tuo, \* Allelúia, allelúia. Confitébor. *ŷ.* Quóniam adjutor et protector factus es mihi. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Confitébor.

*ŷ.* Justus germinábit sicut lílium, allelúia. *R.* Et florébit in ætérnum ante Dóminum, allelúia.

**L**E Dieu de ton père sera ton protecteur, et le Tout-Puissant te comblera, d'en-haut, des bénédictions du ciel.

*R.* *br.* Je rendrai gloire à votre nom, \* Allélúia, allélúia Je rendrai. *ŷ.* Parce que vous avez été mon aide et mon protecteur. Allélúia, allélúia. Gloire au Père. Je rendrai gloire.

*ŷ.* Le juste sera fécond comme le lis, allélúia. \* *R.* Et il fleurira éternellement devant le Seigneur, allélúia.

### A NONE

Capitule. — Gen. 49, 22

**F**ILIUS accrésceus Joseph, fílius accrésceus, et decórus aspéctu : filiæ discurrérunt super murum.

*R.* *br.* Justus germinábit sicut lílium, \* Allelúia, allelúia. Justus. *ŷ.* Et florébit in ætérnum ante Dóminum. Allelúia, allelúia. Glória. Justus.

**J**OSEPH croítra et se multipliera. Il est agréable à contempler ; ses rameaux courent par-dessus la muraille.

*R.* *br.* Le juste sera fécond comme le lis, \* Allélúia, allélúia. Le juste. *ŷ.* Et il fleurira éternellement devant le Seigneur. Allélúia, allélúia. Gloire. Le juste.

## MÉMOIRE DE LA FÊTE DE SAINT JOSEPH

ÿ. Plantátus in domo  
Dómini, allelúia. ʀ. In  
átriis domus Dei nostri,  
allelúia.

ÿ. Planté dans la maison  
du Seigneur, allélúia. ʀ.  
Dans les parvis de la mai-  
son de notre Dieu, allélúia.

### AUX II<sup>e</sup> VÊPRES

Comme c'est indiqué aux I<sup>res</sup> Vêpres, p. 125.

Pendant l'Octave et le jour Octave, Antiennes et Psaumes, à toutes les Heures, et Versets des Nocturnes du jour occurrent, comme au Psautier; le reste comme à la Fête, excepté les Leçons qui, au I<sup>er</sup> Nocturne, sont de l'Écriture courante, avec leurs Répons du Temps, mais aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> Nocturnes sont propres, pour chaque jour.

### POUR MÉMOIRE DE LA FÊTE DE S. JOSEPH PENDANT L'OCTAVE

#### A LAUDES

*Ant.* Joseph, fili David,  
noli timére accípere Ma-  
ríam cónjugem tuam;  
quod enim in ea natum  
est, de Spíritu Sancto est,  
allelúia.

ÿ. Dedísti mihi protec-  
tiónem salútis tuæ, alle-  
lúia. ʀ. Et dextera tua  
suscépit me, allelúia.

*Ant.* Joseph, fils de Da-  
vid, ne crains pas de rece-  
voir Marie, ton épouse; car  
ce qui est né en elle est du  
Saint-Esprit, allélúia.

ÿ. Vous m'avez donné la  
protection de votre salut,  
allélúia. ʀ. Et votre droite  
m'a soutenu, allélúia.

Oraison comme ci-dessous.

#### A VÊPRES

Quand, le lendemain, on doit faire l'Office de l'Octave.

*Ant.* Cum esset despon-  
sáta Mater Jesu, María,  
Joseph, ántequam conve-  
nírent, invénta est in útero

*Ant.* Marie, mère de Jé-  
sus, étant fiancée à Joseph,  
avant qu'ils eussent habité  
ensemble, il se trouva qu'elle

## MÉMOIRE DE LA FÊTE DE SAINT JOSEPH

habens de Spiritu Sancto, allelúia.

Ÿ. Constituit eum dominum domus suæ, allelúia. ʀ. Et principem omnis possessionis suæ, allelúia.

**Mais si, le lendemain, on ne doit pas faire l'Office de l'Octave :**

*Ant.* Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes, quærebamus te, allelúia.

Ÿ. Sub umbra illius quem desideráveram, sedi, allelúia. ʀ. Et fructus ejus dulcis gútturi meo, allelúia.

avait conçu du Saint-Esprit, allelúia.

Ÿ. Il l'a établi seigneur de sa maison, allelúia. ʀ. Et maître de tout son domaine, allelúia.

*Ant.* Mon Fils, pourquoi avez-vous agi ainsi envers nous? Voilà que votre père et moi, pleins de douleur, nous vous cherchions, allelúia.

Ÿ. A l'ombre de celui que j'avais désiré, je me suis assis, allelúia. ʀ. Et son fruit est doux à ma bouche, allelúia.

### Oraison

**D**EUS, qui ineffabili providéntia beátum Joseph sanctíssimæ Genitricis tuæ sponsum eligere dignatus es : præsta, quæsumus ; ut, quem protectórem venerámur in terris, intercessórem habére mereámur in cælis : Qui vivis et regnas.

**O** DIEU qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour époux de votre très sainte Mère, faites, nous vous en prions, que le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux : Vous qui vivez et régnez.

JEUDI  
II<sup>e</sup> JOUR DANS L'OCTAVE DE S. JOSEPH  
SEMI-DOUBLE

AU I<sup>er</sup> NOCTURNE

Leçons et Répons, p. 73.

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

De Sermone sancti  
Bernardini Senensis

Du Sermon de saint  
Bernardin de Sienne

*Sermon sur S. Joseph*

CUM inter Mariam et Joseph fuerit verissimum matrimonium per divinam inspirationem contractum, et in matrimonio fiat unio animorum in tantum quod una dicuntur persona sponsus et sponsa, ut possit dici unitas quasi summa; quomodo cogitare potest mens discreta quod Spiritus Sanctus tanta unione uniret menti tantæ Virginis aliquam animam, nisi ei virtutum operatione simillimam? Unde credo, istum virum sanctum Joseph fuisse mundissimum in virginitate, profundissimum in humilitate, ardentissimum in Dei amore et caritate, altissimum in

PUISQUE entre Marie et Joseph il y eut un très véritable mariage contracté par l'inspiration divine, et que, dans le mariage, l'union des cœurs est telle qu'on appelle une seule et même personne l'époux et l'épouse, pour exprimer une unité presque complète, comment un esprit clairvoyant peut-il penser que l'Esprit-Saint ait uni d'une union si étroite à l'âme d'une Vierge si grande quelque autre âme, sans que celle-ci lui fût très semblable par la pratique des vertus? Je crois donc que saint Joseph fut le plus pur des hommes en virginité, le plus profond en humilité, le plus ardent en amour de Dieu et en charité;

contemplatione. Et quia nóverat Virgo istum sibi a Spiritu Sancto datum in sponsum, et in suæ virginitatis fidum custodem, et ad participandum secum in caritatis amore et obsequiosa sollicitudine erga divinissimam Prolem Dei ; ideo credo, quod totius cordis affectu hunc sanctum Joseph, sincerissime diligebat.

R. Dedisti mihi protectionem salutis tuæ et dextera tua suscepit me : \* Protéctor meus et cornu salutis meæ et susceptor meus, alleluia. V. Ego protéctor tuus sum et merces tua magna nimis. Protéctor.

le plus élevé en contemplation. La Vierge savait que l'Esprit-Saint le lui avait donné pour époux, pour fidèle gardien de sa virginité et pour partager avec elle cet amour de charité et cette sollicitude attentive envers son divin Enfant, le Fils de Dieu. Je crois donc que, de toute l'affection de son cœur, elle aimait très sincèrement saint Joseph.

R. Vous m'avez donné la protection de votre salut et votre droite m'a soutenu ; \* Vous êtes mon protecteur et la corne de mon salut et mon refuge, alléluia. V. Je suis ton protecteur et ta récompense très grande. Vous êtes.

## LEÇON V

**H**ABUIT Joseph erga Christum ardentissimam caritatem. Quis déneget, obsecro, quod ipsi tenenti Christum in brachiis aut confabulanti cum ipso, Christus, sive infans sive adùltus, ingerreret et imprimeret ineffabiles sensus atque jucunditates de semetipso, et hoc cooperante exteriùs grátia Christi cum filiáli aspéctu, affátu atque

**J**OSEPH eut pour le Christ la plus ardente charité. Qui nierà, je vous le demande, que, lorsqu'il tenait le Christ enfant dans ses bras et conversait avec le Christ adolescent, celui-ci n'ait déposé et gravé dans l'âme de Joseph d'ineffables sentiments de joie, alors qu'extérieurement, à la grâce du Christ, s'ajoutait le regard, la parole et l'étreinte d'un fils ? O quels

compléxu? O quanta dulcía óscula ab ipso recépit! o quanta dulcédine audiébat balbutiéntem Párvulum se patrem vocáre, et quanta suavité sentiébat se dúlciter amplexári! Considéra étiam, cum quanta compassióne in itineribus, quæ fecérunt, párvulum Jesum ex labóre lassum, cum grandiúsculus esset, in suo grémio requiescere faciébat : quia omni amóre transformátivo ferebátur in eum, ut in dulcíssimum Fílium sibi in cónjuge sua Virgine per Spíritum Sanctum datum.

Ry. Státuet filios suos sub tégmíne illíus et sub ramis ejus morábitur; protegétur sub tégmíne illíus a fervóre : \* Et in glória ejus requiescet, allelúia. ȳ. Speráte in eo, omnis congregátio pópuli, effúndite coram illo corda vestra. Et.

doux baisers il reçut de Jésus! O avec quelle douceur il l'entendit, tout petit Enfant, lui balbutier le nom de père, et avec quel bonheur il se sentait doucement embrassé! Considérez aussi avec quelle compassion, au cours des voyages qu'ils entreprirent, il faisait reposer sur ses genoux le petit enfant Jésus, fatigué de la route et déjà grandissant. C'est qu'un amour sans réserve et transformant le portait vers un très doux Fils que l'Esprit-Saint lui avait donné par la Vierge, son épouse.

Ry. Il établira ses fils sous l'ombre de la Sagesse, et il demeurera sous ses branches; à son ombre, il sera garanti de la chaleur; \* Et il se reposera dans sa gloire, alléluia. ȳ. Confiez-vous en lui, assemblée tout entière du peuple, répandez devant lui vos cœurs. Et.

## LEÇON VI

**I**DEO prudentíssima Mater, quæ expérta fúerat ejus afféctum, ad Fílium suum Jesum in templo reinvéntum ait : Fili, quid fecísti nobis sic? Ecce pater tuus et ego doléntes

**C'**EST pourquoi la Mère très prudente, qui avait expérimenté l'affection de Joseph, dit à son Fils Jésus retrouvé dans le temple : *Mon Fils, pourquoi avez-vous agi ainsi envers nous? Voilà*

quærebâmus te. Ad hujus verbi intellectum notandum est, quod duo sapórum génera contémet in se Christus, dulcórís et dolóris ; et quia sanctíssimus Joseph horum duórum gústuum mirablíter párticeps fuit, ídeo beáta Virgo vocat eum singularíter patrem Christi. Hic solum légitur Vírginem Joseph appellásse patrem Jesu : quia sensus dolóris, quem hábuit de Jesu pérdito, verum in eo monstrávit patris afféctum. Si enim secúndum humanas leges divínitus approbátas potest extráneus áliquem adoptáre in fílium, multo magis Dei Fílius datus ipsi Joseph in sua sanctíssima Sponsa sub virgínalis matrimónii admirábili sacraménto, debet ejus fílius appellári ; et étiam credi quod in eo fúerit gustus paternális amóris atque dolóris respéctu dílecti Jesu.

℞. Si consistant advérsus me castra, non timé-

que votre père et moi, pleins de douleur, nous vous cherchions<sup>1</sup>. Pour comprendre cette parole, on doit remarquer que le Christ contient en lui-même deux sortes de saveurs, l'une de douceur et l'autre de douleur ; et c'est parce que le très saint Joseph a merveilleusement participé à ces deux saveurs, que la bienheureuse Vierge l'appelle tout spécialement père du Christ. Ici seulement, on lit que la Vierge appela Joseph père de Jésus, parce que le sentiment de la douleur qu'il éprouva de la perte de Jésus manifesta en lui l'affection vraie d'un père. Si, en effet, selon les lois humaines approuvées de Dieu, un étranger peut adopter quelqu'un pour fils, combien plus le Fils de Dieu, donné à Joseph lui-même, en sa très sainte Épouse, sous l'admirable mystère d'un mariage virginal, doit-il être appelé son fils ; et même on doit croire que Joseph eut en lui ce sentiment de l'amour paternel et celui de la douleur à l'égard du bienaimé Jésus.

℞. Si des armées se dressent contre moi, mon

1. Luc 2, 48.

bit cor meum : \* Si exsúrgat advérsus me prælium, in hoc ego sperábo, alleluía. ʘ. In te cantatio mea semper, quóniam tu adjútor fortis. Si exsúrgat. Glória Patri. Si exsúrgat.

cœur ne craindra pas. \* Si le combat s'engage contre moi, cela même me donnera confiance, alléluia. ʘ. A vous mes louanges à jamais, parce que vous êtes mon solide refuge. Si le combat. Gloire au Père. Si le combat.

AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii  
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile  
selon saint Luc

*Chapitre, 3, 21-23*

**I**N illo témpore : Factum est autem, cum baptizarétur omnis pópulus, et Jesu baptizáto et oránte, apértum est cælum. Et reliqua.

**E**N ce temps-là, lorsque tout le peuple recevait le baptême et que Jésus, après avoir baptisé, priaient, il advint que le ciel s'ouvrit. Et le reste.

De Homília sancti  
Augustíni Epíscopi

Homélie de saint  
Augustin Évêque

*Livre 2 sur l'accord des Évangélistes*

**N**EQUE propterea non erat appellándus Joseph pater Christi, quia non eum concumbéndo genuerat ; quandóquidem pater esset étiam ejus, quem non ex sua cónjuge procreátum aliúnde adoptásset. Putabátur quidem Christus étiam áliter filius Joseph, tamquam ex ejus omníno carne progénitus ; sed ab eis hoc

**O**N ne devait point refuser d'appeler Joseph père du Christ parce qu'il n'avait pas participé à sa génération : en vérité il était bien son père, l'ayant adopté, sans lui avoir donné la vie par son épouse. A la vérité, le Christ passait pour être fils de Joseph à un autre titre, comme s'il fût issu tout à fait de sa chair ; et ceux-là le pensaient, qui ignoraient



putabatur, quos Mariæ latébat virginitas : nam Lucas ait : Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur, filius Joseph. Qui tamen Lucas non ejus parentem solam Mariam, sed ambos parentes ejus appellare minime dubitavit, ubi ait : Puer autem crescebat et confortabatur plenus sapientia, et gratia Dei erat in illo ; et ibant parentes ejus per omnes annos in Jérusalem, in die solémni Paschæ.

℞. Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam ; quod enim in ea natum est, de Spiritu Sancto est ; pariet autem filium, \* Et vocabis nomen ejus Jesum, alleluia. ŷ. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. Et.

la virginité de Marie. En effet, saint Luc dit : *Et Jésus était, en ce début, âgé d'environ trente ans, et on le croyait fils de Joseph.* Et encore saint Luc n'a pas hésité à donner le nom de parents à tous deux ensemble et non à Marie seule, quand il dit : *Et l'enfant croissait et se fortifiait, plein de sagesse, et la grâce de Dieu était en lui. Or ses parents allaient tous les ans à Jérusalem, au jour solennel de Pâque* <sup>1</sup>.

℞. Joseph, fils de David, ne crains pas de recevoir Marie ton épouse ; car ce qui est né d'elle est du Saint-Esprit ; elle enfantera un fils, \* Et tu l'appelleras du nom de Jésus, alléluia. ŷ. Car il sauvera son peuple de leurs péchés.

### LEÇON VIII

**S**ED, ne quisnam hic parentes consanguineos potius Mariæ cum ipsa Matre ejus intelligendos putet, quid ad illud respondébit quod ipse item Lucas superius dixit, Et

**M**AIS que personne ne comprenne ici, sous le titre de parents, plutôt des consanguins de Marie partageant l'appellation de la Mère de Jésus ; car alors, que répondre à ce que saint

1. Luc 2, 40-41.

erant pater ejus et Mater mirántes super his, quæ dicebántur de illo? Cum igitur ipse narret, non ex concúbitu Joseph, sed ex María Virgine natum Christum; unde eum patrem ejus appellat, nisi quia et virum Mariæ recte intelligimus sine commixtióne carnis, ipsa copulatióne conjúgii; et ob hoc étiam Christi patrem multo conjúctius, qui ex ejus cónjuge natus sit, quam si esset aliunde adoptátus? Ac per hoc, si demonstráre áliquis posset Mariám ex David nullam consanguinitátis originem dúcere, sat erat secúndum istam ratiónem, accípere Christum Fílium David; qua ratióne étiam Joseph pater ejus appellátus est.

R. Surge et áccipe Púerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum; \* Et esto ibi usque dum dicam tibi, allelúia. ŷ. Ut adimplerétur quod dictum est a Dómino per prophétam dicéntem: Ex Ægypto vo-

Luc lui-même dit encore plus haut: *Et son père et sa Mère admiraient ces choses qu'on disait de lui?* Et donc, comme le même Évangéliste rapporte que le Christ est né, non de relations avec Joseph, mais de Marie Vierge, d'où vient-il qu'il nomme Joseph son père, sinon parce qu'il est vraiment, comme nous le comprenons, l'époux de Marie sans union charnelle, mais par le lien même du mariage. Pour cette raison aussi, n'est-il pas bien plus étroitement père du Christ qui est né de son épouse, que si cet enfant adoptif était d'autre famille? C'est pourquoi, dans le cas où quelqu'un pourrait prouver que Marie ne tire nullement son origine de la famille de David, cette raison suffirait pour recevoir le Christ comme Fils de David; et pour cela encore, Joseph a été appelé père de celui-ci.

R. Lève-toi, prends l'enfant et sa Mère, et fuis en Égypte; \* Et demeure là jusqu'à ce que je te parle, alléluia. ŷ. Afin que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète disant:

cávi Fílium meum. Et.  
Glória Patri. Et.

*J'ai rappelé mon fils d'Égypte.*  
Et. Gloire au Père. Et.

LEÇON IX <sup>1</sup>

**L**UCAS autem non ab infí-  
tio Evángelii sui, sed  
a baptísimo Christi gene-  
rationés enárrat, nec de-  
scendéndo, sed ascendén-  
do, tamquam sacerdotem  
in expiándis peccátis ma-  
gis assignans ; ubi eum  
vox de cælo declarávit,  
ubi testimónium Joánes  
ipsi perhibuit dicens :  
Ecce qui tollit peccáta  
mundi. Ascendéndo au-  
tem transit Abraham et  
pérvenit ad Deum, cui  
mundáti et expiáti recon-  
ciliámur. Mérito et ado-  
ptiónis originem ipse su-  
scépit, quia per adopti-  
onem effícimur fílii Dei,  
credéndo in Fílium Dei.  
Satis autem demonstrá-  
vit, non se ideo dixísse,  
Joseph filium Heli, quod  
de illo génitus, sed quod  
ab illo fúerat adoptátus ;  
cum et ipsum Adam fi-

**C**E n'est pas dès le com-  
mencement de son  
Évangile, mais seulement  
après le baptême du Christ,  
que saint Luc rapporte sa  
généalogie, non en descen-  
dant, mais en remontant,  
semblant le désigner plutôt  
comme prêtre venu pour  
l'expiation des péchés, au  
moment où une voix du ciel  
le manifesta et où Jean lui  
rendit témoignage par ces  
paroles : *Voici celui qui  
efface les péchés du monde* <sup>2</sup>.  
Dans son énumération as-  
cendante, l'Évangéliste passe  
au-delà d'Abraham et par-  
vient jusqu'à Dieu, avec qui  
nous sommes réconciliés,  
après avoir été purifiés, notre  
dette étant expiée. C'est à  
bon droit que lui-même  
établit la généalogie du  
Christ par l'adoption, puis-  
que c'est par adoption que  
nous devenons fils de Dieu,  
en croyant au Fils de Dieu.  
Il a montré ainsi suffisam-  
ment qu'il n'avait pas dit  
Joseph « fils d'Héli » par

1. Les leçons VII et VIII sont des extraits du Ch. I ; la leçon IX est tirée du Ch. IV, n. 11.

2. Jean I, 29.

lium Dei dixit, cum sit factus a Deo, sed per grátiam, quam póstea peccándo amisit, tamquam fílius in paradíso constitútus sit.

génération charnelle, mais seulement par adoption. Ainsi a-t-il dit Adam lui-même fils de Dieu, alors qu'il avait été créé par Dieu, mais en raison de la grâce par laquelle il avait été constitué fils, dans le paradis, et qu'il perdit ensuite en péchant.

VENDREDI  
III<sup>e</sup> JOUR DANS L'OCTAVE DE S. JOSEPH  
SEMI-DOUBLE

*AU I<sup>er</sup> NOCTURNE*  
Leçons et Répons, p. 77.

*AU II<sup>e</sup> NOCTURNE*

LEÇON IV

Sermo sancti Joánnis  
Chrysóstomi

Sermon de saint Jean  
Chrysostome

*Homélie 4 sur S. Matthieu*

**H**UNC morem plerúm-  
que tenébat antiqui-  
tas, ut sponsæ in sponsó-  
rum dómibus haberéntur :  
sic habitábat étiam María  
cum Sponso. Et cujus  
tandem rei grátia, non  
ántequam desponderétur,  
Virgo concépit? Ut vidé-  
licet mystérium ínterim  
quasi obumbrátum laté-  
ret, et ut Virgo omnem  
prorsus ocasiónem ma-

**L**A coutume presque géné-  
rale de l'antiquité vou-  
lait que les fiancées vé-  
cussent dans la demeure de  
leurs fiancés ; c'est ainsi que  
Marie habitait avec son  
fiancé. Et pourquoi la Vierge  
ne conçut-elle pas avant les  
fiançailles? C'est sans doute  
pour que le mystère restât  
d'abord caché et comme  
dans l'ombre, et pour que  
la Vierge évitât toute occa-

lignæ suspiciónis effúgeret. Quando enim ille, qui præcípua zelo posset ardere, cernitur non solum non abjicere Sponsam, nec eam ignomínia notare, sed étiam recípere in consórtium et inservíre post concepciónem, profecto manifestum est, quod nisi aperte nosset ex operatióne Sancti Spíritus illum exstitisse conceptum, numquam vel apud se illam retinúisset, vel ei in ómnibus, quorum indígit, ministráset.

κ. Dedisti mihi protectiόnem salutis tuæ et dextera tua suscepit me : \* Protéctor meus et cornu salutis meæ et susceptor meus, allelúia. γ. Ego protéctor tuus sum et merces tua magna nimis. Protéctor.

sion de soupçon malveillant. En effet, quand on voit celui qu'un sentiment spécial de jalousie pouvait tourmenter, non seulement ne pas renvoyer sa fiancée, ni la déconsidérer, mais au contraire l'admettre dans son intimité et l'entourer de soins, après cette conception, il est évident qu'il savait clairement que ce fruit était l'œuvre du Saint-Esprit ; autrement il ne l'eût jamais retenue chez lui, ni servie en tous ses besoins.

κ. Vous m'avez donné la protection de votre salut et votre droite m'a soutenu ; \* Vous êtes mon protecteur et la corne de mon salut et mon refuge, alléluia. γ. Je suis ton protecteur et ta récompense très grande. Vous êtes.

## LEÇON V

**J**OSEPH autem, cum esset justus et nollet eam tradúcere, vóluit occúlte dimíttere eam. Postquam dixit, quod esset ex Spírítu Sancto et absque ulla mixtióne séxuum, sermónem suum étiam

**O**R *Joseph, son époux, étant un homme juste et ne voulant pas la diffamer, inclinait à la renvoyer secrètement*<sup>1</sup>. Après avoir dit que c'était l'œuvre de l'Esprit-Saint et tout à fait en dehors des lois de la nature,

1. *Matth.* I, 19.

aliunde confirmat. Ne enim aliquis diceret : Et unde hoc potest esse manifestum ? quis vidit ? quis audivit aliquando tale aliquid contigisse ? neque putares discipulum, quasi gratificatum magistro, ista confingere ; introducit Joseph ex his, quæ passus est, fidem dictis per cuncta facientem, ut plane hinc dicere Evangelista videatur : Si non credis mihi et testimonium tibi meum forte suspectum est, crede igitur vel marito.

℞. Státuet filios suos sub tégmine illius et sub ramis ejus morábitur ; protegétur sub tégmine illius a fervóre : \* Et in glória ejus requiescet, allélúia. ŷ. Speráte in eo, omnis congregatio pópuli, effúndite coram illo corda vestra. Et.

l'Évangéliste confirme son assertion d'une autre manière. Afin qu'on ne dise pas : Comment cela peut-il être prouvé ? qui l'a vu ? qui a jamais entendu que pareille chose soit arrivée ? Pour que vous ne pensiez pas que le disciple ait inventé ces choses pour plaire à son maître, il présente Joseph confirmant sa foi en toutes ces choses par ce qu'il a souffert, comme s'il voulait laisser entendre : Si vous ne me croyez pas et si mon témoignage vous paraît suspect, croyez donc au moins l'époux de Marie.

℞. Il établira ses fils sous l'ombre de la Sagesse, et il demeurera sous ses branches ; à son ombre, il sera garanti de la chaleur ; \* Et il se reposera dans sa gloire, allélúia. ŷ. Confiez-vous en lui, assemblée tout entière du peuple, répandez devant lui vos cœurs. Et.

## LEÇON VI

JOSEPH enim vir ejus, inquit, cum esset justus. Justum hic, in omni virtute dicit esse perfectum. Cum igitur esset justus, hoc est, frugi bonusque vir, voluit occulte dimittere eam. Propterea

CAR, dit-il, *Joseph, son époux, était un homme juste.* Ici juste signifie parfait en toute vertu. Comme il était donc juste, c'est-à-dire homme sage et bon, *il inclinait à la renvoyer secrètement.* L'Évangéliste dit ce

vero Evangelísta dixit quid justo illi accíderit ante notítiam, ut nequáquam de his, quæ post notítiam rei sunt facta, dubitáres. Et certe, si María talis fuísset qualem illam suspíció fingébat, non modo publicári merúerat, verum étiam ex legis auctoritáte puníri : sed Joseph non tantum eam damnáre nóluit, sed nec publicáre quidem. Vidísti nempe virum sublímiter philosophánthem et tyránnicæ illius passiónis immúnem. Quamquam hic quæ tandem dicerétur esse suspíció, ubi ipse úteri tumor videbátur factum argúere? Sed tamen ita erat ille vir ab hujúsmodi passióne mundus ac liber, ut ne in mínimis quidem Virgini vellet inférre mæstítiam ; et adhuc sub lege vivens, supra legem philosophátur : síquidem adventánte jam grátia, multo sublimiórís disciplínæ documentá fulgére oportébat.

ᚼ. Si consístant advérsus me castra, non timébit cor meum : \* Si exsúrgat advérsus me prælium, in hoc ego sperábo,

qui est arrivé à ce juste, ayant la connaissance du mystère, afin que vous ne doutiez nullement des choses qui arrivèrent après cette connaissance. Et certes, si Marie eût été telle que l'apparence le laissait supposer, non seulement elle eût mérité d'être dénoncée, mais encore d'être punie en vertu de la loi ; mais Joseph ne voulut, ni la condamner, ni même la diffamer. Vous voyez là un homme d'une philosophie sublime et exempt d'une passion tyrannique. Pourtant faut-il parler d'un simple soupçon, quand sa grossesse paraissait prouver le fait ? Cependant cet homme était si parfaitement exempt de cette passion qu'il ne voulut pas causer la moindre peine à la Vierge. Vivant encore sous la loi, il s'éleva au-dessus de la loi, par sa sagesse. D'ailleurs, le règne de la grâce étant proche, il importait de produire des témoignages d'une discipline beaucoup plus élevée.

ᚼ. Si des armées se dressent contre moi, mon cœur ne craindra pas. \* Si le combat s'engage contre moi, cela même me donnera

alleluia. ̄. In te cantatio  
mea semper, quoniam tu  
adjutor fortis. Si exurgat.  
Gloria Patri. Si exurgat.

confiance, alléluia. ̄. A vous  
mes louanges à jamais, parce  
que vous êtes mon solide  
refuge. Si le combat. Gloire  
au Père. Si le combat.

AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii  
secundum Lucam

Lecture du saint Évangile  
selon saint Luc

Chapitre 3, 21-23

**I**N illo tempore : Factum  
est autem cum bapti-  
zaretur omnis populus, et  
Jesu baptizato et orante,  
apertum est caelum. Et  
reliqua.

**E**N ce temps-là, lorsque  
tout le peuple recevait  
le baptême et que Jésus,  
après avoir été baptisé,  
priaient, il advint que le ciel  
s'ouvrit. Et le reste.

Homilia sancti  
Augustini Episcopi

Homélie de saint  
Augustin Évêque

Livre 23 contre Fauste, chapitre 7-8

**S**IC de caelo dictum est  
super aquam Jordanis:  
Hic est Filius meus diléc-  
tus, in quo mihi bene  
complacui ; quemadmo-  
dum dictum est et in  
monte. Neque enim qui et  
ibi de caelo vox ipsa sonuit,  
Filius Dei ante non  
fuit ; quandoquidem ex  
utero Virginis ille ac-  
cepit formam servi, qui  
cum in forma Dei esset,  
non rapinam arbitratus

**C'**EST ainsi qu'il a été dit  
du haut du ciel, sur les  
eaux du Jourdain : *Celui-ci  
est mon Fils bien-aimé en qui  
je me suis complu*, comme  
cela fut dit aussi sur la  
montagne<sup>1</sup>. Mais de ce que  
cette parole retentit alors du  
haut du ciel, il ne s'ensuit  
pas qu'auparavant Jésus  
n'était point le Fils de Dieu,  
puisque c'est au sein de la  
Vierge, qu'il prit une forme  
d'esclave, alors qu'il était en

1. A la Transfiguration, Marc 9, 6.



est esse æquális Deo. Dénique idem Apóstolus Paulus álio loco apertissime dicit : Cum autem venit plenitúdo témporis, misit Deus Fílium suum factum ex muliere, factum sub lege, ut eos, qui sub lege erant, redímeret, ut filiórum adóptiónem recipéremus. Ipse ergo est Fílius Dei, qui et Dóminus David secúndum divinitátem, et idem ipse fílius David ex sémine David secúndum carnem.

℞. Joseph, fili David, noli timére accíperere Mariám cónjugem tuam; quod enim in ea natum est, de Spírítu Sancto est; páriet autem fílium, \* Et vocábis nomen ejus Jesum, allelúia. ̄. Ipse enim salvum fáciét pópulum suum a peccátis eórum. Et.

la forme de Dieu, ne pensant pas que son égalité avec Dieu fût un bien à garder jalousement<sup>1</sup>. L'Apôtre Paul dit très clairement dans un autre endroit : Mais lorsqu'est venue la plénitude du temps, Dieu a envoyé son Fils, formé d'une femme, soumis à la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi, et nous faire recevoir l'adoption des enfants<sup>2</sup>. Lui-même est donc Fils de Dieu, celui qui, Seigneur de David par sa divinité, est en même temps lui-même fils de David et de la race de David selon la chair.

℞. Joseph, fils de David, ne crains pas de recevoir Marie ton épouse; car ce qui est né d'elle est du Saint-Esprit; elle enfantera un fils, \* Et tu l'appelleras du nom de Jésus, alléluia. ̄. Car il sauvera son peuple de leurs péchés.

## LEÇON VIII

QUOD si nobis crédere non prodésset, non hoc tam atténte idem Apóstolus Timótheo com-

S'IL ne nous était point utile de le croire, le même Apôtre ne le recommanderait pas si attentive-

1. *Philíp* 2, 6.

2. *Gal.* 4, 4.

mendáret dicens : Memor esto Christum Jesum resurrexísse a mórtuis, ex sémine David, secúndum Evangélium meum. Quid ergo jam móveat sancti Evangélii sectatórem, quod sine concúbitu Joseph Christus natus ex Vírgine, fílius tamen David appellátur, cum generatiónum sériem non usque ad Mariám sed usque ad Joseph Matthæus Evangelísta perdúcat? Primo quia maríti ejus fúerat propter virilem sexum pótius honoránda persóna; neque enim quia concúbitu non permíxtus, ídeo non marítus, cum ípse Matthæus narret ab Angelo Mariám cónjugem ipsíus appellátam, qui narrat quod de Spírítu Sancto concéperat.

κ. Surge, et áccipe Púerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum; \* Et esto ibi usque dum dicam tibi, allelúia. γ. Ut adimplerétur quod dictum est a Dómino per prophétam dicéntem : Ex Ægypto vocávi Fílium

ment à Timothée, en disant : *Souviens-toi que le Christ Jésus, de la race de David, est ressuscité d'entre les morts, selon mon Évangile* <sup>1</sup>. Pourquoi donc le disciple du saint Évangile se troublerait-il de ce que le Christ, né de la Vierge sans le concours de Joseph, est cependant appelé fils de David, alors que l'Évangéliste saint Matthieu conduit la série des générations, non jusqu'à Marie, mais jusqu'à Joseph? Celui-ci est au premier rang, parce que la personne de l'époux devait être honorée de préférence, à cause du sexe mâle; car, bien qu'exempt d'alliance charnelle, il n'en est pas moins époux, puisque saint Matthieu lui-même dira que Marie fut appelée par l'Ange épouse de Joseph, quand il rapporte qu'elle avait conçu de l'Esprit-Saint.

ρ. Lève-toi, prends l'enfant et sa Mère, et fuis en Égypte; \* Et demeure là jusqu'à ce que je te parle, alléluia. γ. Afin que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète disant: *J'ai rappelé mon fils d'Égypte.*

1. 2 Tim. 2, 8.

meum. Et. Glória Patri. Et. Gloire au Père. Et. Et.

### LEÇON IX

**C**UM vero unus idémque narrátor utrúmque dicat, utrúmque comméndet, et virum Mariæ Joseph, et Christi Vírginem Matrem, et Christum ex sémine David et Joseph in série progengeratórum Christi ex David; quid restat, nisi et Mariám non fuisse extráneam a cognatióne David, et eam Joseph cónjugem non frustra appellátam propter órdinem sexus et animórum confœderatiónem; et Joseph pótius propter dignitátem virílem ab órdine generatiónum illárum non fuisse separándum, ne hoc ipso viderétur ab illa fémina separátus, cui eum conjungébat mentis afféctus?

**O**R quand le même narrateur dit et confirme l'une et l'autre chose, à savoir que Joseph est l'époux de Marie, et que la Vierge est la Mère du Christ; que le Christ est de la race de David et que Joseph figure au nombre des ancêtres du Christ par David, que devons-nous conclure, sinon que Marie ne fut pas étrangère à la famille de David et qu'elle a été appelée justement l'épouse de Joseph, à cause de la subordination du sexe et de l'union des cœurs; et qu'ensuite, Joseph, surtout à cause de sa dignité virile, ne devait pas être retranché de la suite de ces générations d'ancêtres, en sorte qu'il ne parût point séparé de cette femme à laquelle l'unissait l'affection de son âme?

SAMEDI  
IV<sup>e</sup> JOUR DANS L'OCTAVE DE S. JOSEPH  
SEMI-DOUBLE

*AU I<sup>er</sup> NOCTURNE*

Leçons et Répons, p. 80.

*AU II<sup>e</sup> NOCTURNE*

LEÇON IV

De Sermone sancti  
Joannis Chrysostomi

Du Sermon de saint  
Jean Chrysostome

*Homélie 4 sur S. Matthieu*

JOSEPH, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam. Quid autem est accipere? Domi profecto retinere; jam enim illam mente dimiserat: sed dimissam, inquit, retineas, quam Deus tibi copulat, non parentes; copulat vero, non in foedus solenne conjugii, sed in consortium communis habitaculi, et copulat per meæ vocis officium. Sicut enim illam postea commendat Christus ipse discipulo, ita etiam nunc Angelus Sponso; solatium tantummodo ejus habituram

JOSEPH, fils de David, ne crains pas de recevoir Marie, ton épouse<sup>1</sup>. Que signifie recevoir? sinon retenir en sa demeure; car déjà, dans son esprit, il l'avait congédiée. Mais celle que tu voulais congédier, dit l'Ange, garde-la, c'est Dieu qui te la donne comme épouse, et non ses parents; mais il te la donne comme épouse, non en un contrat solennel de mariage, mais pour le partage d'un foyer commun, et il te la donne ainsi par le ministère de ma parole. De même que, plus tard, le Christ lui-même la confiera à son disciple, ainsi dès maintenant l'Ange la confie à son Époux, pour avoir seulement en lui un

---

1. *Matth.* I, 20.

absque fœdere nuptiarum. Deinde, honestius multoque dignius causa partus expósita, suspiciónem quoque prorsus restinxit. Non modo, inquit, ilícito non est violáta compléxu, verum étiam supra naturam morémque fœcúnda est. Noli igitur de tam felici partu Sponsæ attrahere mærorem, immo vero in majórem prorúmpe lætítiam ; quod enim in ea natum est, de Spíritu Sancto est.

℞. Dedísti mihi protectionem salutis tuæ et dextera tua suscepit me : \* Protéctor meus et cornu salutis meæ et susceptor meus, alléluia. ŷ. Ego protéctor tuus sum et merces tua magna nimis. Protéctor.

soutien, sans l'union des noces. Exposant ensuite à Joseph, avec respect et grande dignité, la cause de cette maternité, il éteint désormais en lui toute suspicion. « Non seulement, ajoute l'Ange, elle est pure de tout commerce illicite, mais elle est devenue féconde au-dessus des lois de la nature et de la coutume. N'éprouve donc aucune tristesse de la conception si heureuse de ton Épouse, mais livre-toi au contraire à une très grande joie ; car ce qui est né en elle est de l'Esprit-Saint. »

℞. Vous m'avez donné la protection de votre salut et votre droite m'a soutenu ; \* Vous êtes mon protecteur et la corne de mon salut et mon refuge, alléluia. ŷ. Je suis ton protecteur et ta récompense très grande. Vous êtes.

## LEÇON V

**P**ARIET autem Fílium, et vocábis nomen ejus Jesum ; non enim quia ex Spíritu Sancto est, idcirco te a ministério tantæ existimes dispensatiónis extráneum. Nam etsi nihil hábeas in hac generatióne commúne (Virgo quippe

**E**LLÉ *enfantera un Fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus ;* mais, parce qu'il vient de l'Esprit-Saint, ne pense pas que ton ministère soit étranger à une si grande œuvre. Car, bien que tu n'aies rien de commun en cette génération (la Vierge

permánsit intácta), tamen quod est próprium patris quodque nihil offúscat Vírginis dignitátem, hoc tibi fácite concédo, ut scílicet nato nomen impónas ; tu enim illum primum vocábis. Quamquam enim non sit fílius tuus iste, qui náscitur, tu tamen curam erga illum et sollicitúdinem osténderis paréntis ; et proptérea te illi ab ipsa statim nóminis impositione conjúngo. Deínde, ne quis illum ex hoc patrem esse suspicáretur, Páriet, inquit, Fílium. Non dixit, Páriet tibi, sed pósuit illud indefínitum et suspénsum ; non enim illi, sed univérso prorsus orbi péperit Christum.

Ry. Státuet fílios suos sub tégmíne illíus et sub ramis ejus morábitur ; protegétur sub tégmíne illíus a fervóre : \* Et in glória ejus requiéscet, allélúia. ŷ. Speráte in eo, omnis congregátio pópuli, effúndite coram illo corda vestra. Et.

certes est demeurée intacte), cependant, ce qui est propre au père et qui ne blesse en rien la dignité de la Vierge, cela, je te l'accorde volontiers ; c'est ainsi que tu imposeras un nom à l'enfant et de ce nom, tu l'appelleras le premier. Bien qu'il ne soit pas ton fils, celui qui va naître, cependant tu montreras à son égard la sollicitude d'un père ; et c'est pourquoi je t'unis à lui par l'imposition même de ce nom. Ensuite, pour que personne ne puisse supposer Joseph, père de l'enfant, l'Ange ajoute : *Elle enfantera un Fils*. Il ne dit pas, Elle t'enfantera un Fils, mais il s'exprime d'une manière générale et indéterminée ; car ce n'est pas seulement pour lui, mais pour le monde tout entier, qu'elle a enfanté le Christ.

Ry. Il établira ses fils sous l'ombre de la Sagesse, et il demeurera sous ses branches ; à son ombre, il sera garanti de la chaleur ; \* Et il se reposera dans sa gloire, allélúia. ŷ. Confiez-vous en lui, assemblée tout entière du peuple, répandez devant lui vos cœurs. Et.

LEÇON VI

PROPTEREA et nomen ejus de cælo Angelum detulisse Evangelista memoravit, ut hinc quoque ostenderet illum mirabilem esse partum, quo ejus nomen ad Joseph et per Angelum et a Deo missum doceret. Nam et ipsum vocabulum non inaniter positum est, quod certe mille continet thesauros bonorum. Propter quod illud etiam Angelus interpretatur bonis mærentem spebus animando ; et hoc quoque illum modo ad credendum quod loquitur, invitat. Facile namque sollicitamur ad prospera, et promptius fidem accommodamus secundis. Ipse enim, inquit, salvum faciet populum suum a peccatis eorum. Hinc quoque beneficii novitas indicatur. Non enim a bello visibili neque a gladio barbarorum, sed, quod his longe majus est, a peccato suo populum suum nuntiat liberandum : quod præstare nulli fuit hominum aliquando possibile.

C'EST pourquoi l'Évangéliste a aussi mentionné que le nom de Jésus avait été apporté du ciel par un Ange, afin de montrer par là que cet enfantement était merveilleux, puisque ce nom avait été révélé à Joseph par un Ange envoyé de Dieu. Et ce nom n'a pas été choisi en vain, car il contient certainement mille trésors. En effet, l'Ange l'interprète déjà, en excitant d'heureuses espérances chez Joseph attristé, et, de cette façon, l'invite à croire à sa parole ; car nous sommes facilement portés vers les événements heureux, et nous ajoutons encore plus promptement foi aux choses favorables. *Lui-même*, dit-il, *sauvera son peuple de leurs péchés*<sup>1</sup>. On nous indique là un genre nouveau de bienfaits. Car il annonce qu'il délivrera son peuple, non de la guerre matérielle ni du glaive des barbares, mais, ce qui est de beaucoup préférable, de leur péché : ce qu'il ne fut jamais possible à aucun homme d'accorder.

---

1. *Matth. I, 21.*

℞. Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum : \* Si exsurgat adversum me praelium, in hoc ego sperabo, alleluia. ŷ. In te cantatio mea semper, quoniam tu adjutor fortis. Si exsurgat. Glória Patri. Si exsurgat.

℞. Si des armées se dressent contre moi, mon cœur ne craindra pas. \* Si le combat s'engage contre moi, cela même me donnera confiance, alléluia. ŷ. A vous mes louanges à jamais, parce que vous êtes mon solide refuge. Si le combat. Gloire au Père. Si le combat.

*AU III<sup>e</sup> NOCTURNE*

**LEÇON VII**

Lectio sancti Evangelii  
secundum Lucam

Lecture du saint Évangile  
selon saint Luc

*Chapitre 3, 21-23*

**I**N illo tempore : Factum est autem cum baptizaretur omnis populus, et Jesu baptizato et orante, apertum est caelum. Et reliqua.

**E**N ce temps-là, lorsque tout le peuple recevait le baptême et que Jésus, après avoir été baptisé, priait, il advint que le ciel s'ouvrit. Et le reste.

Homilia sancti  
Ambrósii Episcopi

Homélie de saint  
Ambroise Évêque

*Comment. sur S. Luc, Livre 3*

**N**EMINEM movere debet, quod ita scriptum est : Qui putabatur filius Joseph. Bene enim putabatur, quia natura non erat ; sed ideo putabatur, quia eum Maria, quæ Joseph viro suo erat sponsata, genuerat, Sic enim habes : Nonne hic

**P**ERSONNE ne doit s'émouvoir de ce qui est écrit : *On croyait Jésus fils de Joseph.* L'expression « on croyait » est, en effet, bien choisie, puisqu'il ne l'était point par nature ; mais on le croyait, parce que Marie, qui l'avait enfanté, était mariée à Joseph. Vous lisez ainsi : *Celui-ci n'est-il pas*



est filius Joseph fabri? Diximus supra qua ratione per Virginem, diximus etiam qua ratione per desponsatam, et quare census tempore nasci voluerit Dominus salutaris; non alienum etiam videtur, ut qua ratione fabrum patrem haberit, declaramus. Hoc enim typo eum patrem sibi esse demonstrat, qui fabricator omnium condidit mundum. Nam etsi humana non sunt comparanda divinis, typus tamen integer est, quod Pater Christi igne operatur et spiritu, et tamquam bonus animæ faber vitia nostra circumdolat; cito securim admovens arboribus infœcundis, secare doctus exigua, culminibus servare sublimia, rigida mentium spiritus igne molliere, et in varios usus omne humanum genus diversa ministeriorum qualitate formare.

*le fils de l'artisan Joseph* <sup>1?</sup>  
Nous avons dit plus haut pour quelle raison le Seigneur et Sauveur a voulu naître d'une Vierge, pour quelle raison aussi d'une vierge mariée, et pourquoi au temps du recensement. Il ne paraîtra pas non plus superflu que nous disions pour quelle raison il eut un artisan pour père. Par ce choix figuratif, le Christ montre qu'il a pour père le grand ouvrier de toutes choses, qui a créé le monde. Bien que les choses humaines ne puissent être comparées aux divines, cette image est cependant exacte. Le Père du Christ travaille avec le feu et l'esprit et, comme un habile artisan de notre âme, en retranche les vices; il approche sans tarder la hache des arbres inféconds, sait en enlever les petites branches inutiles, conserver celles plus élevées des sommets, attendrir, par le feu de son esprit, la dureté des cœurs, et, enfin, former tout le genre humain, selon la diversité des circonstances, par des qualités différentes requises pour des emplois divers.

---

1. *Matth.* 13, 55.

✠. Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam; quod enim in ea natum est de Spiritu Sancto est; pariet autem filium, \* Et vocabis nomen ejus Jesum, alleluia. †. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. Et.

✠. Joseph, fils de David, ne crains pas de recevoir Marie ton épouse; car ce qui est né d'elle est du Saint-Esprit; elle enfantera un fils, \* Et tu l'appelleras du nom de Jésus, alléluia. †. Car il sauvera son peuple de leurs péchés.

### LEÇON VIII

**C**UR autem Joseph magis quam Mariæ generatio describatur, cum Maria de Spiritu Sancto generavit Christum, et Joseph a generatione Domini videatur alienus, dubitare possemus, nisi consuetudo nos instrueret Scripturarum, quæ semper viri originem quaerit. Viri enim persona quaeritur, qui etiam in senatu et reliquis curiis civitatum generis asservat dignitatem. Quam deforme autem, si relicta viri origine, origo feminae quaereretur, ut videretur patrem non habuisse ille totius mundi populis praedicandus! Vides ubique familiam per virorum generationes esse

**M**AIS pourquoi énumérer la généalogie de Joseph plutôt que celle de Marie, attendu que Marie a conçu le Christ de l'Esprit-Saint, et que Joseph paraît être étranger à la génération du Seigneur? Nous pourrions nous en étonner, si nous ne savions que la coutume des Écritures est de rechercher toujours l'origine de l'époux. Sa personne est, en effet, recherchée, parce que c'est l'époux, au sénat comme dans les autres assemblées des villes, qui soutient la dignité de la race. Quelle chose étrange, au contraire, si, l'origine de l'époux étant négligée, on recherchait seulement celle de l'épouse, comme s'il n'avait point eu de père, celui qu'on devait prêcher à tous les peuples de l'univers! Partout, vous

decúrsam. Noli mirári quod Joseph orígo descrípta est. Etenim secúndum carnem natus, usum débuit sequi carnis, et qui in sæculum venit, sæculi débuit more describí ; máxime cum in Joseph orígene etiam orígo sit Mariæ.

ꝛ. Surge, et áccipe Púerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum ; \* Et esto ibi usque dum dicam tibi, alleluia. ŷ. Ut adimplerétur quod dictum est a Dómino per prophétam dicentem : Ex Ægypto vocávi Fílium meum. Et. Glória Patri. Et.

verrez établir l'état successif d'une famille par les généalogies des hommes. Ne soyez donc point étonnés si c'est l'origine de Joseph qu'on expose. En effet, celui qui est né selon la chair a dû suivre les usages de l'humanité, et celui qui est venu dans le monde a dû être désigné selon l'usage du monde, d'autant plus que, dans l'origine de Joseph, se trouve aussi l'origine de Marie.

ꝛ. Lève-toi, prends l'enfant et sa Mère, et fuis en Égypte ; \* Et demeure là jusqu'à ce que je te parle, alléluia. ŷ. Afin que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète disant : *J'ai rappelé mon fils d'Égypte.* Et. Gloire au Père. Et.

## LEÇON IX

CUR autem sanctus Matthæus ab Abraham generatiónem enumeráre cœperit Christi, sanctus vero Lucas a Christo usque ad Deum perdúxerit, explanándum vidétur. Lucas ad Deum putávit originem ejus esse referéndam, quod verus Christi generátor Deus sit, vel secúndum veram

MAIS pourquoi saint Matthieu a-t-il commencé à énumérer la généalogie du Christ depuis Abraham, tandis que saint Luc remonte du Christ jusqu'à Dieu ; cela demande à être expliqué, semble-t-il. Saint Luc a pensé devoir reporter son origine à Dieu, parce que Dieu a vraiment engendré le Christ, et que, soit en

generatiónem Pater, vel secúndum lavácri regeneratiónem mystici múneris auctor. Et ídeo non a primo generatiónem ejus coepit describere ; sed posteaquam baptismum ejus explícuit. Auctórem ómnium Deum per baptismum cúpiens demonstráre. Christum quoque a Deo órdine manásse successiónis assérúit, univérssa contéxens, ut et secúndum natúram et secúndum grátiam et secúndum carnem Dei Fílium demonstráret. Quod autem evidéntius divínæ generatiónis indícium, quam quod de generatióne dictúrus, ipsum Patrem præmísit loquéntem: Hic est Fílius meus dilectus, in quo complácuí?

vertu d'une génération véritable, il en est le Père, soit par la régénération du baptême, il est l'auteur du don mystique<sup>1</sup>. Et c'est pourquoi il n'a pas commencé d'emblée à établir la généalogie du Christ, mais seulement après son baptême, désirant montrer que Dieu est le père de tous par le baptême. Il a affirmé aussi, d'après l'ordre généalogique, que le Christ était sorti de Dieu, réunissant toutes ses assertions pour montrer qu'il est le Fils de Dieu, et selon la nature, et selon la grâce, et selon la chair. En effet, quelle marque plus évidente de cette divine génération que celle-ci : pour parler de la génération du Christ, il commence par rapporter ces paroles du Père lui-même : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je me suis complu.*

**Vêpres du Dimanche suivant, III<sup>e</sup> après Pâques, p. 83. Mémoire du jour précédent de l'Octave. Ant. : Fili, quid, et ý. : Sub umbra p. 84. Complies du Samedi, comme au Psautier, p. 554.**

De même, le jour suivant, l'Office se dit du même III<sup>e</sup> Dimanche, p. 85, avec Mémoire de l'Octave, p. 97 et, aux II<sup>es</sup> Vêpres, pour Mémoire du jour suivant, on prend

---

1. De notre élévation surnaturelle et de la mission du Christ.

# LUNDI VI<sup>e</sup> JOUR DANS L'OCT. DE S. JOSEPH

**l'Ant. :** Cum esset desponsáta; **et le ŷ. :** Constituit, p. 100.

**Si, cependant, le lendemain, on ne fait pas l'Office de l'Octave, on dit l'Ant. :** Fili, quid et le ŷ. : Sub umbra, p. 100.

## LUNDI VI<sup>e</sup> JOUR DANS L'OCTAVE DE S. JOSEPH

### AU I<sup>er</sup> NOCTURNE

#### SEMI-DOUBLE

**Leçons et Répons, p. 101.**

### AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

#### LEÇON IV

Sermo sancti Bernárdi  
Abbátis

Sermon de saint Bernard  
Abbé

#### *Homélie 2 sur Missus est*

**D**ESPONSATA est María Joseph, vel pótius (sicut ponit Evangelísta) viro, cui nomen erat Joseph. Virum nóminat, non quia marítus, sed quod homo virtútis erat; vel pótius quia juxta álium Eyangelístam non vir simpliciter, sed vir ejus dictus est, mérito appellátur quod necessáριο putátur. Débuit ergo vir ejus appellári, quia necesse fuit et putári; sicut et pater Salvatóris non quidem esse, sed dici mé-

**M**ARIE fut fiancée à Joseph, ou, plutôt (comme rapporte l'Évangéliste) à un homme nommé Joseph. Il l'appelle « homme », non pour désigner un mari ordinaire, mais parce que c'était un homme vertueux; ou plutôt, selon un autre Évangéliste, non simplement un homme, mais l'époux de Marie, et il s'appelle ainsi avec raison, parce que cela paraît nécessaire. Il dut donc être appelé l'époux de Marie, parce qu'il fut nécessaire qu'il passât pour tel; de même que, sans être à la vérité le père du Sauveur, il

ruit, ut putarétur esse, dicente hoc ipso Evangelista : Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur, filius Joseph.

R. Dedisti mihi protectionem salutis tuæ et dextera tua suscepit me : \* Protéctor meus et cornu salutis meæ et susceptor meus, alleluia. Ÿ. Ego protéctor tuus sum et merces tua magna nimis. Protéctor.

mérito d'être dit tel, afin qu'il passât pour l'être, selon les paroles de ce même Évangéliste : *Et Jésus était, en ce début, âgé d'environ trente ans, et, à ce qu'on croyait, fils de Joseph.*

R. Vous m'avez donné la protection de votre salut et votre droite m'a soutenu ; \* Vous êtes mon protecteur et la corne de mon salut et mon refuge, alléluia. Ÿ. Je suis ton protecteur et ta récompense très grande. Vous êtes.

## LEÇON V

NON est dúbium quin bonus et fidélis homo fuerit iste Joseph, cui Mater desponsata est Salvatoris. Fidélis, inquam, servus et prudens, quem constituit Dóminus suæ Matris solátium, suæ carnis nutrítium, solum dénique in terris magni consilii coadjutórem fidelissimum. Huc accédit, quod dicitur fuisse de domo David. Vere enim de domo David, vere de régia stirpe descendit vir iste Joseph, nóbilis genere, mente nobílior. Plane filius David, non degenerans a patre suo David ; prorsus, inquam, filius David, non

NUL doute qu'il ait été un homme vertueux et fidèle, ce Joseph à qui la Mère du Sauveur fut fiancée. C'est, dis-je, le serviteur fidèle et prudent que le Seigneur a établi pour être le soutien de sa Mère, le nourricier de son humanité, et enfin, sur la terre, le seul coopérateur très fidèle de son grand dessein. A cela il faut ajouter qu'on le dit avoir été de la maison de David. Et vraiment, c'est de la maison de David, c'est de la race royale que descendait cet homme nommé Joseph, noble par la race, plus noble encore par l'âme. C'était un vrai fils de

tantum carne, sed fide, sed sanctitate, sed devotione, quem tamquam alterum David Dominus invenit secundum cor suum; cui tuto committeret sacratissimum atque secretissimum sui cordis arcenum; cui, tamquam alteri David, incerta et occulta sapientiae suae manifestavit, et dedit illi non ignarum esse mysterii, quod nemo principum hujus saeculi agnovit.

RV. Statuet filios suos sub tegmine illius et sub ramis ejus morabitur; protegatur sub tegmine illius a fervore: \* Et in gloria ejus requiescet, alleluia. V. Sperate in eo, omnis congregatio populi, effundite coram illo corda vestra. Et.

David, non dégénéré de son père David; que dis-je, fils de David, non seulement selon la chair, mais par la foi, mais par la sainteté, mais par la piété, que le Seigneur, comme un autre David, trouva selon son cœur; à qui il put, sans crainte, confier le mystère le plus saint et le plus secret de son cœur; à qui, comme à un autre David, il révéla les desseins obscurs et cachés de sa sagesse; et à qui il donna de ne point ignorer le mystère qu'aucun prince de ce monde ne connut.

RV. Il établira ses fils sous l'ombre de la Sagesse, et il demeurera sous ses branches; à son ombre, il sera garanti de la chaleur; \* Et il se reposera dans sa gloire, alleluia. V. Confiez-vous en lui, assemblée tout entière du peuple, répandez devant lui vos cœurs. Et.

## LEÇON VI

CUI dénique datum est quod multi reges et prophetae, cum vellent videre, non viderunt, audire et non audierunt; non solum videre et audire, sed etiam portare, deducere, amplēcti, deoscu-

ENFIN, contrairement à beaucoup de rois et de prophètes, qui désirèrent voir et ne virent point, entendre et n'entendirent point, il lui accorda non seulement de le voir et de l'entendre, mais même de le porter, de le conduire, de

lári, et nutrire et custodire. Non tantum autem Joseph, sed et María descendisse credenda est de domo David ; alióquin non esset desponsáta viro de domo David, si non esset et ipsa de domo David. Ambo igitur erant de domo David ; sed in áltera compléta est veritas, quam jurávit Dóminus David, áltero tamen cóncscio et teste adimplétæ promissionis.

Ry. Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum : \* Si exsurgat adversum me praelium, in hoc ego sperabo, alleluia. y. In te cantatio mea semper, quoniam tu adjutor fortis. Si exsurgat. Glória Patri. Si exsurgat.

l'embrasser, de le baiser, de le nourrir et de le garder. Nous devons croire que non seulement Joseph, mais que Marie aussi descendait de la maison de David ; autrement, elle n'eût pas été fiancée à un homme de la maison de David, si elle-même n'avait pas été de la maison de David. Tous deux donc étaient de la maison de David ; mais en Marie fut réalisée la vérité que le Seigneur avait promise à David avec serment ; Joseph fut seulement le confident et le témoin de l'accomplissement de cette promesse.

Ry. Si des armées se dressent contre moi, mon cœur ne craindra pas. \* Si le combat s'engage contre moi, cela même me donnera confiance, alléluia. y. A vous mes louanges à jamais, parce que vous êtes mon solide refuge. Si le combat. Gloire au Père. Si le combat.

*AU III<sup>e</sup> NOCTURNE*

**LEÇON VII**

Lectio sancti Evangelii  
secundum Lucam

Lecture du saint Évangile  
selon saint Luc

*Chapitre 3, 21-23*

**I**N illo tempore : Factum est autem cum baptizaretur omnis populus, et

**E**N ce temps-là, lorsque tout le peuple recevait le baptême et que Jésus,



Jesu baptizáto et oránte,  
apértum est cælum. Et  
réliqua.

Homília sancti  
Ambrósii Epíscopi

*Comment. sur S. Luc, Livre 3, cap. 3*

QUOD per Salomónem  
Matthæus generatió-  
nem derivándam putávit,  
Lucas vero per Nathan,  
áalteram regálem, áalteram  
sacerdotálem Christi famí-  
liam vidétur osténdere.  
Quod non ita accíperé de-  
bémus, quod áalterum ál-  
tero vérius ; sed alter ál-  
teri pari fide et veritéte  
concórdet. Fuit enim vere  
et secúndum carnem re-  
gális et sacerdotális famí-  
liæ, Rex ex régibus, Sa-  
cérdos ex sacerdotibus ;  
licet oráculum non de car-  
nális, sed de cæléstibus  
exprimátur : quóniam et  
Rex in Dei virtúte lætá-  
tur, cui júdicium a Patre  
Rege defértur, et Sacérdos  
est in ætérnum, secúndum  
quod scriptum est : Tu es  
Sacérdos in ætérnum se-  
cúndum órđinem Mel-  
chisedech.

après avoir été baptisé,  
priaít, il advint que le ciel  
s'ouvrit. Et le reste.

Homélie de saint  
Ambroise Évêque

DE ce que saint Matthieu  
a pensé devoir déve-  
lopper la génération du  
Christ par Salomon, et saint  
Luc par Nathan, ils nous  
paraissent montrer, l'un la  
famille royale, l'autre la  
famille sacerdotale du  
Christ. Nous ne devons pas  
entendre cela en admettant  
que l'un est plus véridique  
que l'autre ; mais que l'un  
et l'autre s'accordent dans  
une foi et une vérité égales.  
En effet, le Christ fut vrai-  
ment selon la chair, de  
famille royale et sacerdotale :  
Roi issu de rois et Prêtre  
issu de prêtres, quelque  
*l'oracle*<sup>1</sup> s'exprime, non sur  
les choses terrestres, mais  
sur celles du ciel. *Le roi,*  
dit-il, *se réjouit en la vertu*  
*de Dieu*<sup>2</sup>, le jugement lui est  
donné par le Roi, son Père ;  
et il est Prêtre pour toujours,  
selon qu'il est écrit : *Tu es*  
*Prêtre pour toujours selon le*  
*type de Melchisédech*<sup>3</sup>.

---

1. Les paroles de la Sainte Écriture qui vont être citées.

2. Ps. 20, 1.

3. Ps. 109, 5.

ꝛ. Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam; quod enim in ea natum est de Spiritu Sancto est; pariet autem filium, \* Et vocabis nomen ejus Jesum, alleluia. ꝥ. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. Et.

ꝛ. Joseph, fils de David, ne crains pas de recevoir Marie ton épouse; car ce qui est né d'elle est du Saint-Esprit; elle enfantera un fils, \* Et tu l'appelleras du nom de Jésus, alléluia. ꝥ. Car il sauvera son peuple de leurs péchés.

### LEÇON VIII

**B**ENE igitur uterque tenuit fidem, ut Matthæus per reges ductam originem comprobaret, et Lucas per sacerdotes a Deo transmissam in Christum seriem generis deducendo, sanctiorem ipsam originem declararet. Simul in hoc quoque vituli figura signatur, quod ubique sacerdotale mysterium putat esse servandum. Nec mireris, si ab Abraham plures secundum Lucam successiones usque ad Christum sunt, pauciores secundum Matthæum, cum per alias personas generationem fatearis esse decursam. Potest enim fieri, ut alii longævam transegerint vi-

**L**ES deux Évangélistes ont donc bien respecté la vérité : saint Matthieu, quand il établit une généalogie par les rois, et saint Luc quand rapportant une généalogie par les prêtres, descendant de Dieu jusqu'au Christ, déclare son origine elle-même plus sainte. Et en même temps, ce dernier est désigné par l'emblème d'un jeune taureau, parce que partout il pense devoir garder le signe du mystère sacerdotal. Ne vous étonnez pas non plus si, d'après saint Luc, les générations d'Abraham au Christ sont plus nombreuses, et moindres d'après saint Matthieu, puisque vous reconnaissez que la généalogie est déduite de personnages différents. Il se peut aussi que les uns aient parcouru

tam, altérius vero generatiónis viri immatúra ætáte decésserint; cum videámus complúres senes cum suis nepótibus vívere, álios vero viros statim fíliis obíre susceptis.

℞. Surge, et áccipe Púerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum; \* Et esto ibi usque dum dicam tibi, allelúia. †. Ut adimplerétur quod dictum est a Dómino per prophétam dicentem : Ex Ægypto vocávi Fílium meum. Et. Glória Patri. Et.

une longue carrière et que des hommes de l'autre généalogie se soient éteints à un âge prématuré. Nous voyons de même bon nombre de vieillards vivre avec leurs petits enfants, et aussi d'autres hommes mourir aussitôt après la naissance de leurs fils.

℞. Lève-toi, prends l'enfant et sa Mère, et fuis en Égypte; \* Et demeure là jusqu'à ce que je te parle, alléluia. †. Afin que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète disant : *J'ai rappelé mon fils d'Égypte.* Et. Gloire au Père. Et.

## LEÇON IX

ILLUD quoque advértimus, quod sanctus Matthæus Jacob, qui fuit pater Joseph, fílium Mathat esse memoráverit; Lucas vero Joseph, cui desponsáta erat María, fílium Heli, Heli autem fílium Melchi esse descripserit. Quómodo unius duo patres, id est, Heli et Jacob? Duórum fílius dictus est, quia altérius secúndum generatiónem, altérius secúndum legem factus est fílius. In quo

NOUS remarquons encore que saint Matthieu a mentionné ce Jacob, qui fut père de Joseph, fils de Nathan, alors que saint Luc a écrit que Joseph, à qui Marie avait été fiancée, était fils d'Héli et qu'Héli l'était de Melchi. Comment deux pères pour un seul homme, c'est-à-dire Héli et Jacob? Il a été appelé fils des deux, parce qu'il est fils de l'un selon la génération et fils de l'autre selon la loi. Dans cette prescription légale, le peuple

præscripto legis futúram perpetuitátem defunctorum séminis nobis esse promissam non intelléxit pópulus Judæorum, sed secúndum litteram accípiens, grátiam corrúpit oráculi. Alius enim erat frater, qui defunctorum fratrum semen suscitáret, non frater secúndum carnis germanitátem, sed secúndum grátiaë puritátem. Et ideo fortásse Frater non redémit, redémit homo ; quia non germánus frater ille, sed mediátor Dei et hóminum, homo Christus Jesus, resurrecciónis grátiam propagávit.

Juif ne vit pas la perpétuité future de la race des défunts, qui nous avait été promise ; mais, prenant le texte de l'Écriture dans le sens littéral, il altéra la beauté de la prophétie. Il y avait, en effet, un autre frère qui susciterait une descendance à ses frères défunts, frères, non selon la parenté de la chair, mais selon la pureté de la grâce. Et c'est pourquoi peut-être il a été dit : *Le frère n'a pas racheté, l'homme a racheté*<sup>1</sup> ; parce que ce n'est pas ce frère-là mais *le médiateur entre Dieu et les hommes, l'homme qui est le Christ Jésus*<sup>2</sup>, qui a propagé la grâce de la résurrection.

MARDI  
VII<sup>e</sup> JOUR DANS L'OCTAVE DE S. JOSEPH  
SEMI-DOUBLE

AU I<sup>er</sup> NOCTURNE

Leçon 3 et Répons, p. 105.

AU II<sup>e</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

De Sermóne sancti  
Bernárdi Abbátis

Du sermon de saint  
Bernard Abbé

*Homélie 2 sur Missus est*

SCRIPTUM est : Joseph  
autem vir ejus, cum

IL est écrit : *Or Joseph, son  
époux, étant un homme*

1. Ps. 48, 7. Ce texte cité est un texte mutilé. Il n'ajoute aucune valeur à la pensée vraie de S. Ambroise.

2. I Tim. 2, 5.

esset justus et nollet eam tradúcere, vóluit occúlte dimíttere eam. Bene, cum esset justus, nóluit eam tradúcere : quia, sicut nequáquam justus esset, si cógnitam ream consensísset ; sic nihilóminus justus non esset, si probátam innóxiam condemnásset. Cum ergo justus esset et nollet eam tradúcere, vóluit occúlte dimíttere eam. Quare vóluit dimíttere ? Accipe, et in hoc, non meam, sed Patrum senténtiam. Propter hoc Joseph vóluit dimíttere eam, propter quod et Petrus Dóminum a se repellébat, dicens : Exi a me, Dómine, quia homo peccátor sum ; propter quod et centúrio a domo sua eum prohibébat, cum diceret : Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum.

Ry. Dedísti mihi protectionem salutis tuæ et dextera tua suscepit me :  
\* Protéctor meus et cornu

*juste et ne voulant pas la diffamer, inclinait à la renvoyer secrètement.* C'est bien parce qu'il était juste, qu'il ne voulut pas la diffamer ; car, de même qu'il n'eût été nullement juste s'il fût demeuré d'accord avec une personne reconnue coupable, de même, il n'eût point été juste du tout, s'il l'avait condamnée, après l'avoir jugée innocente. Donc, *parce qu'il était juste et ne voulait pas la diffamer, il inclinait à la renvoyer secrètement.* Pourquoi inclinait-il à la renvoyer ? Entendez ici, non ma pensée, mais celle des Pères. Joseph inclinait à la renvoyer pour la même raison que Pierre éloignait de lui le Seigneur en disant : *Retirez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un homme pécheur*<sup>1</sup> ; pour la même raison que le centurion dissuadait Jésus d'entrer chez lui, lorsqu'il disait : *Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit*<sup>2</sup>.

Ry. Vous m'avez donné la protection de votre salut et votre droite m'a soutenu ; \* Vous êtes mon protecteur et

1. Luc 5, 8.

2. Matth. 8, 8.

salútis meæ et suscëptor meus, allelúia. ̄. Ego protëctor tuus sum et merces tua magna nimis. Protëctor.

la corne de mon salut et mon refuge, alléluia. ̄. Je suis ton protecteur et ta récompense très grande. Vous êtes.

### LEÇON V

**I**TA ergo et Joseph, indignum et peccatórem se reputans, dicëbat intra se, a tali et tanta non debere sibi ultra familiäre præstári contubérnium, cujus supra se mirábilem expavescëbat dignitátem. Vidëbat et horrëbat divínæ præsentíæ certíssimum gestántem insigne ; et quia mystérium penetráre non póterat, volëbat dimíttere eam. Expávit Petrus pótentíæ magnítudinem : expávit centúrio præsentíæ majestátem : exhórruit nimirum et Joseph, sicut homo, hujus tanti miraculi novitátem. Miráris quod Joseph prægnántis se consórtio Virgínis judicábat indignum, cum áudias et sanctam Elísabeth ejus non posse ferre præsentiam, nisi cum tremóre quidem et reveréntia ? Ait namque :

**A**INSI donc, Joseph, se jugeant, lui aussi indigne et pécheur, se d'ait en lui-même qu'elle ne devait pas plus longtemps partager avec lui le logement familial, une telle et si noble Vierge dont l'éminente grandeur l'effrayait. Il voyait en elle les signes évidents de la divine présence et en était bouleversé ; et parce qu'il ne pouvait pénétrer le mystère, il inclinait à la renvoyer, Pierre fut effrayé par la grandeur de la puissance de Jésus ; le centurion fut effrayé par la majesté de sa présence ; Joseph assurément frémit aussi, comme un simple mortel, devant la nouveauté d'un si grand miracle. Vous vous étonnez de ce que Joseph se jugeât indigne d'habiter avec une Vierge qui allait devenir mère, quand vous entendez sainte Élisabeth elle-même, qui ne peut soutenir sa présence sans être saisie de crainte et de respect ? Ne dit-elle pas, en effet : *D'où*

Unde hoc mihi, ut veniat Mater Dómini mei ad me?

R<sub>7</sub>. Státuet filios suos sub tégmine illius et sub ramis ejus morábitur; protegétur sub tégmine illius a fervóre : \* Et in glória ejus requiescet, allélúia. Ÿ. Speráte in eo, omnis congregátio pópuli, effúndite coram illo corda vestra. Et.

*m'arrive ceci que la Mère de mon Seigneur vienne à moi<sup>1</sup>?*

R<sub>7</sub>. Il établira ses fils sous l'ombre de la Sagesse, et il demeurera sous ses branches ; à son ombre, il sera garanti de la chaleur ; \* Et il se reposera dans sa gloire, allélúia. Ÿ. Confiez-vous en lui, assemblée tout entière du peuple, répandez devant lui vos cœurs. Et.

### LEÇON VI

**I**DEO itaque Joseph vóluit dimíttere eam. Sed quare occúlte, et non palam? Ne vidélicet divórtii causa inquirerétur, exigerétur rátio. Quid enim vir justus responderet pópulo duræ cervícis, pópulo non credénti et contradicénti? Si díceret quod sentiébat, quod de illius puritáte comprobáverat, nonne mox incréduli et crudéles Judæi subsannárent illum, lapidárent illum? Quómodo namque Veritáti créderent tacénti in útero, quam póstea contempsé-

**V**OILA donc pourquoi Joseph inclinait à la renvoyer. Mais pourquoi secrètement et non pas ouvertement? De crainte sans doute qu'on ne recherchât la cause de ce départ et qu'on ne voulût en connaître le motif. En effet, qu'eût répondu l'homme juste à un peuple à la tête dure, à un peuple incroyant et rebelle? S'il dit ce qu'il pense et comment il a été convaincu de la pureté de Marie, est-ce que les Juifs incrédules et cruels ne vont pas aussitôt se moquer de lui, et lapider son épouse? Comment pourraient-ils croire à la Vérité qui se tait dans le sein maternel,

1. Luc I, 43.

runt clamántem in templo? quid fácerent necdum apparénti, cui póstmodum ímpias manus inyecérunt étiam miraculis coruscánti? Mérito ergo Vir justus, ne aut mentíri aut diffamáre cogérétur innóxiám, vóluit occúlte dimíttere eam.

℞. Si consístant advérsus me castra, non timébit cor meum : \* Si exsúrgat advérsus me prælium, in hoc ego sperábo, allelúia. ŷ. In te cantátio mea semper, quóniam tu adjútor fortis. Si exsúrgat. Glória Patri. Si exsúrgat.

ceux qui, plus tard, méprisèrent sa voix dans le temple? Que feraient-ils à celui qui ne paraît pas encore, quand peu après ils portèrent des mains impies sur celui qui se révèle par d'éclatants miracles? C'est donc à bon droit que cet homme juste, pour n'être pas exposé à mentir ou à diffamer son épouse innocente, inclinait à la renvoyer en secret.

℞. Si des armées se dressent contre moi, mon cœur ne craindra pas. \* Si le combat s'engage contre moi, cela même me donnera confiance, alléluia. ŷ. A vous mes louanges à jamais, parce que vous êtes mon solide refuge. Si le combat. Gloire au Père. Si le combat.

### *AU III<sup>e</sup> NOCTURNE*

#### **LEÇON VII**

Léctio sancti Evangélii  
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile  
selon saint Luc

#### *Chapitre 3, 21-23*

**I**N illo témpore : Factum est autem cum baptizáretur omnis pópulus, et Jesu baptizáto ét oránte, apértum est cælum. Et réliqua.

**E**N ce temps-là, lorsque tout le peuple recevait le baptême et que Jésus, après avoir été baptisé, priait, il advint que le ciel s'ouvrit. Et le reste.



Homilia sancti  
Joannis Damasceni

Homélie de saint  
Jean Damascène

3<sup>e</sup> Discours sur la Nativ. de la B. V. Marie

MATTHÆUS opus suum inchoans, Liber generationis, inquit, Jesu Christi filii David, filii Abraham : verum hic non subsistit ; etenim ipsius sermo etiam usque ad Virginis Sponsum progressus est. Lucas autem post Salvatoris in baptismo declarationem, orationem suam non nihil derivans, ad hunc modum scribit : Ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur, filius Joseph, qui fuit Heli, qui fuit Mathat ; et sic deinceps in altum ascendendo usque ad Seth, qui fuit Adæ, qui fuit Dei. Proinde cum Joséphi genus ad hunc modum recenseatur, certe Virgo quoque ipsa ac Dei Génitrix Maria ejusdem cum eo tribus esse simul demonstratur. Siquidem Moysis lege non licebat ulli tribui cum altera tribu permisceri, ne generis hereditas ab una tribu ad aliam laberetur.

R. Joseph, fili David,  
noli timere accipere Ma-

SAINTE Matthieu, en commençant son Évangile, dit : *Livre de la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham* ; mais il ne s'arrête point ici, et son discours se poursuit même jusqu'à l'Époux de la Vierge. Saint Luc, au contraire, après le témoignage rendu au Sauveur pendant son baptême, sans changer le cours de son récit, écrit ceci : *Et Jésus était, en ce début, âgé d'environ trente ans, et, à ce qu'on croyait, fils de Joseph, qui le fut d'Héli, qui le fut de Mathat* ; et ainsi de suite en remontant jusqu'à Seth, qui fut fils d'Adam, qui le fut de Dieu. D'où il suit que l'origine de Joseph étant établie de la sorte, il est en même temps démontré que Marie elle-même, Vierge et Mère de Dieu, est de la même tribu que lui. Car la loi de Moïse ne permettait pas à une tribu de s'allier à une autre, de crainte que l'héritage d'une famille ne passât d'une tribu à l'autre.

R. Joseph, fils de David,  
ne crains pas de recevoir

riam conjugem tuam ;  
quod enim in ea natum  
est de Spíritu Sancto est ;  
pariet autem filium, \*  
Et vocabis nomen ejus  
Jesum, alleluia. ̄. Ipse  
enim salvum faciet popu-  
lum suum a peccatis eó-  
rum. Et.

Marie ton épouse ; car ce  
qui est né d'elle est du  
Saint-Esprit ; elle enfantera  
un fils, \* Et tu l'appelleras  
du nom de Jésus, alléluia.  
̄. Car il sauvera son peuple  
de leurs péchés.

### LEÇON VIII

**N**ON abs re Christi ex  
Spíritu Sancto nati-  
vitas apud vulgus sile-  
bátur, ac Joseph loco pa-  
tris assumebátur ; atque  
inde, ut vero consentá-  
neum est, tamquam Púeri  
pater recensebátur. Nam,  
nisi hoc exstitisset, patre  
carere Puer existimátus  
fuisset, quod a patérno  
látere genus ipsius mí-  
nime recenserétur. Quam  
ob rem ab exímíis Evan-  
gelístis necessarió tunc  
factum est, ut Joséphi  
genus recensérent. Nam  
si, hoc prætermísso, a  
matérno látere géneris ip-  
sius sériem texuissent,  
præterquam quod istud  
indecórnum fuisset, a di-  
vinárum quoque Scriptu-  
rárum consuetúdine ab-  
horruisset. Cómmode  
ígitur Joséphi genus a  
Davíde, ob eam quam attú-  
limus causam, ducéntes,

**C**E n'est pas sans raison  
que la naissance du  
Christ, en vertu de l'opéra-  
tion de l'Esprit-Saint, était  
passée sous silence près du  
peuple, et que Joseph tenait  
lieu de père ; et qu'ainsi,  
selon les convenances, ce-  
lui-ci était regardé comme  
le père de l'Enfant. Car,  
sans cela, l'Enfant eût paru  
manquer de père légitime,  
puisque son origine du côté  
paternel n'était nullement  
rapportée. C'est pourquoi  
il fut nécessaire à nos excel-  
lents Évangélistes de rap-  
porter la généalogie de Jo-  
seph. Car si, omettant celle-  
ci, ils eussent établi la série  
de ses ancêtres du seul côté  
maternel, outre le dés-  
honneur qui en serait ré-  
sulté, on se serait écarté de  
l'usage des divines Écritures.  
En relatant donc à propos  
la descendance de Joseph  
de la famille de David,

simul quoque Virginem Mariam ex Davide ortam esse confirmant, per Sponsum scilicet uxoris genus una inferentes.

℞. Surge et accipe Puerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum; \* Et esto ibi usque dum dicam tibi, alleluia. √. Ut adimpleretur quod dictum est a Domino, per prophetam dicentem: Ex Ægypto vocavi Filium meum. Et. Gloria Patri. Et.

pour la raison que nous avons apportée, ils confirment aussi en même temps que la Vierge Marie est issue de David, concluant de la famille de l'Époux à celle de l'Épouse, qui est la même.

℞. Lève-toi, prends l'enfant et sa Mère, et fuis en Égypte; \* Et demeure là jusqu'à ce que je te parle, alléluia. √. Afin que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète disant : *J'ai rappelé mon fils d'Égypte.* Et. Gloire au Père. Et.

### LEÇON IX

QUOD quidem justitia præditus Joseph esset, ac vitam legi consentaneam duceret, nemini obscurum est. Ex legis porro præscripto vivens, profecto non aliunde quam ex sua tribu ortam uxorem despondébat. Quocirca, si Joseph ex tribu Juda atque ex Davidis sorte ac familia erat, an non consentaneum est Mariam quoque ab iisdem proficisci? Ex quo factum est, ut Sponsi genus recenseretur. Nam, cum de

QUE Joseph fût juste et menât une vie conforme à la loi, cela n'est douteux pour personne. Vivant donc d'après les prescriptions de la loi, il ne devait pas assurément prendre une épouse issue d'une autre tribu que la sienne. En conséquence, si Joseph était de la tribu de Juda et de la race et de la famille de David, n'est-il pas évident que Marie aussi est sortie des mêmes origines? D'où il suit que la généalogie de l'Époux est seule relatée; car, puisque, selon la sentence de l'Apôtre,

Apóstoli senténtia caput mulieris vir sit; quid tandem afféri potest, quin, cum cápitis genus recensétur, corpus quoque una cum cápite recenséri consequátur? Manifesté igitur osténsium esse árbítror, Joséphi genus apud Evangelístas non frustra recenséri, ex quo necessário Virgo quoque a Davide oriúnda esse per consecutiónem intelligitur, et qui præcellénti miraculo ex ipsa génitus est Christus, ante sæcula Dei Fílius.

*l'homme est le chef de la femme*<sup>1</sup>, que peut-on alléguer encore pour ne point admettre que, rapportant l'origine du chef, on ne rapporte pas celle de la tête et du corps tout à la fois? Il est donc clairement démontré, je pense, que la généalogie de Joseph n'a pas été rapportée en vain par les Évangélistes. On comprend par là nécessairement que, par voie de conséquence, la Vierge devait être, elle aussi, issue de David, et également celui qui, en vertu d'un miracle extraordinaire, fut enfanté par elle, le Christ, Fils de Dieu avant tous les siècles.

Vêpres du suivant, jour octave.

**MERCREDI JOUR OCTAVE DE S. JOSEPH  
DOUBLE-MAJEUR**

*AU I<sup>er</sup> NOCTURNE*

Leçons et Répons, p. 108.

*AU II<sup>e</sup> NOCTURNE*

**LEÇON IV**

Sermo sancti  
Augustíni Epíscopi

Sermon de saint  
Augustin Évêque

*Livre I sur le Mariage et la Concup., c. II*

**N**ON falláciter ab Angelo  
dictum est ad Joseph:

**C**E n'est point par erreur  
que l'Ange dit à Joseph:

---

1. *Ephés.* 5, 23.

## MERCREDI JOUR OCTAVE DE S. JOSEPH

Noli timere accipere Mariam conjugem tuam. Conjux vocatur ex prima fide desponsationis, quam concubitu nec cognoverat nec fuerat cogniturus ; nec perierat nec mendax manserat conjugis appellatio, ubi nec fuerat nec futura erat ulla carnis commixtio. Erat quippe illa Virgo ; ideo et sanctius et mirabilius jucunda suo viro, quia etiam fecunda sine viro, prole dispar, fide compar. Propter quod fidele conjugium parentes Christi vocari ambo meruerunt, et non solum illa mater, verum etiam ille pater ejus, sicut conjux matris ejus, utrumque mente, non carne. Sive autem ille pater sola mente, sive illa mater et carne, parentes tamen ambo humilitatis ejus, non sublimitatis ; infirmitatis, non divinitatis.

*Ne crains pas de recevoir Marie ton épouse.* Elle est appelée épouse en vertu des premières promesses des fiançailles, celle que Joseph n'avait pas connue et ne devait pas connaître par l'union conjugale ; et le titre d'épouse n'avait pas été perdu, ni ne devait rester faux, là où il n'y avait pas eu et où il ne devait y avoir aucune union charnelle. Car celle-ci était la Vierge ; aussi était-elle plus saintement et plus merveilleusement agréable à son époux, par cela même que, féconde sans lui, différente par sa fécondité, elle lui restait semblable par sa foi. A cause de leur fidèle union, ils méritèrent d'être appelés tous deux les parents du Christ, et non seulement celle-ci avec le nom de mère, mais même celui-là avec le nom de père, en qualité d'époux de sa mère, titres mérités l'un et l'autre selon l'affection, mais non selon la chair. Mais, bien que celui-là soit père selon la seule affection et que celle-ci soit mère aussi selon la chair, tous deux sont parents de l'humilité du Christ et non de sa grandeur, de son infirmité et non de sa divinité.

✠. Dedisti mihi protectionem salutis tuæ et dextera tua suscepit me : \* Protéctor meus et cornu salutis meæ et susceptor meus, alleluia. †. Ego protéctor tuus sum et merces tua magna nimis. Protéctor.

✠. Vous m'avez donné la protection de votre salut et votre droite m'a soutenu. \* Vous êtes mon protecteur et la corne de mon salut et mon refuge, alléluia. †. Je suis ton protecteur et ta récompense très grande. Vous êtes.

## LEÇON V

NEQUE enim mentitur Évangélium, ubi legitur : Et erat pater ejus et Mater mirantes super his, quæ dicebantur de illo. Et alio loco : Ibant parentes ejus per omnes annos in Jérusalem. Item paulo post : Et dixit Mater ejus ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te. At ille, ut ostenderet habere se præter illos Patrem, qui eum genuit præter matrem, respondit eis : Quid est, quod me quærebatis? Nesciebatis quia in his, quæ Patris mei sunt, oportet me esse? Et rursum, ne hoc dicto parentes illos negasse putaretur, Evangelista secutus adjunxit :

L'ÉVANGILE ne ment donc pas, quand on y lit : *Et son père et sa mère admireraient ce qu'on disait de lui*<sup>1</sup>. Et ailleurs : *Ses parents allaient tous les ans à Jérusalem. De même, peu après : Et sa Mère lui dit : Mon Fils, pourquoi avez-vous agi ainsi envers nous? Voilà que votre père et moi, pleins de douleur, nous vous cherchions.* Mais Jésus, pour montrer qu'en plus d'eux, il avait un Père qui l'engendra sans mère, lui répondit : *Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux affaires de mon Père*<sup>2</sup>? Et, à nouveau, de peur que, par ces paroles, il ne paraisse renier ceux-ci pour ses parents, l'Évangéliste ajoute : *Et ils ne comprirent pas ce*

1. Luc 2, 33.

2. Luc 2, 41-48.

Et ipsi non intellexerunt verbum, quod locutus est ad illos ; et descendit cum eis, et venit Nazareth, et erat subditus illis. Quibus subditus nisi parentibus? Quis autem subditus, nisi Jesus Christus, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est, esse se æqualem Deo?

ꝛ. Státuet filios suos sub tégmíne illius et sub ramis ejus morábitur; protegétur sub tégmíne illius a fervóre : \* Et in glória ejus requiescet, allelúia. ŷ. Speráte in eo, omnis congregátio pópuli, effúndite coram illo corda vestra. Et.

*qu'il leur disait ; et il descendit avec eux et vint à Nazareth, et il leur était soumis<sup>1</sup>. A qui était-il soumis sinon à ses parents? Mais qui était soumis, sinon Jésus-Christ, qui, étant en la forme de Dieu, n'a pas considéré comme un bien à défendre jalousement, son égalité avec Dieu<sup>2</sup>?*

ꝛ. Il établira ses fils sous l'ombre de la Sagesse, et il demeurera sous ses branches ; à son ombre, il sera garanti de la chaleur ; \* Et il se reposera dans sa gloire, alléluia. ŷ. Confiez-vous en lui, assemblée tout entière du peuple, répandez devant lui vos cœurs. Et.

## LEÇON VI

**C**UR ergo illis subditus, qui longe infra formam Dei erant, nisi quia semetipsum exinanivit formam servi accipiens, cujus formæ parentes erant? Sed profecto nec ipsius formæ servi parentes ambo essent, nisi inter se étiam sine carnis commixtione cónjuges

**P**OURQUOI donc fut-il soumis à ceux qui étaient bien au-dessous de la nature divine, *sinon parce qu'il s'est dépouillé lui-même de toute gloire, en prenant la condition d'esclave<sup>2</sup>, condition dont étaient ses parents? Mais certes, ses parents n'eussent point été tous deux de cette même condition d'esclave, s'ils n'avaient pas été époux, même sans union charnelle.*

1. Luc 2, 51.

2. Philip. 2, 6-7

essent. Unde et séries generatiónum, cum paréntes Christi connexióne successiónis commemorántur, usque ad Joseph pótius, sicut factum est, fúerat perducénda ; ne in illo conjúgio viríli séxui, útique potióri, fieret injúria, cum veritáti nihil períret, quia ex sémine David, ex quo ventúrus prædíctus est Christus, et Joseph erat et María. Omne ítaque nuptiárum bonum implétum est in illis paréntibus Christi : proles, fides, sacraméntum. Prolem cognóscimus ipsum Dóminum Jesum ; fidem, quia nullum adultérium ; sacraméntum, quia nullum divórtium.

℞. Si consístant advérsus me castra, non timébit cor meum : \* Si exsúrgat advérsus me prælium, in hoc ego sperábo, allelúia. ŷ. In te cantátio mea semper, quóniam tu adjútor fortis. Sí exsúrgat. Glória Patri. Si exsúrgat.

Aussi la série des générations, quand on rappelle les ancêtres du Christ dans la série de leur succession, devait aboutir de préférence à Joseph, comme il a été fait, afin de ne point faire injure, dans cette union, au sexe mâle qui a la priorité. D'ailleurs, cela ne faisait tort en rien à la vérité, puisque et Joseph et Marie étaient de la race de David, d'où devait venir le Christ qui était annoncé. C'est pourquoi tout le bien des noces se trouve donc réalisé chez ces parents du Christ : la postérité, la fidélité et le lien sacramentel. La postérité, nous la connaissons, c'est le Seigneur Jésus lui-même ; la fidélité, puisqu'il n'y a aucun adultère ; le lien sacramentel, puisqu'il n'y a eu aucune séparation.

℞. Si des armées se dressent contre moi, mon cœur ne craindra pas. \* Si le combat s'engage contre moi, cela même me donnera confiance, alléluia. ŷ. A vous mes louanges à jamais, parce que vous êtes mon solide refuge. Si le combat. Gloire au Père. Si le combat.



AU III<sup>e</sup> NOCTURNE

LEÇON VI

Lectio sancti Evangelii  
secundum Lucam

Lecture du saint Évangile  
selon saint Luc

*Chapitre 3, 21-23*

**I**N illo tempore : Factum est autem cum baptizaretur omnis populus, et Jesu baptizato et orante, apertum est caelum. Et reliqua.

**E**N ce temps-là, lorsque tout le peuple recevait le baptême et que Jésus, après avoir été baptisé, pria, il advint que le ciel s'ouvrit. Et le reste.

Homilia sancti  
Augustini Episcopi

Homélie de saint  
Augustin Evêque

*Sermon 36 sur le temps, du Baptême du Christ*

**N**ATALIS hodie alter est quodam modo Salvatoris. Nam eisdem eum signis, eisdem miraculis cognoscimus genitum, sed nunc majori mysterio baptizatum. Ait enim Deus : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui. Praeclarius plane est secunda, quam prima natiuitas. Illa enim sine teste silentio Christum genuit ; ista cum divinitatis professione Dominum baptizavit. Ab illa se Joseph, qui pater putabatur, excusat ; in hac se Pater, qui non credebatur, insi-

**C**E jour est, en quelque sorte, un autre jour de naissance du Sauveur. Car sous les mêmes signes et avec les mêmes miracles que nous l'avons vu naître, nous le voyons maintenant baptisé, mais dans un plus grand mystère. Dieu dit en effet : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je me suis complu.* Plus éclatante est assurément la seconde naissance que la première. Car celle-là a mis au monde le Christ sans témoin et dans le silence ; celle-ci, dans le baptême du Seigneur, proclame sa divinité. Dans celle-là, Joseph qui passait pour le père, se récuse ; dans celle-ci, celui qu'on ne

nuat. Ibi labórat suspi-  
ciónibus Mater, quia pro-  
fessióni déerat pater ; hic  
honorátur Génitrix, quia  
Divínitas Fílium protes-  
tátur.

ꝛ. Joseph, fili David,  
noli timére accíperere Ma-  
ríam cónjugem tuam ;  
quod enim in ea natum  
est de Spírítu Sancto est :  
páriet autem filium, \*  
Et vocábis nomen ejus  
Jesum, alleluia. ʒ. Ipse  
enim salvum fáciét pópu-  
lum suum a peccátis eó-  
rum. Et.

croyait pas Père, s'affirme  
comme tel. Dans celle-là,  
un doute pèse sur la Mère,  
parce que le père ne se dé-  
clarait pas ; ici la Mère est  
honorée, parce que la Divi-  
nité rend témoignage au  
Fils.

ꝛ. Joseph, fils de David,  
ne crains pas de recevoir  
Marie ton épouse ; car ce  
qui est né d'elle est du Saint-  
Esprit ; elle enfantera un  
fils, \* Et tu l'appelleras du  
nom de Jésus, alléluia. ʒ.  
Car il sauvera son peuple  
de leurs péchés.

### LEÇON VIII

**H**ONORATIOR, inquam,  
secúnda, quam prima  
natívitas. Siquidem Pater  
hic Deus majestátis ins-  
cribitur ; illic Joseph árti-  
fex æstimátur. Et licet in  
utráque Dóminus per Spí-  
ritum Sanctum et natus  
sit et baptizátus, tamen  
honorátior est qui de cælis  
clamat, quam qui in terris  
labórat. Joseph ergo faber  
in terris pater putabátur  
esse Dómini Salvatóris,  
nec ab hoc ópere Deus,  
qui vere est Pater Dómini

**P**LUŠ honorée, dis-je, est la  
seconde que la première  
naissance, puisque là le  
Dieu de majesté se donne  
comme Père, tandis qu'ici  
c'est Joseph, simple artisan,  
qui passe pour le père.  
Et bien que, dans les  
deux cas, ce soit par  
l'Esprit-Saint que le Sei-  
gneur est né et a été  
baptisé, plus honorable est  
celui qui se proclame du  
haut des cieus que celui qui  
travaille sur la terre. Joseph  
donc, artisan sur la terre,  
passait pour être le père du  
Seigneur et Sauveur ; mais

nostri Jesu Christi, excluditur; nam est et ipse faber.

Ry. Surge et accipe Puerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum; Et esto ibi usque dum dicam tibi, alleluia. y. Ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem: Ex Ægypto vocavi Filium meum. Et. Glória Patri. Et.

il n'est pas tout à fait étranger au travail de l'artisan, le Dieu qui est vraiment le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ; car lui-même aussi est artisan.

Ry. Lève-toi, prends l'enfant et sa Mère, et fuis en Égypte; \* Et demeure là jusqu'à ce que je te parle, alléluia. y. Afin que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète disant : *J'ai rappelé mon fils d'Égypte.* Et. Gloire au Père. Et.

## LEÇON IX

**I**PSE enim est artifex, qui hujus mundi machinam non solum mirabili, sed etiam ineffabili potentia fabricavit; tamquam sapiens architectus cælum sublimitate suspendit, terram mole fundavit, maria calculis alligavit. Ipse est artifex, qui ad mensuram quamdam superbiam depõnit fastigia, humilitatis extrema sublimat. Ipse est artifex, qui in nostris moribus præcidit superflua opera, utilia quæque conservat. Ipse est artifex, cujus securim

**C**AR il est artisan aussi, celui qui a fabriqué la machine de ce monde, avec une puissance non seulement admirable, mais encore ineffable; qui, comme un sage architecte a élevé le ciel dans sa sublimité, a fondé la terre dans sa masse, et limité la mer par les cailloux de ses rivages. Il est bien artisan, celui qui, pour obtenir une certaine mesure, abaisse les exaltations de l'orgueil et élève les profondeurs de l'humilité. Il est artisan, celui qui, dans notre activité morale, retranche les œuvres superflues et ne conserve

## *MERCREDI JOUR OCTAVE DE S. JOSEPH*

---

ad radicem nostram positam Joannes Baptista comminatur, ut omnis arbor quæ normam justæ discretiónis excésserit, excisa radicitus tradatur incendio; quæ autem mensuram veritatis habuerit, cælesti fabricæ deputetur.

que l'utile. Il est artisan, celui dont Jean-Baptiste nous montre la hache posée comme une menace à notre racine, pour que tout arbre qui dépassera la règle d'une juste direction soit coupé à la racine et livré au feu, tandis que celui qui aura gardé la mesure de la vérité sera destiné aux célestes constructions.